

Eschole ou Theatre:

Auquel sont représentées diverses manieres de se servir de l'espee seule, ou accompagnée du poignard, tant pour destoutner que pour donner le coup.

De

NICOLAS GIGANTI Venetien.

Des gardes & contregardes.



Celuy qui pretend de se faire professeur de la science des armes, a besoing de la cognoissance de plusieurs choses. Dont pour donner commencement à ces miennes leçons, ie traiteray premierement des gardes & contregardes, cest à dire des postures & contrepostures, de l'espee, pour ce que c'est la premiere chose, à laquelle suruenant quelque occasion de querelle, il faut auoir esgard, pour se pouuoir assurer de l'ennemy. Pour doncques se mettre en garde, il y a beaucoup des choses à obseruer, comme on peut veoir es figures suivantes. A'cauue de se mettre à pieds fermes, iceuls estants la base & fondement de tout le corps en pas juste, plustost restreint, que trop long, le pouuoir accroistre: tenir l'espee & le poignard bien ferme.

A

en la

Ecole ou Théâtre

Auquel sont représentées diverses manières de se servir de l'épée seule, ou accompagnée du poignard, tant pour détourner que pour donner le coup

De

Nicolas Giganti Vénitien

Des gardes & contregardes

Celui qui prétend de se faire professeur de la science des armes, a besoin de la connaissance de plusieurs choses. Dont pour donner commencement à ces miennes leçons, je traiterais premièrement des gardes & contregardes, c'est à dire des postures & contrepostures, de l'épée, pour ce que c'est la première chose, à laquelle suruenant quelque occasion de querelle, il faut auoir égard, pour se pouuoir assurer de l'ennemy. Pour donc se mettre en garde, il y a beaucoup de choses à observer, comme on peut voir es figures suivantes : A'cauue de se mettre à pieds fermes, iceux étant la base et fondement de tout le corps en pas juste, plutôt restreint que trop long le pouuoir accroître : tenir l'épée & le poignard bien ferme

en la main, tantôt haute, tantôt basse, tantôt estendu l'espée
aussi, tantôt haute, tantôt basse, tantôt au costé dextre, tan-
tôt au senestre, selon que l'occasion de deslourner ou de don-
ner le coup se presente, de sorte que l'ennemy tiré de la poin-
cte ou de taille, on le puisse deslourner & blesser en mesme
temps, avec la vie, ou le corps disposé & prompt. Pour ce la
disposition & promptitude du corps faillant, ce sera chose fa-
cile à l'ennemy, de le mettre en desordre, ou par vne traaverse,
ou par vn coup droit, ou par vn coup de poincte, ou par quel-
que autre maniere, en sorte, que cōbien on voudroit reparer,
ou deslourner le coup, on demeureroit toutesfois en danger.
Et fault estre aduertuy, que le poignard doibt garder l'espée de
l'ennemy, pour parer le coup que l'ennemy voudroit don-
ner: & que l'espée regarde toutours la partie descouverte de
l'ennemy, en sorte qu'en tirant le coup il en demeure blesé.
Et en cecy consiste tout l'artifice de ceste profession. Puis fault
il aussi noter que tous les mouuements de l'espée sont des gar-
des à celuy qui les peut cognoistre: & que toutes les gardes
sont bones à celuy qui s'en sert dextrement: Mais au contrai-
re nul mouuement sert de garde à celuy qui ne s'y entend: & on
peult estre bon à celuy qui n'en scait vser.

Ceste profession ne requiert autre chose que science & ex-
ercice: & estant exercée donne la science. C'est vn artifice de
se mettre en garde à descouvert: & se fait afin que l'ennemy
voulant donner le coup, se mette en desordre & danger. Aussi
est ce vn artifice de s'y mettre à couuert, en sorte que serrant
l'ennemy on le puisse atteindre. Dont on s'apperçoit, que
toute garde est utile à celuy qui l'entend, & ne profite à rien à
celuy qui ne l'y entend point. Et voyci quant aux gardes.

Quant aux contregardes: Fault noter que celuy qui a la co-
gnoissance de ceste profession, jamais ne se mettra en garde,
mais tâchera de se mettre en contregarde. Et pour se mettre en
contregarde, il faut estre aduertuy, de se mettre hors de mesure,
c'est à dire, en distance, avec l'espée & le poignard haut, la vie
forte, & le pas ferme & assuré. Puis fault considerer la gar-
de

en la main, tantôt haut, tantôt bas, tantôt étendu: l'espée aussi, tantôt haute,
tantôt basse, tantôt du côté dextre, tantôt au senestre, selon que l'occasion
de détourner ou de donner le coup se présente, de sorte que l'ennemi tirât
de la pointe ou de taille, on le puisse détourner & blesser en même temps,
avec la vie, ou le corps disposé et prompt. Pour ce la disposition &
promptitude du corps faillant, ce sera chose facile à l'ennemi, de le mettre
en désordre, ou par une traaverse, ou par un coup droit, ou par un coup de
pointe, ou par quelque autre manière, en sorte que combien on voudrait
reparer, ou détourner le coup, on demeurerait toutefois en danger. Et faut
être averti, que le poignard doit garder l'espée de l'ennemi, pour parer le
coup que l'ennemi voudrait donner: & que l'espée regarde toujours la
partie découverte de l'ennemi, en sorte qu'en tirant le coup il en demeure
blesé. Et en ceci consiste tout l'artifice de cette profession. Puis faut-il
aussi noter que tous les mouvements de l'espée sont des gardes à celui qui
les peut connaître: & que toutes les gardes sont bonnes à celui qui s'en sert
dextrement: Mais au contraire nul mouvement sert de garde à celui qui ne
s'y entend: & ne peut être bon à celui qui n'en sait faire.

Cette profession ne requiert autre chose que science et exercice: & étant
exercée donne la science. C'est un artifice de se mettre en garde à
découvert: & se fait afin que l'ennemi voulant donner le coup, se mette en
désordre & danger. Aussi est-ce un artifice de s'y mettre à couuert, en sorte
que serrant l'ennemi on le puisse atteindre. Donc on s'aperçoit, que toute
garde est utile à celui qui l'entend, & ne profite à rien à celui qui ne
l'entend point. Et voici quant aux gardes.

Quant aux contregardes: Faut noter que celui qui a la connaissance de
cette profession, jamais ne se mettra en garde, mais tâchera de se mettre en
contregarde. Et pour se mettre en contregarde, il faut être averti, de se
mettre hors de mesure, c'est à dire, en distance, avec l'espée et le poignard
haut, la vie forte, & le pas ferme & assuré. Puis faut considérer la garde

dé de l'ennemy; en apres le serrer peu à peu, de l'espée avec assurance de la sienne, à savoir en joignant l'espée à celle de l'ennemy, en la couvrant en sorte qu'il ne puisse donner coup, s'il ne cave ou tourne l'espée. Et en voyci la raison: s'il tourne l'espée, il fait deux temps: le premier est, le tour même, qui est le premier temps, puis il donne le coup, qui est le second. Et cependant qu'il tourne, il peut estre blessé en plusieurs manières, (comme on verra es figures de ce mien livre) devant qu'il ayt le temps de pouvoit donner le dict coup. Mais s'il change de garde en contregarde, il le fault suivre avec l'espée au devant, & s'asseurer toujours de son espée avec le long du poignard: en sorte que toujours au premier temps du tour de son espée, il puisse estre atteint, & ne puisse donner coup sinon en deux temps desquels on se pourra reparer tresfacilement: Ce qui suffit quant aux gardes & contregardes.

Du temps & de la Mesure.

Ce n'est point pour bien pouvoit mettre en garde ou contregarde, ne pour scauoir bien tirer l'estoc, vne mandritte & traverse, ne pour scauoir nouer les mains ou manier bien l'espée, qu'on est estimé de bien reparer & frapper sans pour bien l'entendre au temps & à la mesure. Et ce luy qui ne s'y entend, combien qu'il repare, & combien qu'il frappe, si ne peut-on dire, qu'il sache bien reparer & frapper, pource que tant au reparer qu'au frapper il peut commettre quelque erreur, & encourir en mille dangers.

Ayant doncques traité des gardes & contregardes, s'ensuit que le traité du temps, pour l'y pouvoit accommoder sachant quant on doit reparer ou frapper.

Par la mesure on entend tel espace ou distance, qu'on puisse atteindre l'ennemy de l'espée: & quand on se

A 1

tient

de l'ennemi; en après le serrer peu à peu, de l'espée avec assurance de la sienne, à savoir en joignant l'espée à celle de l'ennemi, en la couvrant en sorte qu'il ne puisse donner coup, s'il ne cave ou tourne l'espée. Et en voyci la raison: s'il tourne l'espée, il fait deux temps: le premier est, le tour même, qui est le premier temps, puis il donne le coup, qui est le second. Et cependant qu'il tourne, il peut être blessé de plusieurs manières (comme on verra es figures de ce mien livre) devant qu'il aie le temps de pouvoit donner le dit coup. Mais s'il change de garde en contregarde, il le faut suivre avec l'espée au devant, & s'assurer toujours de son épée avec le long du poignard: en sorte que toujours au premier temps du tour de son épée, il puisse être atteint, & ne puisse donner coup sinon en deux temps: desquels on se pourra reparer très facilement: Ce qui suffira quant aux gardes & contregardes.

Du temps & de la mesure

Ce n'est point pour bien pouvoit se mettre en garde ou contregarde, ne pour savoir bien tirer l'estoc, une mandritte & traverse, ne pour savoir nouer les mains ou manier bien l'espée, qu'on est estimé de bien reparer & frapper: ainsi pour bien s'entendre au temps & à la mesure. Et celui qui ne s'y entend, combien qu'il repare, & combien qu'il frappe, si ne peut-on dire, qu'il sache bien reparer & frapper, pour ce que tant au frapper qu'au reparer il peut commettre quelque erreur, & encourir en mille dangers.

Ayant donc traité des gardes et contregardes, s'ensuit que je traite aussi du temps, pour s'y pouvoit accommoder sachant quand on doit reparer ou frapper.

Par la mesure on entend tel espace ou distance, qu'on puisse atteindre l'ennemi de l'espée: & quand on se

tient plus loing, & ne le peut joindre on se dit être ou tenir hors de mesure.

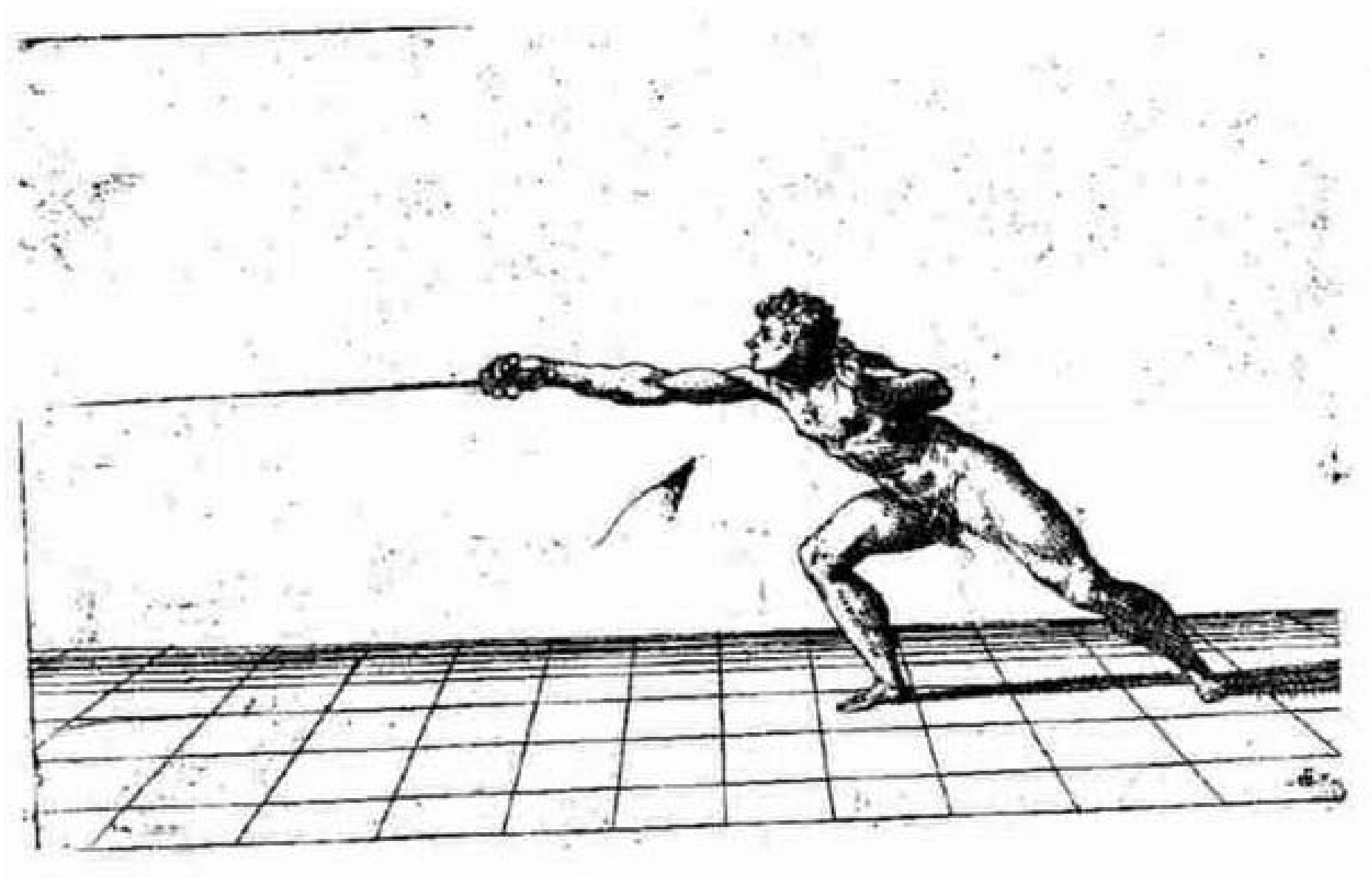
Le temps se cognoist en ceste maniere : Si l'ennemy est en garde, il se fault mettre hors de mesure, & se tenant aussi sur la sienne, s'assurer avec son espee de celle de l'ennemy, & bien prendre garde à ce qu'il veult ou peut faire :

S'il cave, c'est vn temps auquel on le peut frapper : s'il change de garde, ce changement est vn temps : s'il se tourne, c'est vn temps : s'il l'approche pour venir en mesure, cependant qu'il chemine deuant d'y paruenir, c'est vn temps, auquel il peut estre frappé : s'il tire le coup soit d'estoc ou de taille, c'est encor vn temps de parer & frapper ensemble : s'il se tient en garde pour attendre, c'est aussi vn temps, auquel il le fault serrer & le frapper. Estant en mesure ou on le trouuera decouvert. Or tout mouuement de poignard, d'espee, de pied, & de corps, comme quand on se met en garde, est vn temps duquel on se peut seruir. Car il y a en ces mouuements certains intervalles, lesquels l'ennemy estant empesché sans doute peut être prevenu & frappé : Veü qu'en se mouuant il ne peut frapper. Et voicy la mesure & le temps, desquels il faut auoir bonne intelligence, pour bien pouuoir parer & frapper. Ce qui sera monstré plus distinctement es leçons & figures suivantes.

tient plus loin, & on ne le peut plus joindre on se dit être ou se tenir hors de mesure.

Le temps se connaît en cette manière : Si l'ennemi est en garde, il se faut mettre hors de mesure, & se tenant aussi sur la sienne, s'assurer avec son épée de celle de l'ennemi, & bien prendre garde à ce qu'il veult ou peut faire :

S'il cave, c'est un temps auquel on peut le frapper : s'il change de garde, ce changement est un temps : s'il se tourne, c'est un temps : s'il s'approche pour venir en mesure, cependant qu'il chemine deuant d'y paruenir, c'est un temps, auquel il peut être frappé : S'il tire le coup soit d'estoc ou de taille c'est encore un temps de parer & frapper ensemble : s'il se tient en garde pour attendre, c'est aussi un temps, auquel il faut le serrer & le frapper. Etant en mesure ou on le trouvera decouvert. Or tout mouvement de poignard, d'épée, de pied, & de corps, comme quand on se met en garde, est un temps duquel on se peut servir. Car il y a en ces mouvements certains intervalles, lesquels l'ennemi étant empêché sans doute peut être prevenu et frappé : Vu qu'en se mouvant il ne peut frapper. Et voici la mesure & le temps, desquels il faut auoir bonne intelligence pour bien pouuoir parer & frapper. Ce qui sera montré plus distinctement es leçons et figures suivantes.



Comment on tire d'estoc.

Figure 1.

NPres auoir traité à suffisance des gardes, contregardes, mesures & temps, il est nécessaire de monstrier & donner à entendre, comment il fault porter la vie pour tirer vne stoccade, & se sauuer. Car pour bien apprendre cest art, il fault premierement bien scauoir porter la vie, & tirer l'estoc de loing, come on voit en ceste figure. Et c'est en quoy le principal consiste, à scauoir, au tirer de l'estoc long, viste, fort, subit, & se retirer hors de la mesure. Or pour tirer la stoccade longue, il se fault mettre en pas juste & ferme, plustost court que long, pour le pouuoir accroître, & en tirant la stoccade, estendre la main de l'espee, pliant le genouil autant qu'on peut. La vraye maniere de tirer d'estoc est, qu'après l'estre mise à garde, on estende ou auance le bras & le corps en mesme temps, en sorte que l'ennemy en soit atteint deuant qu'il s'en puisse donner de garde. Car si on auançoit la vie, l'ennemy s'en aperceuroit, & se seruant du temps, il pourroit parer & frapper en mesme temps.

Pour se retirer en arriere, il fault faire le commencement de la teste. Car la retirant tout le corps la suit : & puis le pied est aussi retiré. Car si on retiroit le pied premierement, la teste & le corps demeureroient auancez non sans danger.

Pour doncques bien apprendre ceste science, il se fault exercer à bien tirer ceste stoccade, laquelle estant bien apprise, tout le reste se comprendra tant plus facilement, comme au contraire, sans l'auoir bien à commandement, on se travaillera en vain au reste. C'est pourquoy, amis Lecteurs, que ie la repeteray souuentefois es leçons suivantes, selon que l'occasion se présentera, à fin qu'elle soit tant mieux comprise avec

Comment on tire d'estoc

Figure 1

Après avoir traité à suffisance des gardes, contregardes, mesures & temps, il est nécessaire de montrer & donner à entendre, comment il faut porter la vie pour tirer une estocade, & se sauver. Car pour bien apprendre cet art, il faut premièrement bien savoir porter la vie, & tirer l'estoc de loin, comme on le voit en cette figure : Et c'est en quoi le principal consiste, à savoir, au tirer de l'estoc long, vite, fort, subit, & se retirer hors de la mesure. Or pour tirer la stoccade longue, il se faut mettre en pas juste et ferme, plutôt court que long, pour le pouvoir accroître, & en tirant la stoccade, étendre la main de l'épée, pliant le genou autant qu'on peut. La vraie manière de tirer d'estoc est, qu'après s'être mis en garde, on étende ou avance le bras & le corps en même temps, en sorte que l'ennemi en soit atteint devant qu'il s'en puisse donner de garde. Car si on avançait la vie, l'ennemi s'en apercevrait, & se servant du temps, il pourrait parer & frapper en même temps.

Pour se retirer en arrière, il faut faire le commencement de la tête. Car la retirant tout le corps la suit : & puis le pied est aussi retiré. Car si on retirait le pied premièrement, la tête et le corps demeureraient avancés non sans danger.

Pour donc bien apprendre cette science, il se faut exercer à bien tirer cette stoccade, laquelle étant bien apprise, tout le reste se comprendra tant plus facilement, comme au contraire, sans l'avoir bien à commandement, on se travaillera en vain au reste. C'est pourquoi, amis Lecteurs, que je la répèterais souventefois es leçons suivantes, selon que l'occasion se présentera, à fin qu'elle soit tant mieux comprise avec

toutes les diuersitez, & ne soit de besoing de m'objecter, que
ie redis souuent la mesme chose.

Pourquoy l'Auteur commence par l'espee.

AYANT propose de traicter en ce premier liure de deux
sortes d'armes seulement, à scauoir de l'espee seule, ou de
l'espee & poignard ensemble: i'ay voulu faire le com-
mencement par l'espee, d'autant que c'est l'arme plus com-
mune & vsitée: reseruant le traicté de plusieurs autres armes
pour vn autre liure, lequel j'espere de publier, s'il plait à Dieu
en brief. Et celuy qui scait bien manier l'espee, scaura aussi
aucunement manier toutes les autres sortes d'armes. Mais
d'autant qu'on ne se sert par tout du poignard & de la rondache:
voire aduenant souuent qu'il se fault ayder & defendre de
l'espee seule, ie veulx bien aduertir les amateurs de ceste scien-
ce d'apprendre deuant toutes choses, de bien apprendre à iou-
er de l'espee, combien qu'il seroit assuré d'auoir le poignard
& la rondache en ses querelles à son commandement, afin, que
comme il aduient, le poignard ou la rondache luy tombant de
la main, il se puisse defendre & se seruir de l'espee seule. Ioint
que celuy qui scait bien manier l'espee seule, s'en seruira
aussi bien & au parer & au frapper, comme
s'il auoit aussi le poignard.

*
*
*

toutes ses diversités, & ne soit pas besoin de m'objecter, que je redis
souuent la même chose.

Pourquoy l'Auteur commence par l'épée

Ayant proposé de traiter en ce premier livre de deux sortes d'armes
seulement, à savoir de l'épée seule, ou de l'épée et du poignard
ensemble : j'ai voulu faire le commencement par l'épée, d'autant
que c'est l'arme plus commune et usitée : réservant le traité de
plusieurs autres armes pour un autre livre, lequel j'espère de publier,
s'il plaît à Dieu en bref. Et celui qui sait bien manier l'épée, saura
aussi aucunement manier toutes les autres sortes d'armes. Mais
d'autant qu'on ne se sert partout du poignard & de la rondache :
voire aduenant souvent qu'il se faut aider & défendre de l'épée
seule, je veux bien avertir les amateurs de cette science d'apprendre
deuant toute chose, de bien apprendre à jouer de l'épée, combien
qu'il serait assuré d'auoir le poignard & la rondache en les querelles
à son commandement, afin, que comme il aduient, le poignard ou la
rondache lui tombant de la main, il se puisse défendre & se servir de
l'épée seule. Joint que celui qui sait bien manier l'épée seule, s'en
servira aussi bien & au parer & au frapper, comme s'il avait aussi le
poignard.

Des gardes ou Postures.

Figure 1. & 3.



Il y a beaucoup des gardes sur l'espee seule, comme aussi des contregardes. Mais en ce liure, ie ne monstreray que deux sortes, sçavoir des gardes, & des contregardes, desquelles on se pourra servir en toutes les autres leçons qui seront proposées en ce liure. Deuant doncques d'effectuer vostre dessein, vous irez serrant l'ennemy hors de mesure, vous assurant de son espee par la vostre, la mettant & tenant sur la sienne, en sorte qu'il ne puisse donner coup sinon en deux temps, à sçavoir en tournant l'espee qui sera l'un, & en donnant le coup, qui sera l'autre. Et vous accommoderez en cette maniere contre toutes les gardes, basses ou hautes, selon que vous verrez que l'ennemy s'accomode, estant toujours adverty de ne donner à l'ennemy commodité ne occasiõ qu'il vous puisse battre en vn seul temps. Ce que vous ferez, si vous vous gardez que la poindte de son espee ne vaye jamais droite sur vostre corps, en sorte que l'auancie subitemet il ne vous atteinde. Vous couvrirez doncques l'espee de l'ennemy avec la vostre, come vous voyez en ceste figure, en sorte que l'espee de l'ennemy soit au dehors de vostre vie, & ne vous puisse toucher si elle ne cave, ou est tournée, ou vous vous tiendrez assuré sur les pieds, le corps ferme, avec le bras de l'espee estendu, & raide pour pouuoir parer & frapper, comme il est monstré en la figure. Si voyez l'ennemy en une garde haute, ou basse, & ne vous mettez contre celle sienne garde, & ne vous assurez de son espee; vous vous trouverez en grand danger, combien que l'ennemy seroit moindre & en la science & en la practiq; veu que vous vous pourriez recouurer & b'essier tous deux, ou bien il vous pourroit arrester, ou mettre en obeissance par feintes ou cavades de son espee, ou par autres choses qu'il pourroit entreprendre. Mais vous étant assuré de son espee comme j'ay dict dessus, il ne se pourra mouuoir ou faire

Des gardes ou Postures

Figure 2 & 3

Il y a beaucoup des gardes sur l'épée seule, comme aussi des contregardes. Mais en ce livre, je ne montrerais que deux sortes, tant des gardes, que des contregardes, desquelles on se pourra servir en toutes les autres leçons qui seront proposées en ce livre. Deuant donc d'effectuer votre dessein, vous irez serrant l'ennemi hors de mesure, vous assurant de son épée par la vôtre, la mettant & tenant sur la sienne, en sorte qu'il ne puisse donner coup sinon en deux temps, à sçavoir en tournant l'épée qui sera l'un, & en donnant le coup, qui sera l'autre. Et vous accommoderez en cette manière contre toutes les gardes, basses ou hautes, selon que vous verrez que l'ennemi l'accomode, étant toujours averti de ne donner à l'ennemi commodité ni occasion qu'il vous puisse battre en un seul temps. Ce que vous ferez, si vous vous gardez que la pointe de son épée ne vaye jamais droite sur votre corps, en sorte que s'avançant subitement il ne vous atteigne. Vous couvrirez donc l'épée de l'ennemi avec la vôtre, comme vous voyez en cette figure, en sorte que l'épée de l'ennemi soit au dehors de votre vie, & ne vous puisse toucher si elle ne cave, ou est tournée, ou vous vous tiendrez assuré sur vos pieds, le corps ferme, avec le bras de l'épée étendu, & raide pour pouuoir parer & frapper, comme il est montré en la figure. Si [vous] voyez l'ennemi en une garde haute ou basse, & ne vous mettez contre cette sienne garde, & ne vous assurez de son épée, vous vous trouverez en grand danger, combien que l'ennemi serait moindre & en la science & en la pratique : vu que vous pourriez rencontrer & blesser tous deux ; ou bien il vous pourrait arrêter, ou mettre en obéissance par feintes ou cavades de son épée, ou par autres choses qu'il pourrait entreprendre. Mais vous étant assuré de son épée comme j'ai dit dessus, il ne se pourra mouvoir ou faire

Fig: 2.

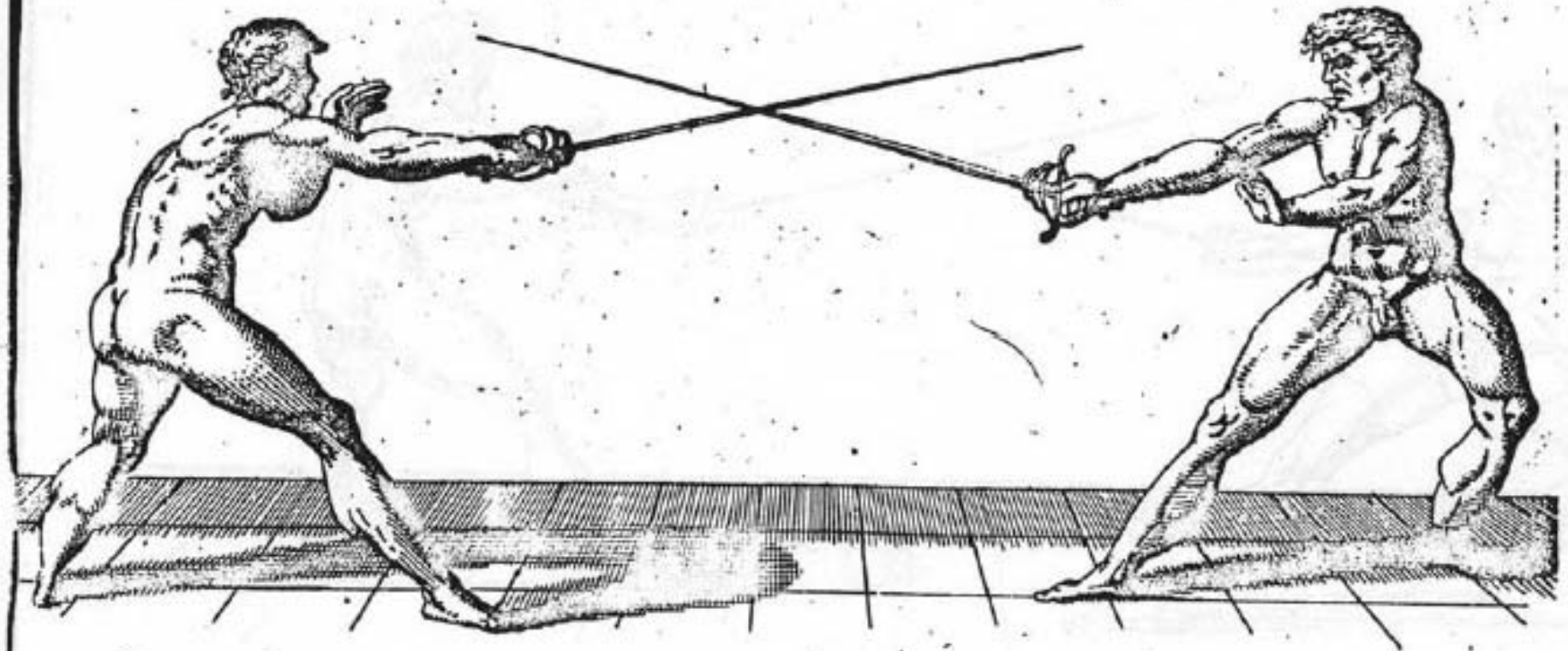
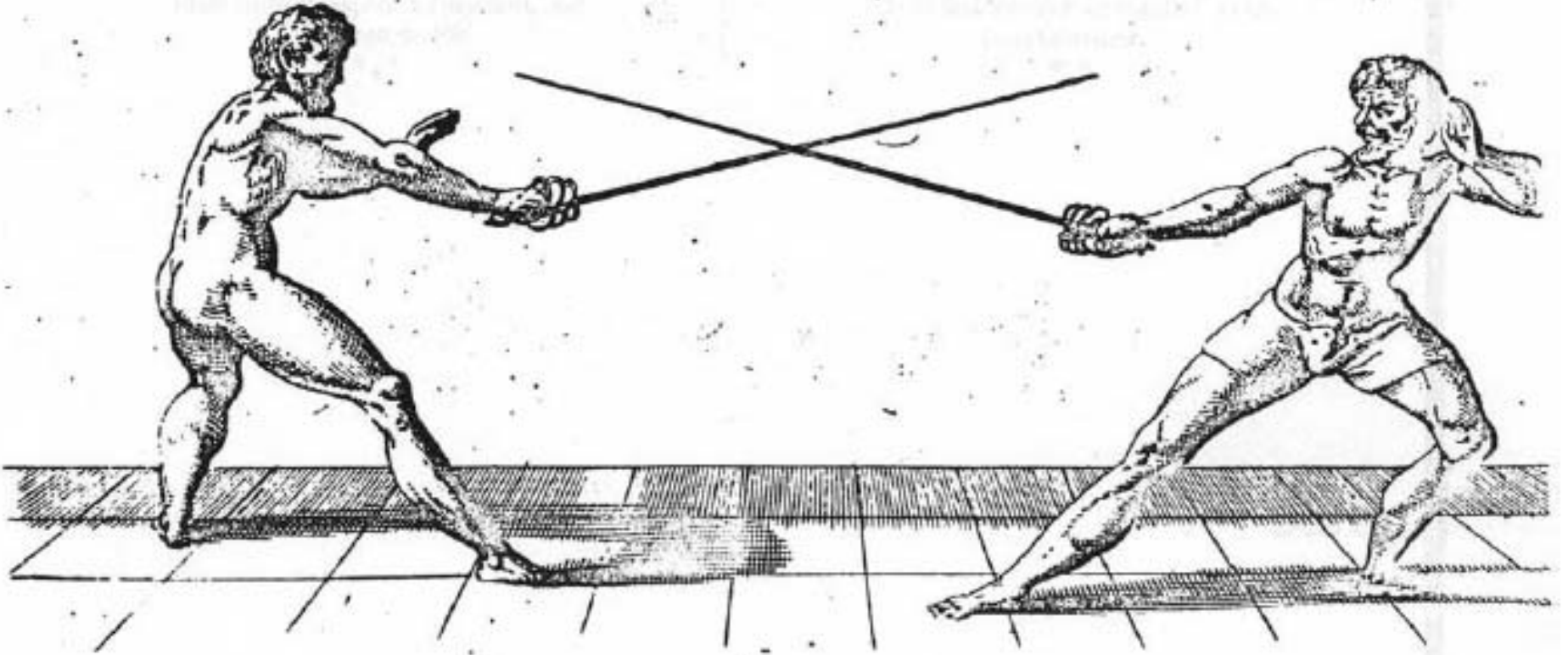


Fig. 3.



aucun acte, sans estre apperceu de vous, & qu'avez & temps & occasion de vous reparer.

Ces deux figures feront deux gardes, avec les epees au cle-
uait, & deux contregardes en couurant l'espee ennemie.
L'une se fait en serrant l'ennemy dedans voye, & l'autre lo
cerchant par dehors, comme vous voyez en ces figu-
res, & sera encore demonstie es le-
çons suivantes.

* *
*

aucun acte, sans être aperçu de vous, & qu'avez & temps & occasion de vous reparer.

Ces deux figures feront deux gardes, avec les épées au devant, & deux contregardes en couurant l'épée ennemie. L'une se fait en serrant l'ennemi dedans voye (vous ?), l'autre le cherchant par dehors, comme vous voyez en ces figures, & sera encore démontré es leçons suivantes.

Declaration comment il faut frapper en temps.

Figure 4.

Ceste figure vous enseigne comment vous frapper l'ennemy pendant qu'il tourne son espee. Et le fairez en l'allant serrer hors de mesure, mettant vostre espee sur la sienne par dedans, comme vous voyez en la figure de la premiere garde, si qu'il ne pourra frapper sans tourner son espee. Et alors en ce meisme temps qu'il la tourne pour vous frapper, vous avancerez vostre espee en tournant le neud de la main, & le frapperiez au visage, comme on voit en la figure. Et si par aventure vous voudriez premierement parer, & frapper en apres, la chose ne vous pourroit succeder, veu que l'ennemy auroit le temps de reparer, & vous demeureriez au danger: mais si au temps qu'il cache de son espee, vous le serrez subitement avec la vostre, tournant le neud de la main, & reparrant, l'ennemy se pourra difficilement aussi reparer.

Ayant fait cecy, & l'ennemy estant atteint ou non, vous retirerez pour vous assurer, hors de mesure, tenant toujours vostre espee sur celle de l'ennemy sans l'abandonner jamais.

Mais si par aventure l'ennemy ne tournoit son espee pour vous frapper, je veulx que vous l'alliez serrer au dedans de la mesure, & luy donner subitement un coup d'estoc, ou il sera decouvert, & vous retirez subitement tenant toujours, comme j'ay dict, vostre espee sur la sienne.

Déclaration comment il faut frapper

En temps

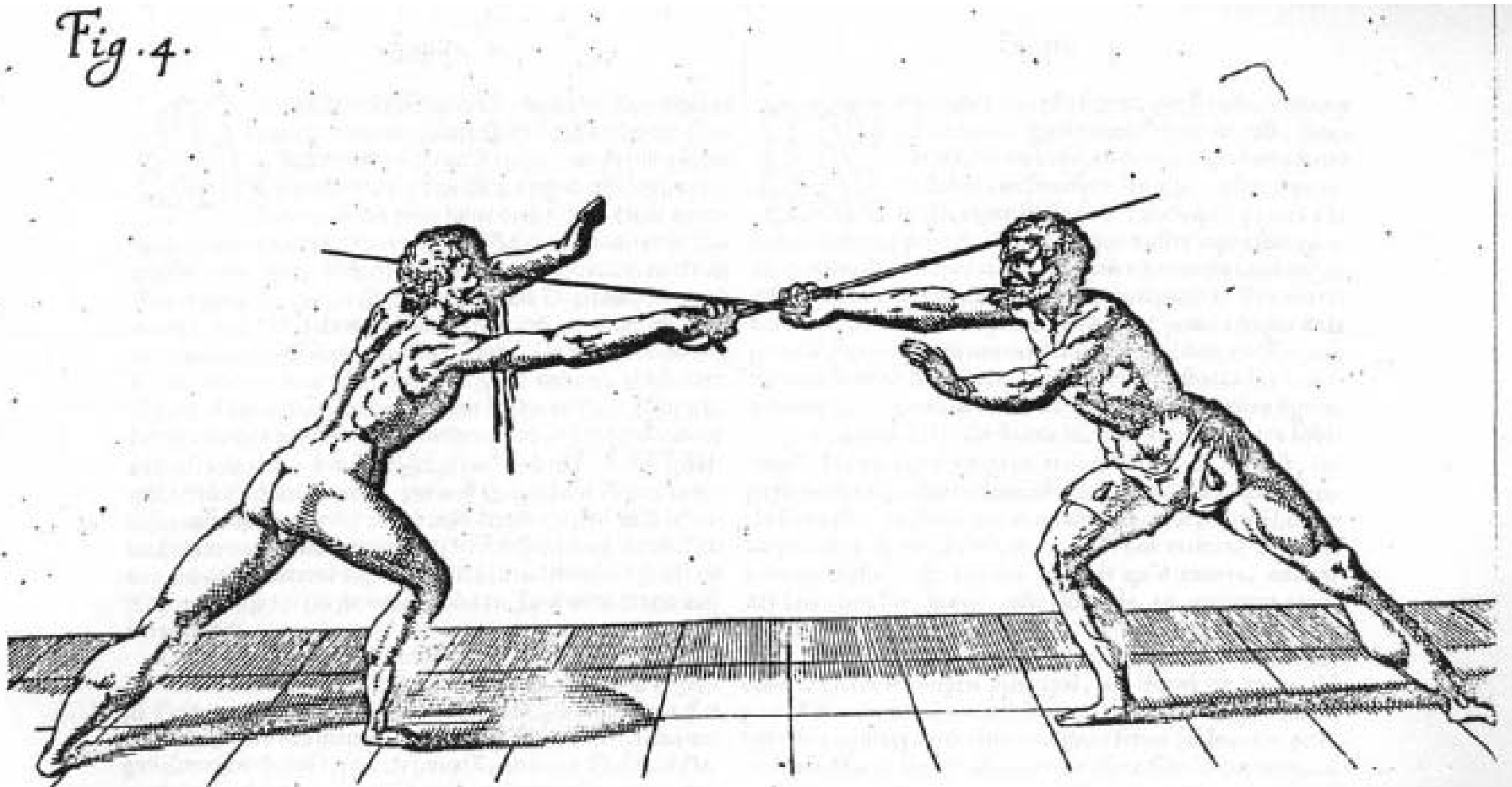
Figure 4

Cette figure vous enseigne comment vous frapperiez l'ennemi pendant qu'il tourne son épée. Et le ferez en l'allant serrer hors de mesure, mettant votre épée sur la sienne par dedans, comme vous voyez en la figure de la premiere garde, ainsi qu'il ne pourra frapper sans tourner son épée. Et alors en ce même temps qu'il la tourne pour vous frapper, vous avancerez votre épée en tournant le nœud de la main, & le frapperiez au visage, comme on voit en la figure. Et si par aventure vous voudriez premierement parer, & frapper en après, la chose ne vous pourrait succéder, vu que l'ennemi aurait le temps de reparer, et vous demeureriez en danger: mais si au temps qu'il cache de son épée, vous le serrez subitement avec la vôtre, tournant le nœud de la main, & reparrant, l'ennemi se pourra difficilement aussi reparer.

Ayant fait ceci, & l'ennemi étant atteint ou non, vous retirerez pour vous assurer, hors de mesure, tenant toujours votre épée sur celle de l'ennemi sans l'abandonner jamais.

Mais si par aventure l'ennemi ne tournait son épée pour vous frapper, je veulx que vous l'alliez serrer au dedans de la mesure, & lui donner subitement un coup d'estoc, ou il sera découvert, & vous retirer subitement tenant toujours, comme je l'ai dit, votre épée sur la sienne.

Fig. 4.



Le vray moyen de serrer l'ennemy & le
traper, cependant qu'il tourne
l'espee.

Figure 5.



Apprenez de ceste figure, que si vostre ennemy estoit en vne garde avec l'espee au costé senestre, haulte ou basse, comment vous l'irez serrer au dehors de son espee, hors de mesure, tenant vostre espee sur la siene, ainsi qu'à peine elle ne la touche, au pas iuste & fort; & que vostre espee soit en acte de parer & de frapper avec l'oeil bien vif, comme vous voyez en la seconde figure des gardes & contregardes. Et vous tenant en ceste maniere, l'ennemy ne vous pourra frapper de la pointe, s'il ne cave ou tourne l'espee. Et cependant qu'il la cave tournez le noeud de la main, & tirez luy vne estocade en mesme temps, comme vous estes enseigné en la quatriesme figure. Et apres avoir tiré la dicte estocade, vous vous retirerez subitement & en mesme temps en arriere & hors de mesure, appuyant vostre espee sur la siene: afin que s'il vouloit caver derechef, vous luy puissiez tirer vne autre estocade, tournât, come au paravant, le noeud de la main, & vous retirant derechef hors de mesure. Et autant des fois qu'il caverà, autant des fois vous luy tirerez ceste estocade, en tournant comme il a esté dit, le noeud de la main.

Pour bien jouer ce jeu, il se faut diligemment exercer: comme estant le moyen principal, par lequel on apprend à parer & frapper avec dextérité, & grande vitesse. Cependant il faut estre aduerty, de se tenir toujours ferme sur le corps, & reparer avec force, sur le fort de vostre espee. Car si l'ennemy tire puissamment, & vous le reparez de mesme, il sera mis en desordre,

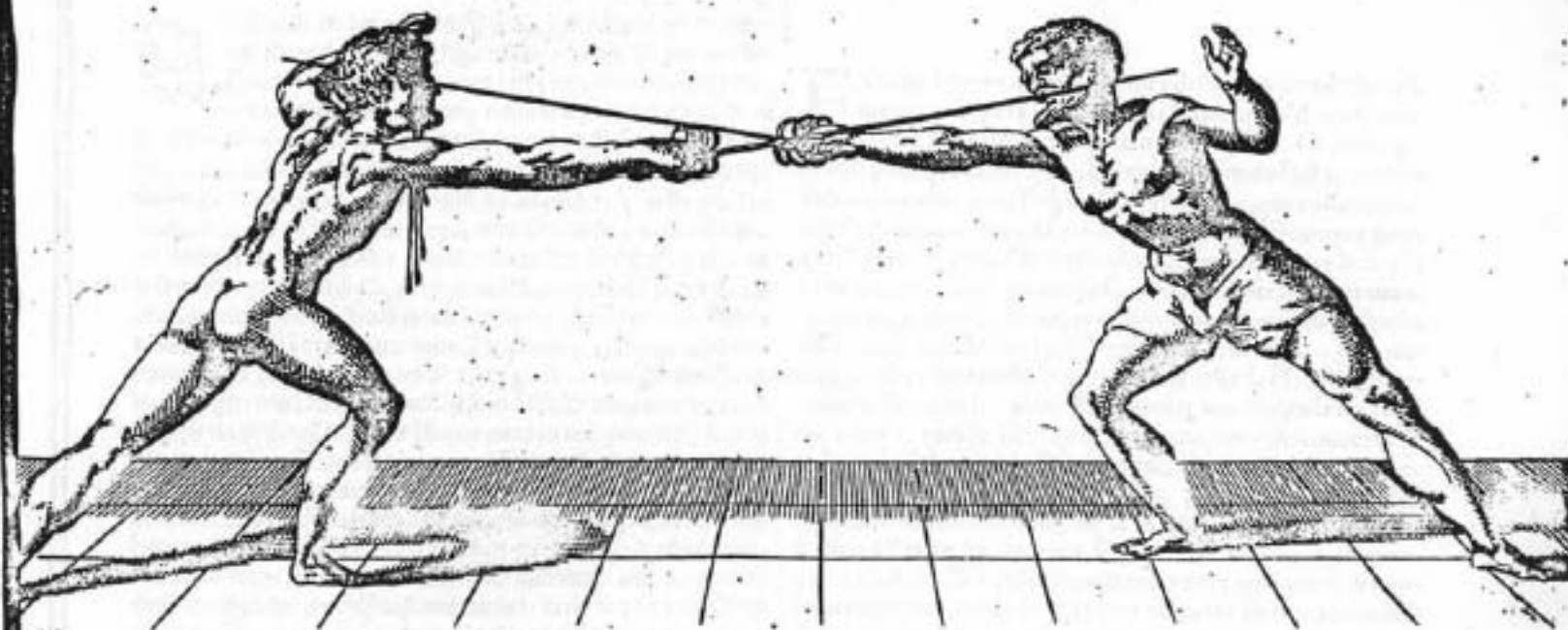
Le vray moyen de serrer l'ennemi & le
Frapper, cependant qu'il tourne
L'épée

Figure 5

Apprenez de cette figure, que si votre ennemi était en une garde avec l'épée au côté senestre, haute ou basse, comment vous l'irez serrer au dehors de son épée, hors de mesure, tenant votre épée sur la sienne, ainsi qu'à peine elle ne la touche, au pas juste et fort, & que votre épée soit en (acte ?) de parer & de frapper avec l'œil bien vif, comme vous voyez en la seconde figure des gardes & contregardes. Et vous tenant en cette manière, l'ennemi ne vous pourra frapper de la pointe, s'il ne cave ou tourne l'épée. Et cependant qu'il la cave tournez le noeud de la main, & tirez lui une estocade en même temps, comme vous est enseigné en la quatrième figure. Et après avoir tiré ladite estocade, vous vous retirerez subitement & en même temps en arrière & hors de mesure, appuyant votre épée sur la sienne afin que s'il voulait caver derechef, vous lui puissiez tirer une autre estocade, tournant, comme auparavant, le noeud de la main, & vous retirant derechef hors de mesure. Et autant de fois qu'il cavera, autant de fois vous lui tirerez cette estocade, en tournant comme il a été dit, le noeud de la main.

Pour bien jouer ce jeu, il se faut diligemment exercer comme étant le moyen principal, par lequel on apprend à parer & frapper avec dextérité, & grande vitesse. Cependant il faut être averti, de se tenir toujours ferme sur le corps, & reparer avec force, sur le fort de votre épée. Car si l'ennemi tire puissamment, & vous le reparez de même, il sera mis en désordre,

Fig. 5.



ordre, en sorte que vous le pourrez frapper ou il se sera de
scouvert. Et celle cy sera la première leçon, qu'on doit apprendre
en l'espée seule, d'autant que d'icelle proviennent toutes
les autres que j'ay comprises en ce livre. Et vous en sachez bien
servir, & en temps, vous verrez comment il faut parer tous les
coups tant de taille que de pointe, qui viennent résolus devers
la teste, comme je monstreray de main en main es leçons sui-
vantes.

La vraie maniere de caver, ou tourner l'espée.

ES deux figures qu'avons mises dessus, ay je monstré, com-
ment on frappera l'ennemy, cependant qu'il cave son es-
pée: Et afin qu'il n'y ayt rien en ces miennes leçons, qui
ne soit plus que claité. Je vous veulx aussi monstrer le moyen
de bien scavoir caver l'espée. Parquoy notez, que vostre enne-
my s'estant accommodé en vne garde, de quelconque sorte
qu'elle soit, & vous l'aurez serré, vous luy tirerez vne roccade
au lieu que vous trouverez descouvert. Et si il sera aultant avan-
cé que vous en ceste science, vous demeurerez toujours égalz
avec les espées. Mais alors je veulx que vous cavez, ou tour-
niez vostre espée sous la garniture de celle de l'ennemy, tour-
nant virement la main, & luy tirant vne roccade en mes-
me temps, vers le lieu que vous trouverez descouvert. Et
cestuy cy est le vray & seur moyen, de scavoir tourner l'es-
pée & frapper en vn mesme temps. Et si vous cavez vostre
espée sans tourner le neud de la main, vous donnerez temps
& lieu à l'ennemy de vous frapper: comme vous le trou-
verez tresbien en vous esprouant & vous exerçant. Et si l'en-
nemy reparoit, vous retournerez au caver en la maniere sus-
dicte, tournant toujours le neud de la main, ce que vous
ferez toutes & quantes qu'il reparera, qui est le plus

en sorte que vous pourrez frapper ou il se sera découvert. Et ceci
sera la première leçon qu'on doit apprendre en l'épée seule, d'autant
que d'icelle proviennent toutes les autres que j'ai comprises en ce
livre. Et vous en sachant bien servir, & en temps, vous verrez
comment il faut parer tous les coups tant de taille que de pointe, qui
viennent résolus devers la tête, comme je montrerais de main en
main es leçons suivantes.

La vraie manière de caver, ou tourner l'épée.

[Dans les] deux figures qu'avons mises dessus, ais-je montré,
comment on frappera l'ennemi, cependant qu'il cave son épée: Et
afin qu'il n'y aie rien en ces miennes leçons, qui ne soit plus claire,
je veux aussi montrer le moyen de bien savoir caver l'épée. Par quoi
notez, que votre ennemi s'étant accommodé en une garde, de
quelconque sorte qu'elle soit, & vous l'aurez serré, vous lui tirerez
une estocade au lieu que vous trouverez découvert. Et s'il sera autant
avancé que vous en cette science, vous demeurerez toujours égaux
avec les épées. Mais alors je veux que vous caviez, ou tourniez votre
épée sous la garniture de celle de l'ennemi, tournant virement la
main, & lui tirant une estocade en même temps, vers le lieu que vous
trouverez découvert. Et celui ci est le vrai & sûr moyen, de savoir
tourner l'épée & frapper en un même temps. Et si vous cavez votre
épée sans tourner le nœud de la main, vous donnerez temps & lieu à
l'ennemi de vous frapper: comme vous le trouverez très bien en
vous éprouant & vous exerçant. Et si l'ennemi reparait, vous
retournez au caver en la manière susdite, tournant toujours le nœud
de la main, ce que vous ferez toutes & quantes qu'il reparera, qui est le plus

assuré & le plus facile, tirant la stoocade en mesme temps que vous cavez. Et ceste maniere de caver n'est moins necessaire, que celle que j'ay enseigné en la declaration de la figure precedente du reparer, estant la chose principale qui est requise au maniemment de l'espee seule. Dont j'advertis tous les amateurs de ceste science, de se bien exercer en ces deux choses, afin qu'estants en mesure contre l'ennemy, & en temps de caver l'espee, ils la sachent caver bien & promptement : & en temps de parer, ils le fassent aussi comme il est requis.

De la contrecavation au dedans de l'espee.

Figure 6.



DN ceste figure je montre & enseigne vn'aultre sorte de parer & de frapper par le moyen de la contrecavation : laquelle se fait en la maniere suiivante : qu'ayant couvert l'espee de l'ennemy, en sorte que voulant frapper il faut qu'il cave : Et alors cependant qu'il cave, je veulx que vous caviez aussi, en sorte

que vostre espee retourne en son premier lieu, couvrant toujours celle de l'ennemy : mais en cavant, & vous servant du temps, vous luy tirerez vne stoocade, ou vous le trouverez decouvert retirant le corps quelque peu devers le costé droit, & tenant le bras toujours estendu, en sorte que s'il s'approche pour vous frapper, il se blesse soy mesme. Et apres auoir donné la stoocade, vous vous retirerez arriere, & hors de mesure.

* * *

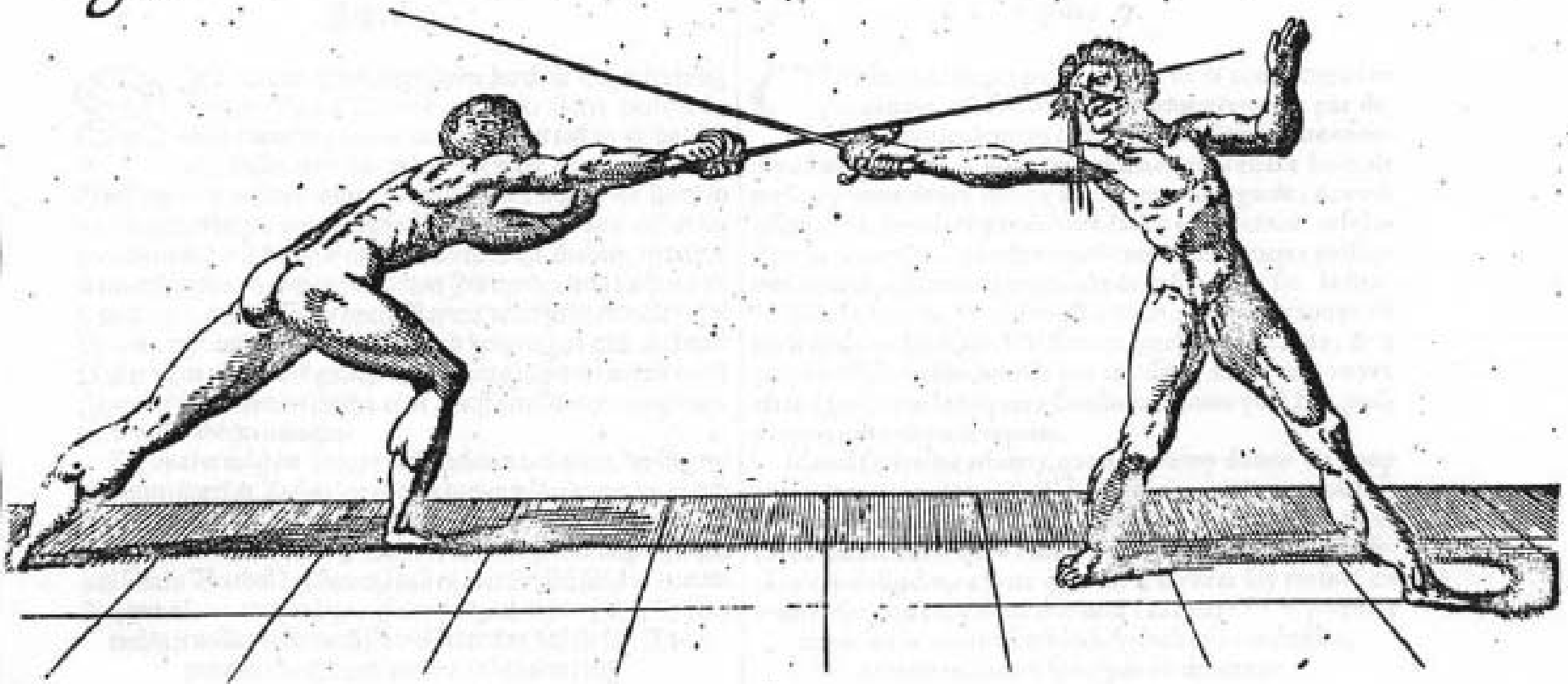
assuré & le plus facile, tirant l'estocade en même temps que vous cavez. Et cette manière de caver n'est moins nécessaire, que celle que j'ai enseigné en la déclaration de la figure précédente du reparer, étant la chose principale qui est requise au maniemment de l'épée seule. Dont j'avertis tous les amateurs de cette science, de se bien exercer en ces deux choses, afin qu'étant en mesure contre l'ennemi, & en temps de caver l'épée, ils la sachent caver bien & promptement : & en temps de parer, ils le fassent aussi comme il est requis.

De la contrecavation au dedans de l'épée

Figure 6

En cette figure je montre & enseigne une autre sorte de parer & frapper par le moyen de la contrecavation : laquelle se fait en la manière suivante : qu'ayant couvert l'épée de l'ennemi, en sorte que voulant frapper il faut qu'il cave : Et alors cependant qu'il cave, je veux que vous caviez aussi, en sorte que votre épée retourne en son premier lieu, couvrant toujours celle de l'ennemi : mais en cavant, & vous servant du temps, vous lui tirerez une estocade, ou vous le trouverez découvert retirant le corps quelque peu devers le côté droit, & tenant le bras toujours étendu, en sorte que s'il s'approche pour vous frapper, il se blesse soi-même. Et après avoir donné l'estocade, vous vous retirerez arrière & hors de mesure.

Fig. 6.



De la contrecavation de l'espee par dehors.

Figure 7.

Cette sorte de fraper par le moyen de la contrecavation par dehors, est semblable à la contrecavation par dedans: ayant seulement ceste difference, que vostre ennemy estant en garde, & vous venant serrer: vous étant hors de mesure, vous devez mettre à l'encontre de sa garde, & vous assurant de son espee par dehors, fassiez qu'il prenne resolution de caver: Ou cependant qu'il cave, vous caverez aussi en mesme temps, tournant la pointe de vostre espee sus la sienne, avec le tout du neud de vostre main, vous vous appuyerez sur le fil de vostre espee, & le suivrez avec le bras estendu, & le corps aussi de mesme, avec le pas croissant, come vous voyez en la figure, vous le fraperez sans faulte, devant qu'il s'en puisse apercevoir pour reparer.

Mais il fault estre adverty, que si l'ennemy donne un coup raide: & vous voulez caver: il fault qu'en cavant vous vous retiriez arriere, afin que ne soyez atteint de son espee: & vous soyez assuré. Joint que l'ennemy ayant tiré avec force, il se sera mis en desordre, en sorte qu'ou il se blessera soy mesme en vostre espee, ou bien vous donnera l'avantage de le pouvoir fraper ou bon vous semblera. Ayant bonne memoire, de tenir toujours son espee au dehors de vostre corps, afin que n'en soyez atteint.

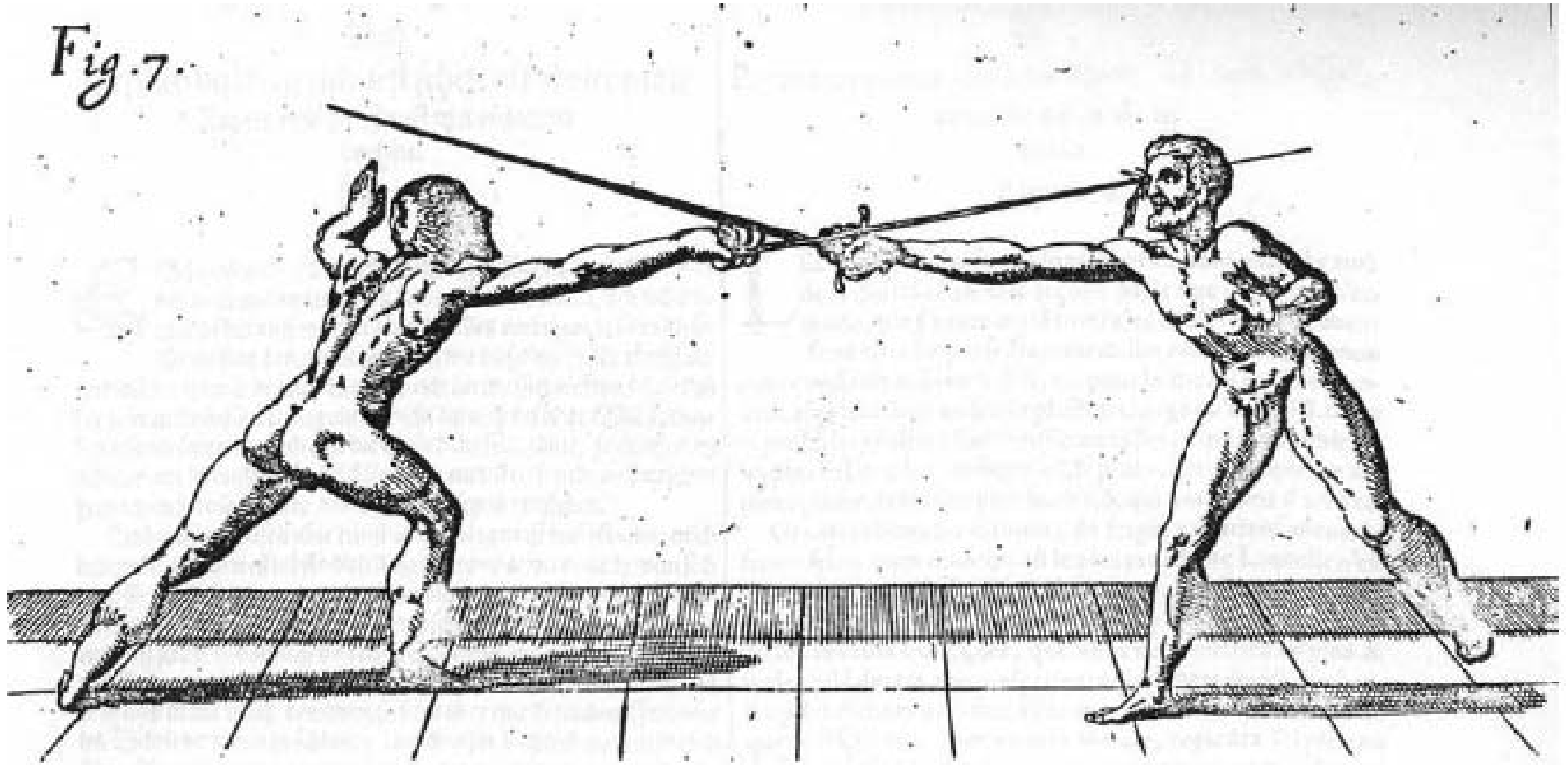
De la contrecavation de l'épée par dehors

Figure 7

Cette sorte de frappe par le moyen de la contrecavation par dehors, est semblable à la contrecavation par dedans: ayant seulement cette différence, que votre ennemi étant en garde, & vous venant serrer: vous étant hors de mesure, vous devez mettre à l'encontre de sa garde, & vous assurant de son épée par dehors, fassiez qu'il prenne la résolution de caver: Ou cependant qu'il cave, vous caverez aussi en même temps, tournant la pointe de votre épée sus la sienne, avec le tour du nœud de votre main, vous vous appuierez sur le fil de votre épée, & le suivrez avec le bras étendu, & le corps aussi de même, avec le pas croissant, comme vous voyez en la figure, vous le frapperez sans faute, devant qu'il s'en puisse apercevoir pour reparer.

Mais il faut être averti, que si l'ennemi donne un coup raide: & vous voulez caver: il faut qu'en cavant vous vous retiriez arriere, afin que ne soyez atteint de son épée: & vous soyez assuré. Joint que l'ennemi ayant tiré avec force, il se sera mis en désordre, en sorte qu'ou il se blessera soi-même en votre épée, ou bien vous donnera l'avantage de le pouvoir frapper ou bon vous semblera. Ayant bonne mémoire de tenir toujours son épée au dehors de votre corps, afin que n'en soyez atteint.

Fig. 7.



Declaration des Feintes,
Et
Premierement du semblant de caver l'espee
avec le neud de la
main.

Figure 8.

Les manieres du fraper sont diverses, dont aussi il y aura de la diversité en mes leçons. Mais que personne n'attende, que j'y racompie toutes les choses qui se peuvent faire en ceste profession: car icelles estants infinies, mon livre croistroit aussi en infini, ou pour le moins en telle grandeur, que le lecteur en seroit plustost chargé qu'instruit. Dont ie procederay choisissant tousiours celles là, qui me sembleront les plus belles, plus artificieuses, & plus utiles: & de lesquelles naissent plusieurs autres plus faciles, & qui ont moins d'artifice.

Or entre toutes les manieres de fraper artificieusement, la feinte, selon mon opinion, est le plus excellente. Laquelle n'est autre chose, que de faire semblant de vouloir faire une chose, & incontinent en faire un autre. Et cecy se fait en diverses manieres. Je veulx doncques, que vous vous mettiez en pied, & sur le costé dextre, avec l'espee avancée, le bras droit & étendu, pour donner occasion à l'ennemy de vous venir frapper. Et quand il sera venu avec vous en mesure, regardez s'il prétend de fraper à pied ferme, ou au pas: ce que vous cognoistrez au caver qu'il fera de son espee, alors vous caverez aussi vostre espee en tournant le neud de la main, feignant de luy vouloir tirer une estocade au visage: mais il fault tirer loing de l'espee de l'ennemy, afin qu'il ne trouve la vostre: & si l'ennemy ne pare, vous la tirerez résolument, car vous l'atteindrez sans faute.

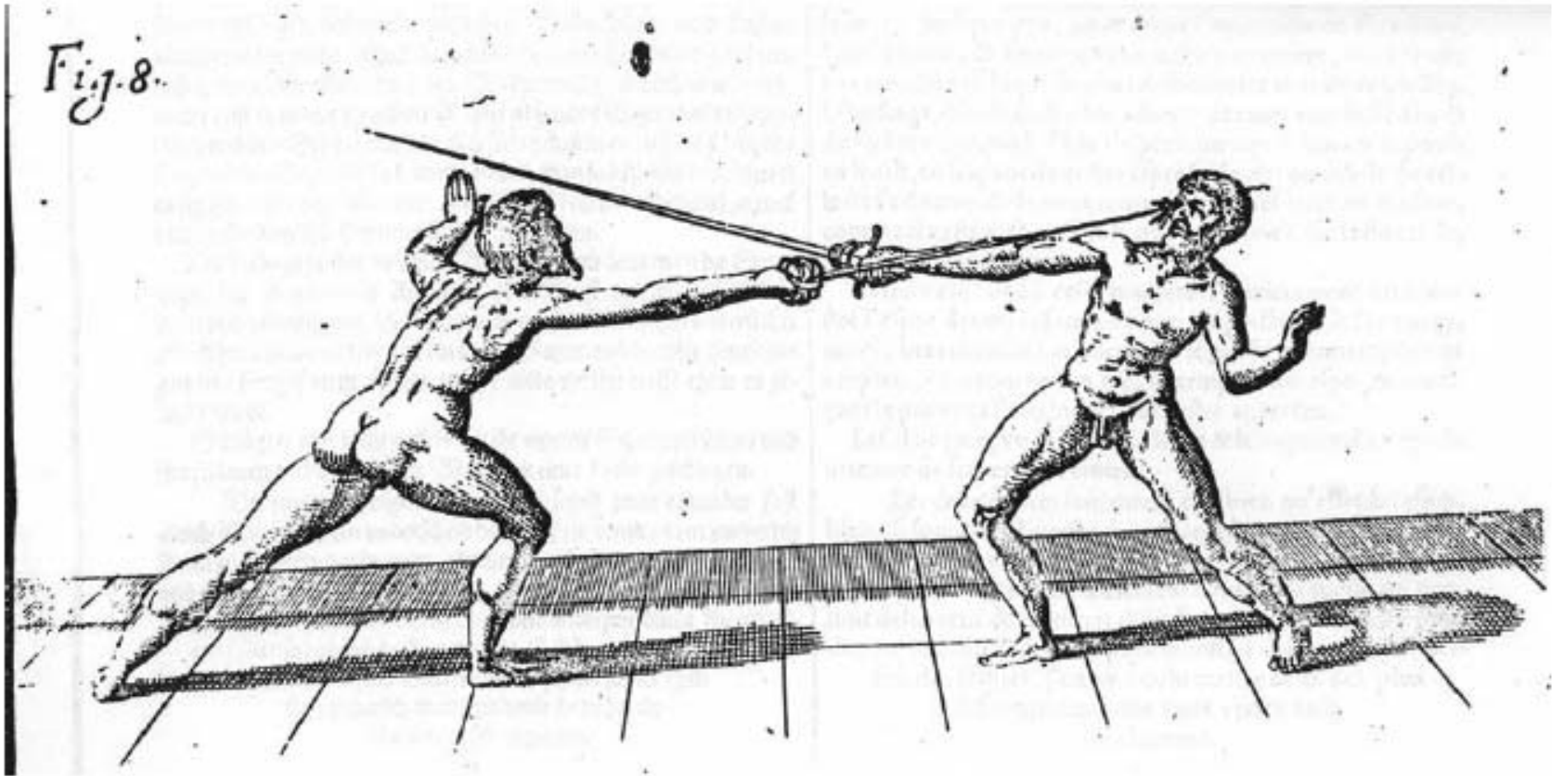
Déclaration des feintes
Et
Premierement du semblant de caver l'épée
Avec le nœud de la
Main

Figure 8

Les manières de frapper sont diverses, donc aussi il y aura de la diversité en mes leçons. Mais que personne n'attende, que j'y raconte toutes les choses qui se peuvent faire en cette profession: car icelles étant infinies, mon livre croîtrait aussi en infini, ou pour le moins en telle grandeur, que le lecteur en serait plutôt chargé qu'instruit. Donc je procéderais choisissant toujours celles là, qui me sembleront les plus belles, plus artificieuses, & plus utiles: & desquelles naissent plusieurs autres plus faciles, & qui ont moins d'artifice.

Or entre toutes les manières de frapper artificieusement, la feinte, selon mon opinion, est la plus excellente. Laquelle n'est autre chose, que de faire semblant de vouloir faire une chose, & incontinent d'en faire une autre. Et ceci se fait en diverses manières. Je veux donc, que vous vous mettiez en pied, & sur le côté dextre, avec l'épée avancée, le bras droit & étendu, pour donner occasion à l'ennemi de vous venir serrer. Et quand il sera venu avec vous en mesure, regardez s'il prétend de frapper à pied ferme, ou au pas: ce que vous connaîtrez au caver qu'il fera de son épée, alors vous caverez aussi votre épée en tournant le nœud de la main feignant de lui vouloir tirer une estocade au visage: mais il faut tirer loin de l'épée de l'ennemi, afin qu'il ne trouve la votre: & si l'ennemi ne pare, vous la tirerez résolument, car vous l'atteindrez sans faute,

Fig. 8.



Mais s'il pare, vous recaverz en ce mesme instant vostre espee, & fraperez, comme vous voyez en ceste figure, en laquelle l'ennemy se blesse à l'improviste soy mesme. Mais soyez adverty qu'au recaver l'ennemy ne trouve vostre espee: car alors la chose ne vous succederait; & qu'au caver, vous retirerez la teste & le corps quelque peu, pour veoyr l'operation de l'ennemy. Car s'il tiroit, & vous ne vous retiriez en arriere, vous feriez vne rencôtre en laquelle vous demeureriez tous deux blessez. D'auantage, il fault aussi estre adverty de caver avec le fil droit de vostre espee, par le fil de l'espee ennemye, tournant le pouls en hault, en frappant de vostre espee sur le plat ou debile de celle de l'ennemy; & de vous retirer ou assurer hors de mesure, comme il a esté dict, aussi tost que vous aurez tiré la stocade, soit feinte ou résolue.

La feinte se fait en ceste maniere: Premièrement on montre l'espee deuers la face, ou deuers la poitrine de l'ennemy, avec le bras estendu, sans mouvoir le pas: Et si l'ennemy se met à reparer, vous tournez en mesme temps vostre espee, & avançant le pas vous l'atteindrez sans estre apperceu.

Et s'il ne pare, vous croistrez le pas & le fraperez. Et voyci la maniere de fraper par Feinte.

Les deux figures suiuanes, combien qu'elles se ressemblent, si sont elles diuerses, montrants deux manieres de feindre, avec quasi vn mesme desseing de fraper. Et encor que ce fust esté assez d'y mettre seulement l'une, sur laquelle on pouuoit descourrir, & montrer diuerses manieres de feindre pour donner le coup: toutes fois pour montrer clairement la diuersité des feintes, j'en ay voulu mettre deux des plus différentes: comme vous verrez en la declaration.

Mais s'il pare, vous recaverz en ce même instant votre épée, & frapperez, comme vous voyez en cette figure, en laquelle l'ennemi se blesse à l'improviste soi même. Mais soyez avertis qu'au recaver l'ennemi ne trouve votre épée: car alors la chose ne vous succèderait; & qu'au caver, vous retirerez la tête & le corps quelque peu, pour voir l'opération de l'ennemi. Car s'il tirait, & que vous ne vous retiriez en arrière, vous feriez une rencontre en laquelle vous demeureriez tous deux blessés. D'avantage il faut aussi être averti de caver avec le fil droit de votre épée, par le fil de l'épée ennemie, tournant le pouls en haut, en frappant de votre épée sur le plat ou le débile (debole = faible) de celle de l'ennemi: & de vous retirer ou assurer hors de mesure, comme il a été dit, aussitôt que vous aurez tiré l'estocade, soit feinte ou résolue.

La feinte se fait en cette manière: Premièrement on montre l'épée devers la face, ou devers la poitrine de l'ennemi, avec le bras étendu, sans mouvoir le pas: Et si l'ennemi se met à reparer, vous tournez en même temps votre épée, & avançant le pas vous l'atteindrez sans être apperçu.

Et s'il ne pare, vous croiserez le pas & le fraperez. Et voyci la manière de fraper par feinte.

Les deux figures suivantes, combien qu'elles se ressemblent, si sont elles diverses, montrant deux manières de feindre, avec quasi un même dessein de frapper. Et encore que ce fût assez d'y mettre seulement l'une, sur laquelle on pouvait découvrir, & montrer diverses manières de feindre pour donner le coup: toutefois pour montrer clairement la diversité des feintes, j'en ai voulu mettre deux des plus différentes; comme vous verrez en la déclaration.

Com-

Comment on frappe en la poitrine de l'espée
seule, étant en mesure & égal en l'espée.

Figure 9.

EN la présente figure est proposée vne manière artificieuse de frapper l'ennemy en la poitrine, & s'assurer de son espée, en sorte qu'il ne vous puisse empêcher ou frapper, cependant que vous passez pour luy donner le coup, qui se fait en la manière suivante. Il se faut mettre en garde avec l'espée avancée au costé senestre. Et si l'ennemy vous vient serrer, & veut couvrir vostre espée de la sienne : laissez l'approcher iusques à ce qu'il soit en mesure avec vous : & y étant venu, vous caverrez mettant vostre espée au dedans de la sienne, montrant la pointe devers la face de l'ennemy : & s'il ne se met à parer, frappez le résolument, cheminant comme j'ay dit dessus, avec le fil droit de vostre espée par le fil de la sienne tournant pouls, & tirant le corps vn peu au travers. Mais si l'ennemy, cependant que vous cavez, vient à reparer, & frapper, ne tirez point la stocade, ains tenez la pointe de vostre espée quelque peu au dehors, & au mesme temps qu'il veut parer & frapper, recavez vostre espée sous les garnitures de la sienne, en sorte qu'elle regarde la poitrine, & ainsi vous l'y atteindrez assurément, en croissant le pas avec l'espée, comme vous voyez en la figure.

Estant adue ty de la caver & recaver l'espée en mesme tépt, sans la tenir ferme, afin que l'ennemy ne la vienne trouver, & cependant qu'il passe auant, vous vous avancerez aussi au dehors, ie étant la main sur les gardes de son espée ou vous tr uueriez c il s. Et, que vous luy osterez le pouuoir de vous frapper, & vous le pourrez frapper là ou vous voudrez.

De la

Comment on frappe en la poitrine de l'épée
seule, étant en mesure & égal en l'épée

Figure 9

En la présente figure est proposée une manière artificieuse de frapper l'ennemi en la poitrine, & de s'assurer de son épée, en sorte qu'il ne vous puisse empêcher ou frapper, cependant que vous passez pour lui donner le coup, qui se fait en la manière suivante. Il se faut mettre en garde avec l'épée avancée au côté senestre. Et si l'ennemi vous viens serrer, & veut couvrir votre épée de la sienne, laissez le approcher jusqu'à ce qu'il soit en mesure avec vous ; Et y étant venu, vous caverez mettant votre épée au dedans de la sienne, montrant la pointe devers la face de l'ennemi ; & s'il ne se met à parer, frappez le résolument, cheminant comme j'ai dit dessus, avec le fil droit de votre épée par le fil de la sienne tournant le pouls, & tirant le corps un peu de travers. Mais si l'ennemi, cependant que vous cavez, vient à reparer, & frapper, ne tirez point l'estocade, ains tenez la pointe de votre épée quelque peu au dehors, & au même temps qu'il veut parer & frapper, recavez votre épée sous les garnitures de la sienne, en sorte qu'elle regarde sa poitrine, & ainsi vous l'atteindrez assurément, en croisant le pas avec l'épée, comme vous voyez en la figure.

Etant averti de la caver & l'épée en même temps, (sans la tenir ?) ferme, afin que l'ennemi ne la vienne trouver, & cependant qu'il passe auant, vous vous avancerez aussi au dehors, étant la main sur les gardes de son épée, ou vous trouverez cet effet, que vous lui ôterez le pouuoir de vous frapper, & vous le pourrez frapper là ou vous voudrez.

Fig. 9.

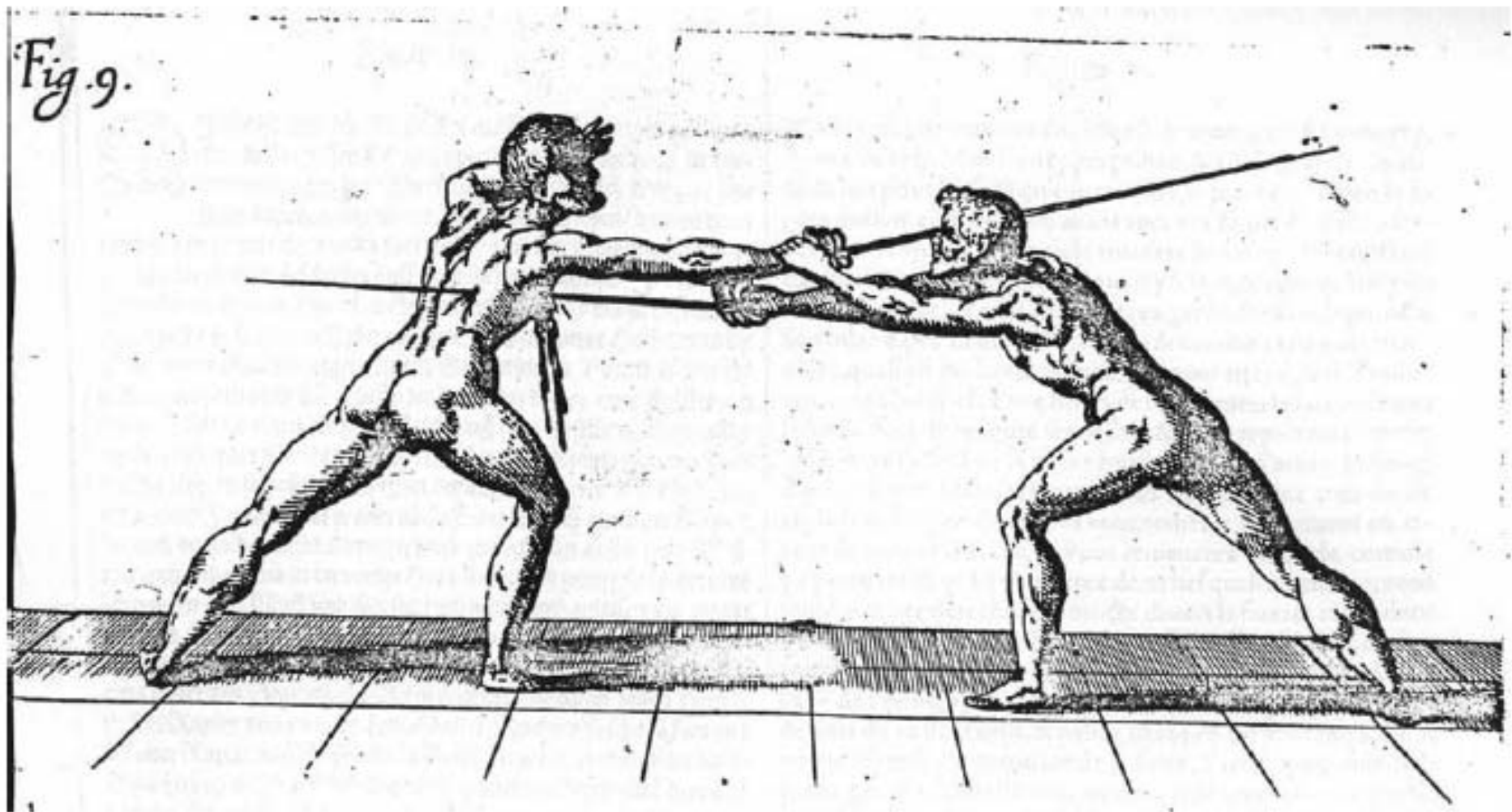
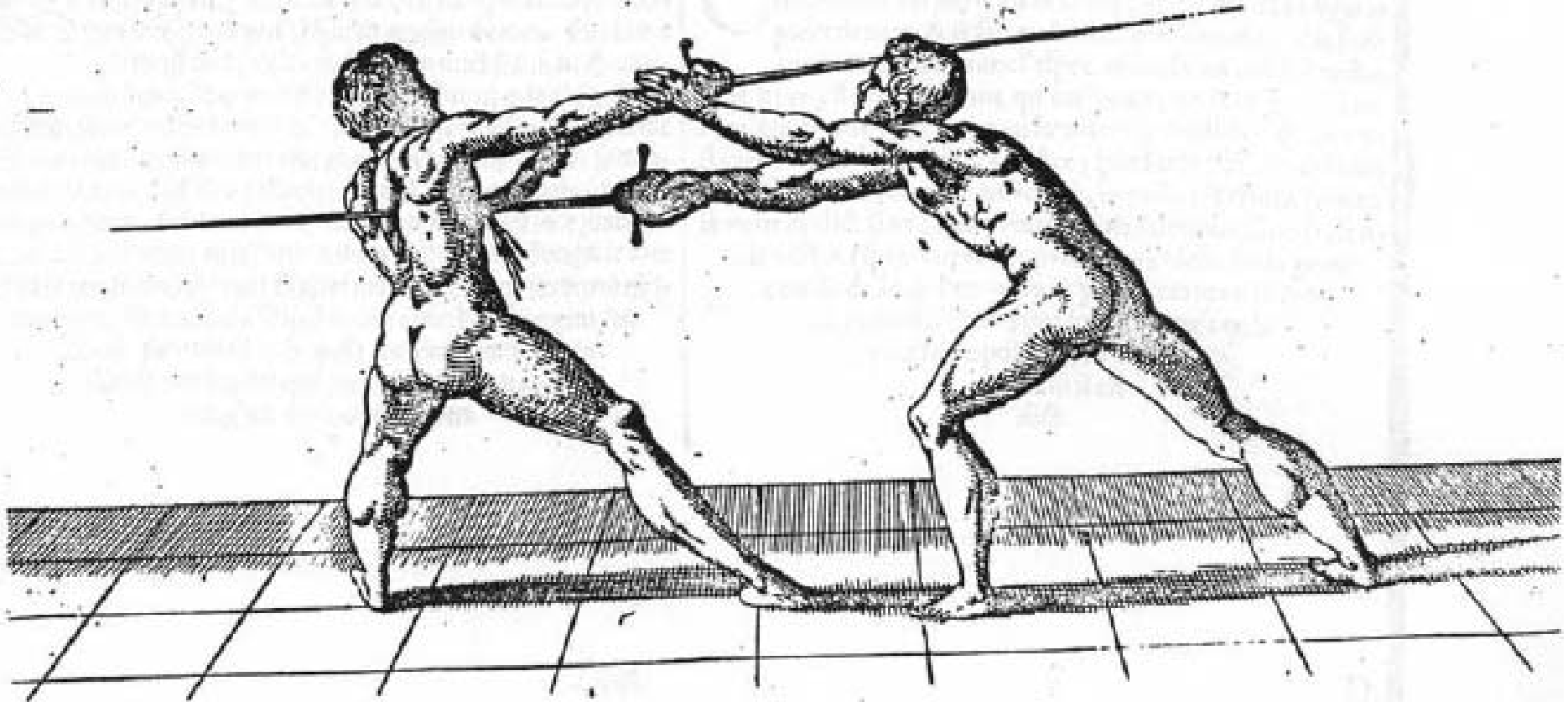


Fig. 10.



dicte, ou abbatant son espee, vous retournerez à le frapper de deux ou de trois poinctes résolues, lesquelles il ne pourra empêcher.

De la passade avec vne feinte sur la poincte de l'espee.

CEcy est vne aultre sorte de cavation & feinte, qui n'est trop usitée, laquelle vient à faire l'effect des deux figures precedentes: & se fait en la maniere suiivante. Il se fault mettre en garde avec l'espee avancée au costè senestre, & le bras estendu autant qu'on peut, laissant approcher l'ennemy pour vous serrer en la maniere susdicte: & comme il vient en mesure, tournez vostre espee sur la poincte de la sienne: & si vous voyez qu'il ne repare, tirez fort & resolu, comme je vous ay dict sans aultre feinte. Mais s'il repare, il ne fault tenir vostre espee coye, ains passez la par dessous la garniture de celle de l'ennemy, & passez avant en la maniere susdicte, & vous luy donnerez en la poitrine: puis retirez vous comme aussi il est dict.

dite, ou abattant son épée, vous retournerez à le frapper de deux ou trois pointes résolues, lesquelles il ne pourra empêcher.

De la passade avec une feinte sur la pointe de l'épée

Ceci est une autre sorte de cavation & feinte, qui n'est trop usitée, laquelle vient à faire l'effet des deux figures précédentes; & se fait en la manière suivante. Il se faut mettre en garde avec l'épée avancée au côté senestre, & le bras étendu autant qu'on peut, laissant approcher l'ennemi pour vous serrer en la manière susdite; & comme il vient en mesure, tournez votre épée sur la pointe de la sienne; & si vous voyez qu'il ne repare, tirez fort et résolu, comme je vous l'ai dit sans autre feinte. Mais s'il repare, il ne faut tenir votre épée (coye!), ains passez la par dessous la garniture de celle de l'ennemi, & passez avant en la manière susdite, & vous lui donnerez en la poitrine; puis retirez vous comme aussi il est dit.

De la feinte en distance pour donner au visage.

Figure II.

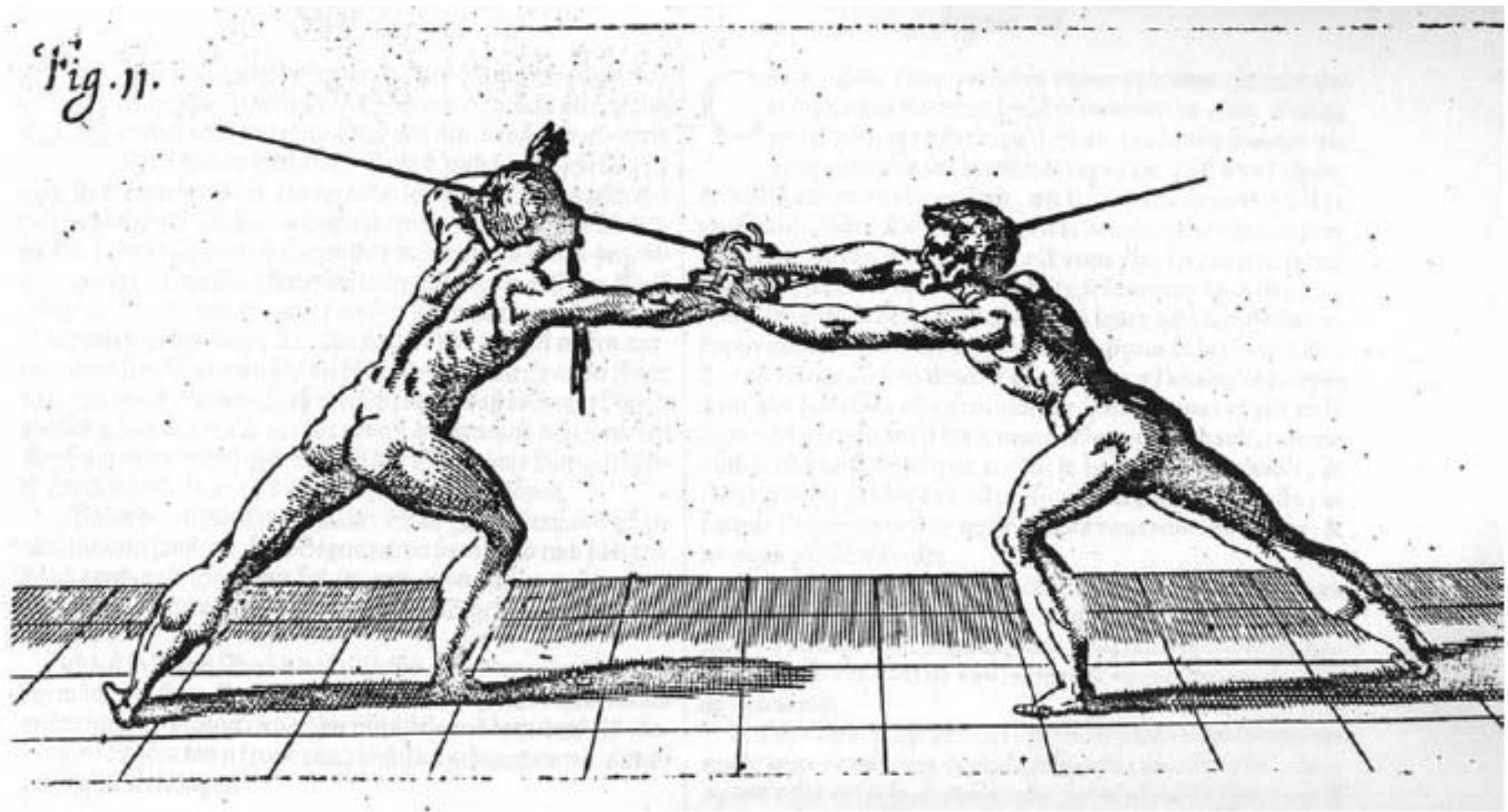
Cette feinte n'est en rien différente de la précédente, sinon que celle là a la cavation par dessous les gardes de l'espee ennemie, & celle cy l'a par dessus, pour donner à l'ennemy en face. Laquelle estocade estant réparée devient vne feinte; mais sinon: elle va résolue. Au reste on se sert des mesmes gardes, des mesmes distances, & des mesmes mesures: est le corps aussi, & l'espee gouverné en la mesme maniere, comme on voit en la figure: & se retire on apres l'estoc donné hors de mesure. Mais l'importance principale est, qu'on sache faire la feinte au naturel, qu'elle ne soit différente du coup résolu. Et se fait en la maniere suiuate. On tourne la pointe (qui seruit à pour vn exemple) deuers le haut de dehors de la face, & au chemin qu'on fait avec la dicte pointe par dessous les gardes de l'espee ennemie, il faut faire en sorte, qu'en la cavation elle rencontre ou la face, ou la poitrine de l'ennemy. Et celle cy est tenue pour la feinte plus naturelle. Mais soyez aduertiy de ne vous seruir jamais de feinte, si vous ne voyez vostre ennemy sur le point d'un coup résolu. Car autrement vous serez en danger d'estre tous deux blessés: ou vous y pourriez auoir du pire.

Com-

De la feinte en distance pour donner au Visage

Figure 11

Cette feinte n'est en rien différente de la précédente, sinon que celle là a la cavation par dessous les gardes de l'épée ennemie, & celle ci l'a par dessus, pour donner à l'ennemi en face. Laquelle estocade étant réparée devient une feinte ; mais sinon, elle va résolue. Au reste on se sert des mêmes gardes, des mêmes distances, & des mêmes mesures : est le corps aussi, & l'épée gouvernés en la même manière, comme on voit en la figure ; & se retire-t-on après l'estoc donné hors de mesure. Mais l'importance principale est qu'on sache faire la feinte au naturel, qu'elle ne soit différente du coup résolu. Et se fait en la manière suivante. On tourne la pointe (qui servira pour un exemple) devers le haut de dehors de la face, & au chemin qu'on fait avec ladite pointe par dessous les gardes de l'épée ennemie, il faut faire en sorte, qu'en la cavation elle rencontre ou la face, ou la poitrine de l'ennemi. Et celle ci est tenue pour la feinte la plus naturelle. Mais soyez averti de ne vous servir jamais de feinte, si vous ne voyez votre ennemi sur le point d'un coup résolu. Car autrement vous serez en danger d'être tous deux blessés : ou vous pourriez avoir du pire.



La vraye maniere de fraper d'estoc, cependant que l'ennemy frappe de taille.

Figure 12.

Ceste figure vous monstre comment, vous servant du temps, vous donerez à vostre enaemy vn coup d'estoc en la face, cependant qu'il vous voudroit donner vn coup de taille sur la teste: & cependant qu'il leue l'espee, & icelle estant encor en l'air, on l'atindra deuant qu'il la puisse abbaïsser. Ce qui se fait en la maniere suiuate: Apres vous estre mis en garde, telle qu'il vous plaina, vous irez serrer l'ennemy, & estant arriué en mesure, si l'ennemy vous tiroit vn coup de taille deuers la teste, vous au leuer qu'il fait de son espee, vous seruirez du temps, vous auançant & luy tirant d'estoc au visage, ou sans doute aucune vous l'atindrez, cependant que son espee est encor esleuée, comme vous voyez en la figure. Mais en tirant il faut tourner le pouls en hault, comme aussi le fil droist de l'espee, tenant le bras estendu & hault, & faites que les gardes de vostre espee vous couurent la teste, afin que l'espee ennemie descendante vous trouue couuert, & ne vous puisse offenser.

Cependant soyez auisè que ce coup soit fait vistemment: car si cela ne se fait, l'ennemy le pourroit reparer, & vous fraper. Et apres auoir donné le coup, vous vous retirerez hors de mesure, vous secourant de vostre espee & vous assurant de celle de l'ennemy.

Je n'ay voulu proposer en ce premier liure toutes les manieres de reparer vn coup de taille, lesquelles sont diuerses: ains y ay mis ceste cy seule, comme celle qui m'a semblé plus vtile & commode, pour scauoir cognoistre le temps & se seruir d'iceluy: comme il est besoing en toutes occasions.

La vraye maniere de frapper d'estoc, cependant que l'ennemy frappe de taille

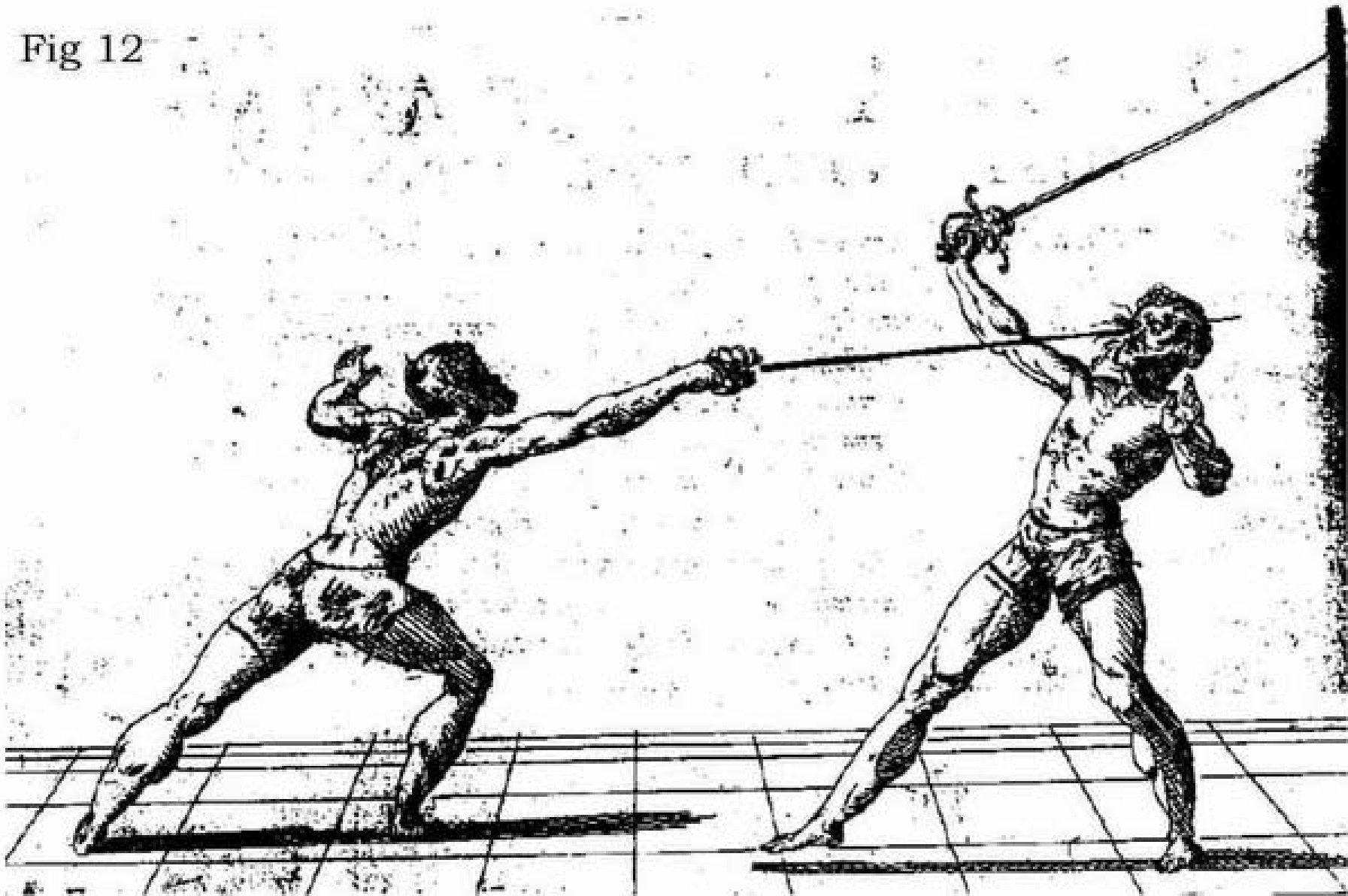
Figure 12

Cette figure vous montre comment, vous servant du temps, vous donerez à votre ennemi un coup d'estoc en la face, cependant qu'il vous voudra donner un coup de taille sur la tête: & cependant qu'il lève l'épée, & icelle étant encore en l'air, on l'atteindra deuant qu'il la puisse abaisser. Ce qui se fait en la manière suivante: Apres vous être mis en garde, telle qu'il vous plaira, vous irez serrer l'ennemi, & étant arrivé en mesure, si l'ennemi vous tire un coup de taille deuers la tête, vous au lever qu'il fait de son épée, vous seruirez du temps, vous auançant & lui tirant d'estoc au visage, ou sans doute aucun vous l'atteindrez, cependant que son épée est encore élevée, comme vous voyez en la figure. Mais en tirant il faut tourner le pouls en haut, et faire que les gardes de votre épée vous couvrent la tête, afin que l'épée ennemie descendante vous trouve couuert, & ne vous puisse offenser.

Cependant soyez auisé que ce coup soit fait vistemment; car si cela ne se fait, l'ennemi le pourrait reparer, & vous fraper. Et apres auoir donné le coup, vous vous retirerez hors de mesure, vous secourant de votre épée & vous assurant de celle de l'ennemi.

Je n'ai voulu proposer en ce premier liure toutes les manieres de reparer un coup de taille, lesquelles sont diuerses: ains ai mise celle-ci seule, comme celle qui m'a semblé plus utile & commode, pour sauoir connaître le temps & se servir d'icelui, comme est besoing en toutes occasions.

Fig 12



Comment on frappera assurément de l'espée seule avec les deux mains.

Figure 13.

Cette figure vous montre vne maniere assurée de frapper l'ennemy, impossible d'estre réparée. Et se fait en deux sortes. Premièrement il faut trouver l'occasion d'estre avec l'ennemy esgal en l'espée, tenant la vostre au dehors. Et alors vous presenterez la pointe deuers la face de l'ennemy, & s'il ne repare bien & avec force, vous luy donnerez en la face, comme on voit en la figure quatrieme ; mais s'il repare bien & roidement, vous croistrez le pas avec le pied gauche, & mettant la main gauche sur vostre espée, la pousserez roidement à deux mains contre la poitrine de l'ennemy, abaissant la garniture de vostre espée, cōme vous voyez en la figure, aduertiy de faire toutes ces choses en vn mesme temps.

Pour la seconde, vous étant accommodé en garde à la maniere susdite, mais avec l'espée par dedans, je veulx que vous cauez l'espée comme si vous vouliez frapper par dehors, & au mesme temps que vous cauez, mettiez la main gauche sur vostre espée, & donniez de la force de vos deux mains sur l'espée ennemie, laquelle étant repoullée au costé, vous vous auanciez subitement avec le pied gauche, comme vous voyez en la figure. Mais afin que ce coup vous reussisse bien, il faut estre aduertiy que toutes ces choses, à sauoir cauer l'espée, mettre la main dessus, donner sur l'espée ennemie, & passer auant du pied gauche, se doibuent faire en vn mesme temps: car autrement il n'y auroit point de succès, & vous demeureriez au danger. Principalement si vous auez à faire à vn homme vaillant, qui sçait cauer bien & subitement son espée. C'est pourquoy il y fault estre hasté, & donner le coup à l'improviste.

Comment on frappera assurément de l'épée seule avec les deux mains

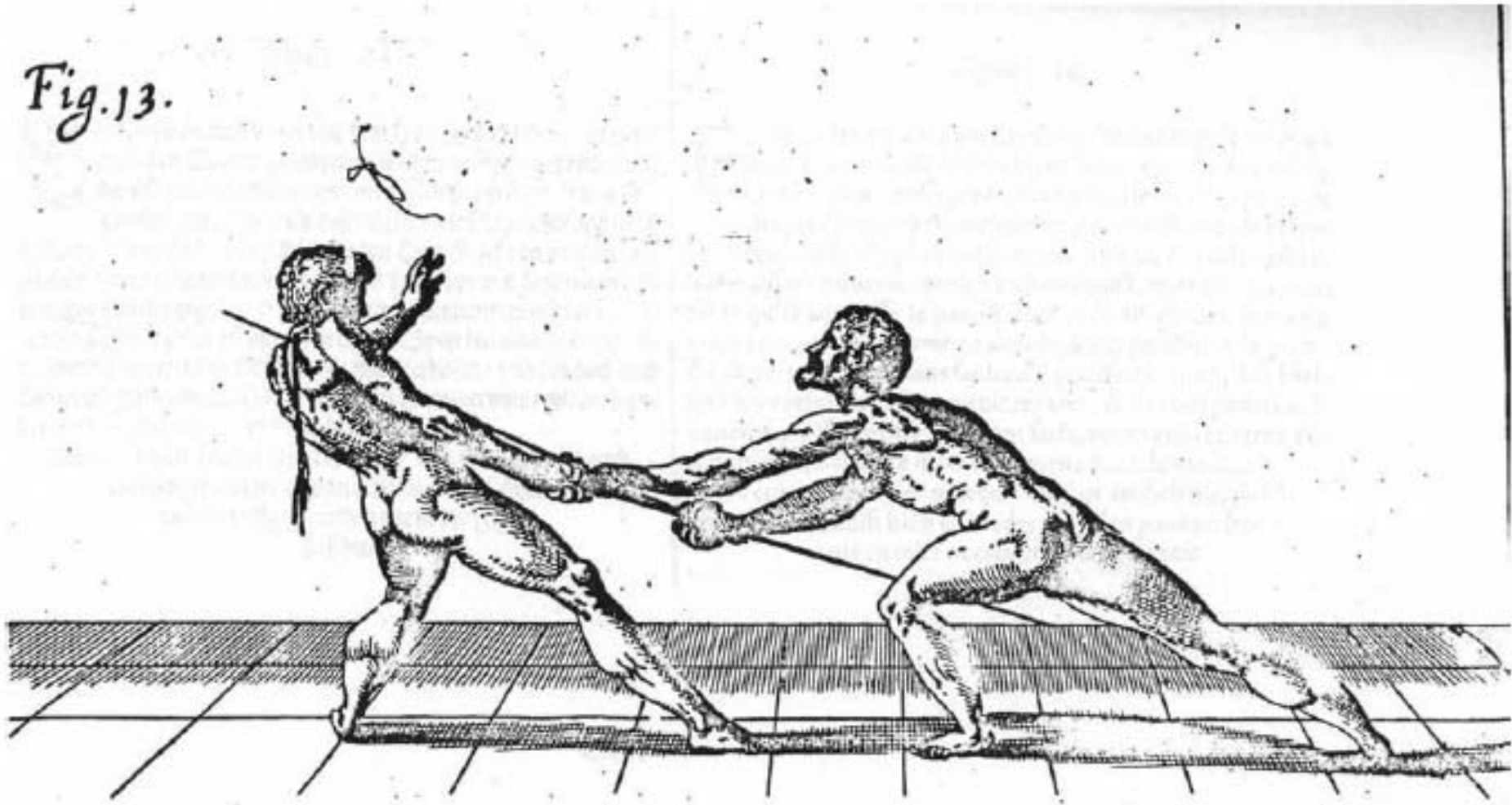
Figure 13

Cette figure vous montre une manière de frapper l'ennemi, impossible d'être réparée. Et se fait en deux sortes. Premièrement il faut trouver l'occasion d'être avec l'ennemi égal en l'épée, tenant la votre au dehors. Et alors vous présenterez la pointe devers la face de l'ennemi, & s'il ne repare bien & avec force, vous lui donnerez en la face, comme on voit en la figure quatrième ; mais s'il repare bien & roidement, vous croîtrez le pas avec le pied gauche, & mettant la main gauche sur votre épée, la pousserez roidement à deux mains contre la poitrine de l'ennemi, abaissant la garniture de votre épée, comme vous le voyez en la figure, averti de faire toutes ces choses en même temps.

Pour la seconde, vous étant accommodé en garde à la manière susdite, mais avec l'épée par dedans, je veux que vous caviez l'épée comme si vous vouliez frapper par dehors, & au même temps que vous cavez, mettiez la main gauche sur votre épée, & donniez de la force de vos deux mains sur l'épée ennemie, laquelle étant repoussée au côté, vous vous avanciez subitement avec le pied gauche, comme vous voyez en la figure. Mais afin que le coup vous réussisse bien, il faut être averti que toutes ces choses, à savoir caver l'épée, mettre la main dessus, donner sur l'épée ennemie & passer auant du pied gauche, se doivent faire en un même temps : car autrement il n'y aurait point de succès, & vous demeureriez au danger.

Principalement si vous auez à faire à un homme vaillant, qui sait caver bien & subitement son épée. C'est pourquoi il y faut être hâté, & donner le coup à l'improviste.

Fig. 13.



Comment il fault reparer vn coup de taille
ou de trauers donné deuers la jambe.

Figure 14.

EN ceste leçon, en laquelle est traité du coup de taille, ou droit ou trauers deuers la jambe, je ne peulx dire aultre chose, pour enseigner comment il le fault reparer & fraper l'ennemy en mesme temps, que de montrer que l'ennemy s'offensera soy mesme en la pointe de vostre espee, si abbaisant pour donner le coup ou droit, ou de trauers, ou il fault qu'il accroisse le pas, & auance le visage avec le corps, vous retirerez vostre jambe auancée, & luy presentiez la pointe deuers sa face, ou sans faulte, s'il poursuit le coup, il se blessera soy mesme sans se pouuoir reparer, & ne vous pourra aucunement offenser. Ce qu'estant fait, vous vous retirerez comme aultrefois il a esté dict, subitement hors de mesure.

Or comme la presente leçon est fort artificieuse, ainsi la fault il aussi bien entendre pour se pouuoir seruir en telle occasion, comme on voit en la figure.

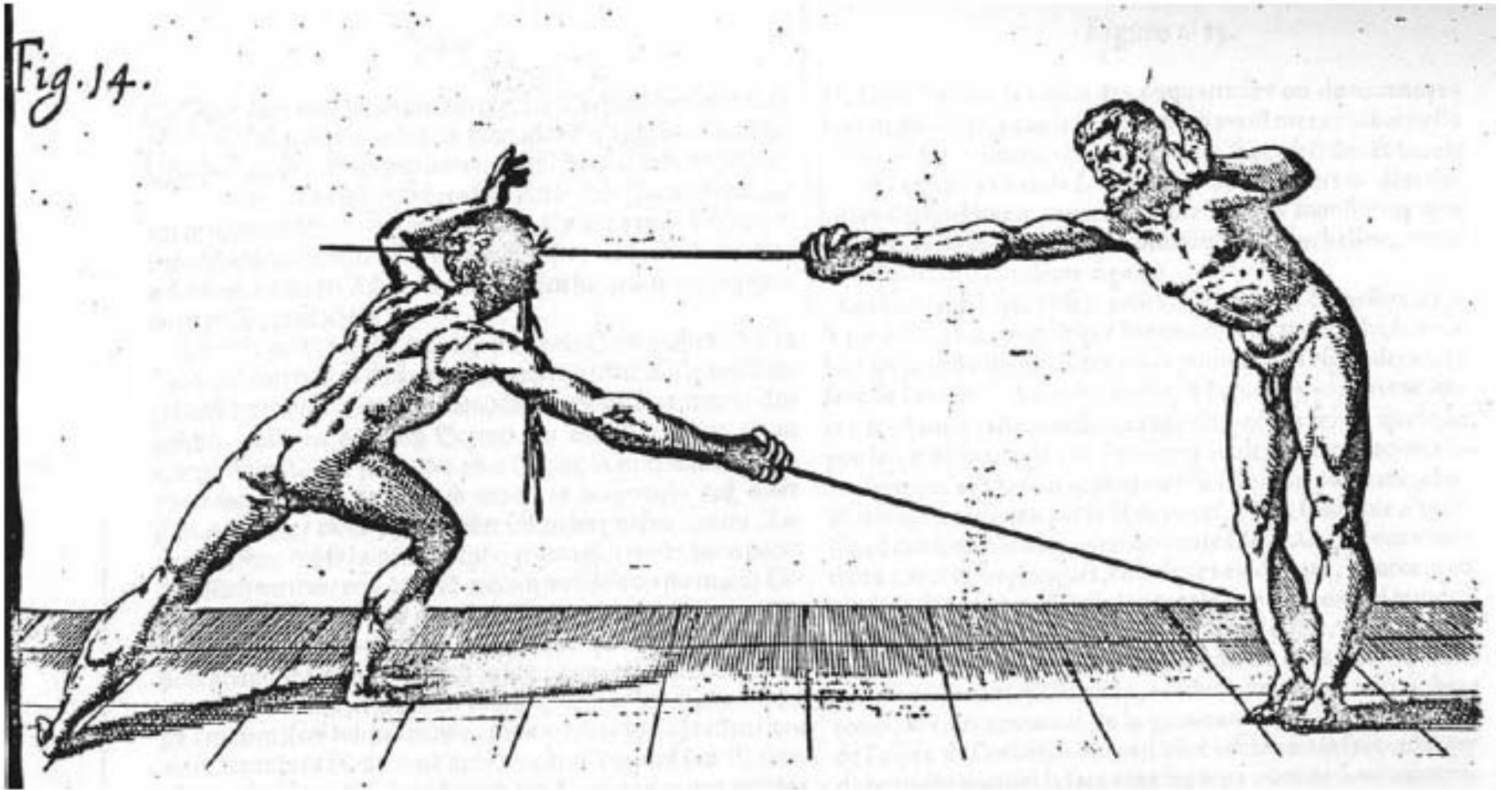
Comment il faut reparer un coup de taille ou de travers donné deuers la jambe

Figure 14

En cette leçon, en laquelle est traitée du coup de taille, ou droit ou traversé deuers la jambe, je ne peux dire autre chose, pour enseigner comment il faut reparer & frapper en même temps, que de montrer que l'ennemi s'offensera soi-même en la pointe de votre épée, si abaissant pour donner le coup ou droit, ou de travers, ou il faut qu'il accroisse le pas, & avance le visage avec le corps, vous retirerez votre jambe avancée, & lui présentiez la pointe deuers la face, ou sans faute, s'il poursuit le coup, il se blessera soi-même sans se pouvoir reparer, & ne vous pourra aucunement offenser. Ce qu'étant fait, vous vous retirerez comme autrefois il a été dit, subitement hors de mesure.

Or comme la présente leçon est fort artificieuse, ainsi la faut il bien entendre pour s'en pouvoir servir en telle occasion, comme on voit en la figure.

Fig. 14.



Del'Enquattade ou tournoyement du corps.

Figure 15.

IL fault scauoir la raison des enquattades ou du tournoyement du corps, pour le pouuoit bien maistriser, combien elle n'est si ordinairement visée es escholes, si ce n'est des François pour l'exercer à l'habileté. Or y en a il de plusieurs & diuerses sortes, desquelles en ce premier liure ie n'en monstreray que trois, qui à mon aduis, sont les plus seurs, & plus belles, comme il appert de la présente figure.

La première se fait, en se mettât en garde hors de mesure, avec le pied droit auancé, l'espee longue, & le bras estendu, se tenant fort sur le costé droit, & tenant la pointe de l'espee deuers la face de l'ennemy. Attendez ainsi que l'ennemy vous vienne serrer, & estant quasi en mesure, cauez l'espee en feinte quelque peu large & au temps que l'ennemy veult repater, recavez la en sorte qu'elle retourne comme elle estoit au parauant, cheminât en la cauation par le fil de son espee, en sorte que n'ayez si tost caué, que l'ennemy en demeure blessé. Car si vous voudriez cauer & fraper apres, vous seriez en danger, pource que ces sont deux temps; & puis lançant la jambe gauche à trauers, & tournant l'espaule senestre, vous ferez l'effect, luy donnant, comme on voit en la figure, vne pointe ou en la face ou en la poitrine, deuant qu'il l'en apperceburâ, tenant au reste le bras roide, & vous couurant de la garniture de vostre espee, loing de l'espee de l'ennemy, & l'oeil bien vis deuers la face: aduertuy de ne point tourner la face avec le corps comme font aucuns.

Car alors vous vous trouueriez en danger, & ne verriez point vostre fait. En fin vous vous retirerez tenant vostre espee sur la siene, vous assurant comme dessus.

La

De l'Enquattade ou tournoyement du corps

Figure 15

Il faut savoir la raison des enquattades ou du tournoyement du corps, pour le pouuoit bien maîtriser, combien elle n'est si ordinairement usitée es écoles, si ce n'est des français pour s'exercer à l'habileté. Or y en a-t-il de plusieurs & diverses sortes desquelles en ce premier livre je n'en montrerais que trois, qui à mon avis, sont les plus sûres, & les plus belles, comme il appert de la présente figure.

La première se fait, en se mettant en garde hors de mesure, avec le pied droit avancé, l'épée longue, & le bras étendu, se tenant fort sur le côté droit, & tenant la pointe de l'épée devers la face de l'ennemi. Attendez ainsi que l'ennemi vous vienne serrer, & étant quasi en mesure, cavez l'épée en feinte quelque peu large & au temps que l'ennemi veut repater, recavez-la en sorte qu'elle retourne comme elle était auparavant, cheminant en la cavation par le fil de son épée, en sorte que n'ayez sitôt cavé, que l'ennemi en demeure blessé. Car si vous vouliez caver & frapper après, vous seriez en danger, pour ce que ces sont deux temps; & puis lançant la jambe gauche à travers, & tournant l'épaule senestre, vous ferez l'effect, lui donnant, comme on voit en la figure, une pointe ou en la face ou en la poitrine, avant qu'il s'en aperçoive, tenant au reste le bras raide, & vous couvrant de la garniture de votre épée, loin de l'épée de l'ennemi, & l'œil bien vif devers la face; averti de ne point tourner la face comme font aucuns. Car alors vous vous trouveriez en danger, & ne verriez point votre fait. Enfin vous vous retirerez tenant votre épée sur la sienne assurant comme dessus.

La seconde maniere de tourner le corps.

Ceste n'est differente de la premiere, sinon en la maniere de fraper: alcauoir de cheminer par le fil de l'espee ennemie, & le fraper sous la poe de son espee, esleuá le bras avec le neud de la main, comme on voit en la figure. Et apres auoir tourné le corps, vous arrester sans courir sus à l'ennemy, pour ne point venir aux prises avec luy, ou vous seriez en danger, pour ne pouuoir retourner hors de mesure & vous assurer. Ceste enquartade est difficile à reparer, voire impossible quand elle est faicte avec iugement.

La troiesime maniere de tourner le corps.

Ceste troiesime enquartade est la plus belle & plus assurée de toutes, & se fait ainsi : Mettez vous en garde, comme aux precedentes, tenant l'espee au costé droit, avec le bras estendu & ferme. Et si l'ennemy vous vient serrer avec son espee sur la vostre, ou estant en mesure, cavez l'espee en tournant le neud de la main: & si il ne repara, vous luy donnerez en la face, faisant l'effect monstré en la figure, sans besoing de faire aultre chose. Mais si il repara, vous vous trouuez esgaulx es espees: Et alors vous affronterez vostre espee avec force sur la siene, afin qu'il face aussi le mesme: & ce faisant, vous caverez, & en cavant cheminerez par dessous la garniture de son espee tournant le corps, come dessus, & le fraperez en la poitrine, sans estre apperceu. Et apres auoir eu l'effect de la presente figure, vous vous retirerez hors de mesure, & vous assurerez, comme il a esté dictes aultres figures.

Vne

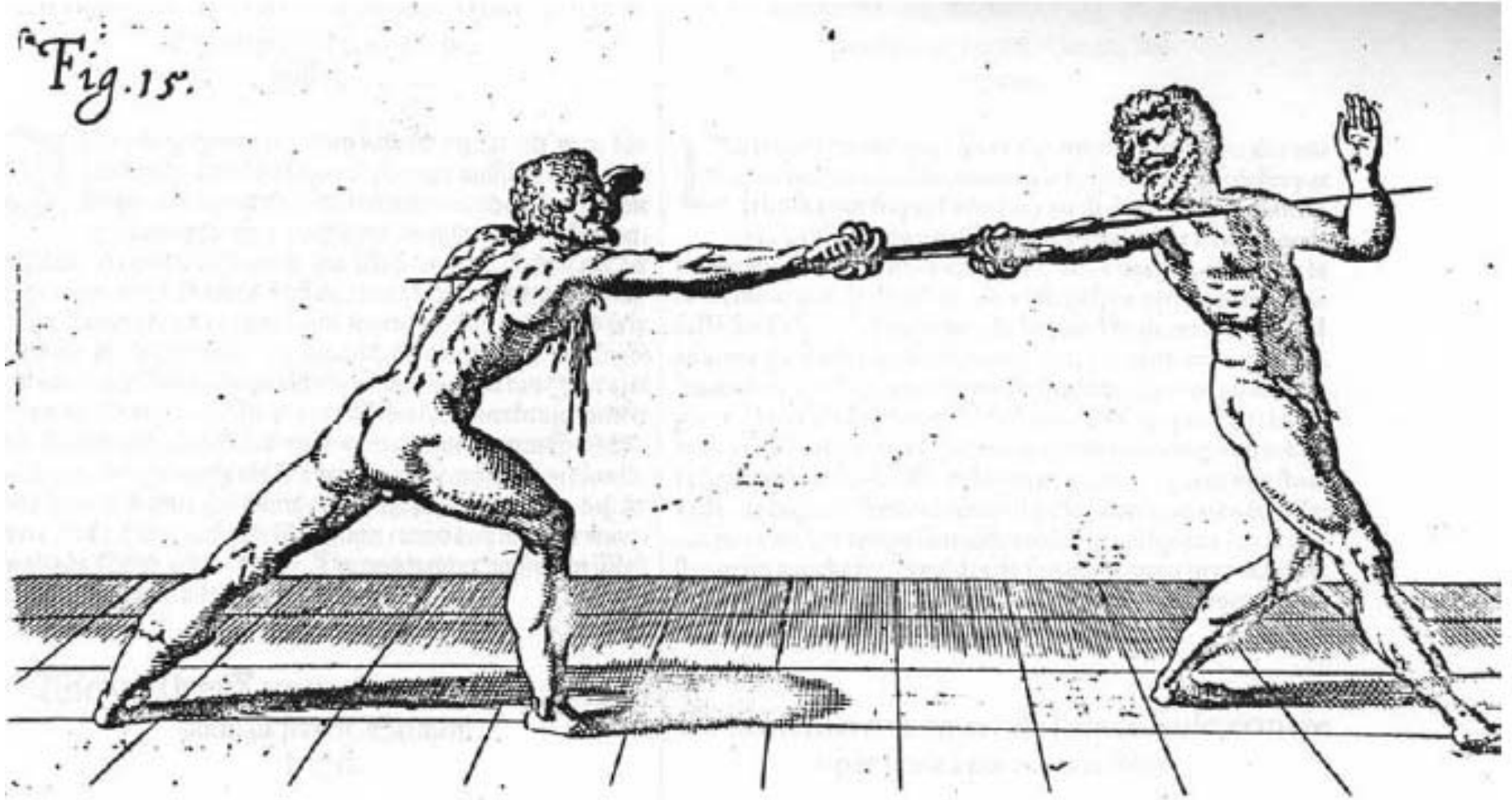
La seconde maniere de tourner le corps

Celle-ci n'est pas différente de la première, sinon en la manière de frapper ; à savoir de cheminer par le fil de l'épée ennemie, & le frapper sous le pommeau de son épée, élevant le bras avec le nœud de la main, comme on voit en la figure. Et après avoir tourné le corps, vous arrêter sans courir sus à l'ennemi, pour ne point venir aux prises avec lui, ou vous seriez en danger, pour ne pouvoir retourner hors de mesure & vous assurer. Cette enquartade est difficile à reparer, voire impossible quand elle est faite avec jugement.

La troisième maniere de tourner le corps

Cette troisième enquartade est la plus belle & plus assurée de toutes et se fait ainsi : Mettez vous en garde, comme aux précédentes, tenant l'épée du côté droit, avec le bras étendu & ferme. Et si l'ennemi vous vient serrer avec son épée sur la vôtre, ou étant en mesure, cavez l'épée en tournant le nœud de la main ; & s'il ne repara, vous lui donnerez en la face, faisant l'effet montré en la figure, sans besoin de faire autre chose. Mais s'il repara, vous vous trouvez égaux es l'épées ; Et alors vous affronterez votre épée avec force sur la sienne, afin qu'il fasse aussi le même. & se faisant, vous caverez, & en cavant cheminerez par dessous la garniture de son épée tournant le corps, comme dessus, & le fraperez en la poitrine, sans être apperçu. Et après avoir eu l'effet de la présente figure, vous vous retirerez hors de mesure, & vous assurerez, comme il a été dit es autres figures.

Fig. 15.



nécessaire de monstrer icy, comment on se doit defendre en telle occasion.

Il faut doncques que vous vous mettiez en garde de l'espee ennemie, avec la vostre en acte de defense, & ce hors de mesure, en vn pas plustost restreint que long: & en temps qu'il donne le coup d'estoc ou de taille, vous donnerez du fort de vostre espee sur celle de l'ennemy, & accroissant quant & quant le pas, tirez luy vne pointe, de laquelle il sera touché, ou en face, ou en la poitrine, & vous retirez subitement en vostre premier lieu, appuyât vostre espee sur la sienne, pour vous assurer d'icelle, en sorte qu'il ne vous puisse nuire, s'il ne cave. Et s'il cave, vous, en tournant le neud de la main au dehors, frappez derechef du fort de vostre espee sur la sienne, & accroissant le pas l'atteindrez comme au paravant, & retirerez le pied que vous aviez avancé, vous rassurant avec vostre espee de la sienne. Et s'il retourne à recaver, vous ferez aussi toujours le mesme.

Ceste leçon est plus vtile que belle, ayant en soy deux temps, lesquels vous pourrez appliquer, devant quel l'ennemy se leve d'un seul. L'un desquels est de reparer, & l'autre de fraper.

Desquels vous avez entendu dessus comment il se fault servir.

nécessaire de monstrer icy, comment on se doit en yelle occasion.

Il faut donc que vous vous mettiez en garde de l'épée ennemie, avec la vôtre en acte de défense, & ce hors de mesure, en un pas plutôt restreint que long, & en temps qu'il donne le coup d'estoc ou de taille, vous donnerez du fort de votre épée sur celle de l'ennemi, & accroissant quant & quant le pas, tirez lui une pointe, de laquelle il sera touché, ou en face, ou en la poitrine, & vous retirez subitement en votre premier lieu, appuyant votre épée sur la sienne, pour vous assurer d'icelle, en sorte qu'il ne vous puisse nuire, s'il ne cave. Et s'il cave, vous, en tournant le nœud de la main au dehors, frappez derechef du fort de votre épée sur la sienne, & accroissant le pas l'atteindrez comme auparavant, & retirerez le pied que vous aviez avancé, vous rassurant avec votre épée de la sienne. Et s'il retourne à recaver, vous ferez toujours la même.

Cette leçon est plus utile que belle, ayant en soi deux temps, lesquels vous pourrez appliquer, devant que l'ennemi se serve d'un seul. L'un desquels est de reparer, & l'autre de frapper. Desquels vous avez entendu dessus comment il se faut servir.

Comment on pare la stoccade, tirée vers la poitrine, d'espée seule.

Figure 16.

EN la présente figure est montré tant la manière de tirer la stoccade d'espée seule vers la poitrine, que de la reparer. Or se fait cecy en diuerses manieres. Car aucuns passent en distance: autres se tiennent en mesure, & autres au dedans d'icelle. Mais celuy qui aura la cognoissance du temps & la dexterité de s'en seruir, comme il est monstré en la figure, pourra facilement reparer toutes les manieres susdictes. Notez doncques qu'estant d'espée esgale avec l'ennemy, & qu'iceluy passe pour vous fraper en la poitrine, il fault que vous suiviez en mesme temps son espée de la vostre, abbaisant vostre pointe, en esleuant le neud de la main, & pariez avec la mesme, passant du pied gauche deuers le costé droit: & vous retirant de son espée. Et ainsi vous l'attaindrez en la poitrine, tenant vostre main gauche sur les garnitures de son espée.

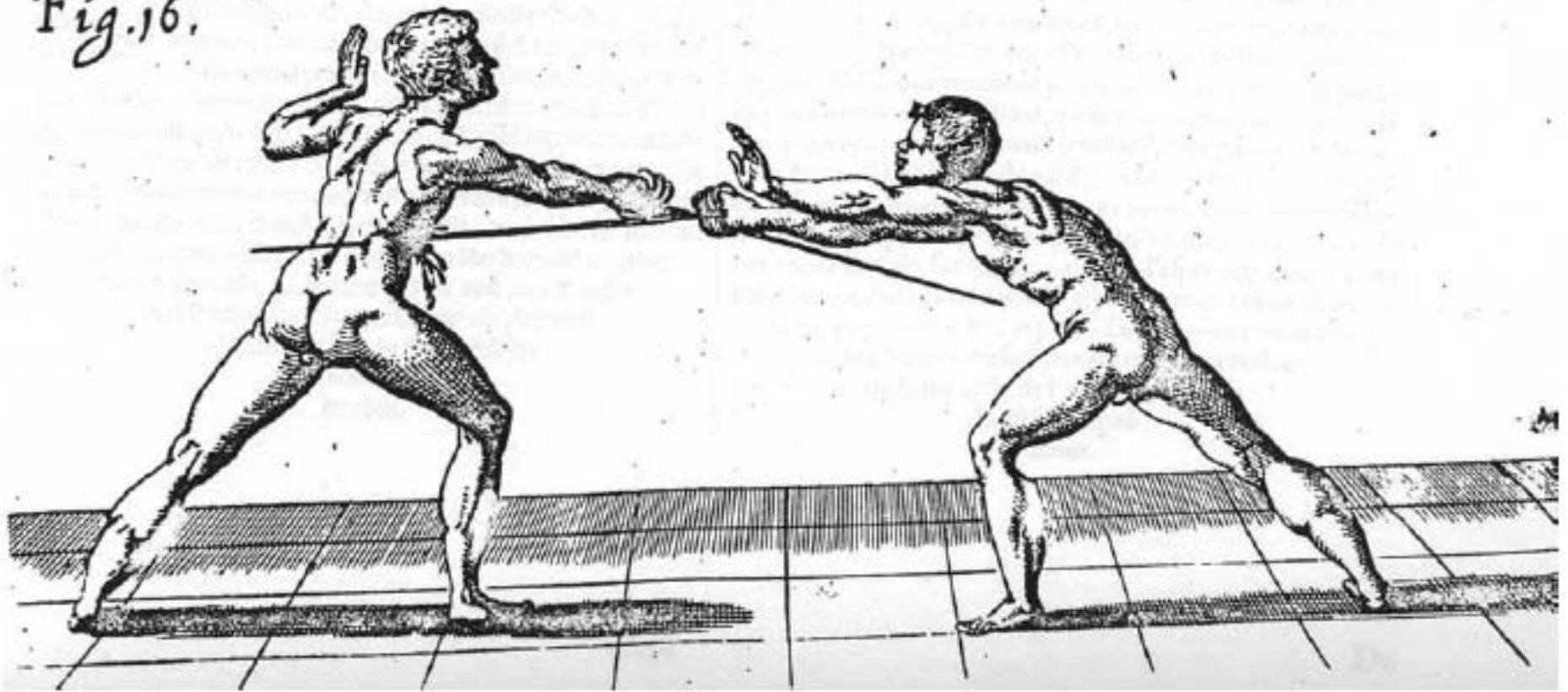
Et apres auoir tiré ceste stoccade, vous cauerez vostre espée en la maniere susdicte, & vous retirerez hors de mesure.

Comment on pare l'estocade, tirée vers la poitrine, d'épée seule

Figure 16

En la présente figure est montré tant la manière de tirer l'estocade d'épée seule vers la poitrine, que de la reparer. Or ceci se fait en diverses manières. Car aucuns passent en distance, autres se tiennent en mesure, & autres au dedans d'icelle. Mais celui qui aura la connaissance du temps & la dextérité de s'en servir, comme il est montré en la figure, pourra facilement reparer toutes les manières susdites. Notez qu'étant d'épée égale avec l'ennemi, & qu'icelui passe pour vous frapper en la poitrine, il faut que vous suiviez en même temps son épée de la vôtre, abaissant votre pointe en élevant le nœud de la main, & pariez avec la même, passant du pied gauche devers le côté droit, & vous retirant de son épée. Et ainsi vous l'atteindrez en la poitrine, tenant votre main gauche sur les garnitures de son épée. Et après avoir tiré cette estocade, vous cauerez votre épée en la manière susdite, et vous retirerez hors de mesure.

Fig. 16.



De la stoccade deuers la face en tournant le
neud de la main.

Figure 17.



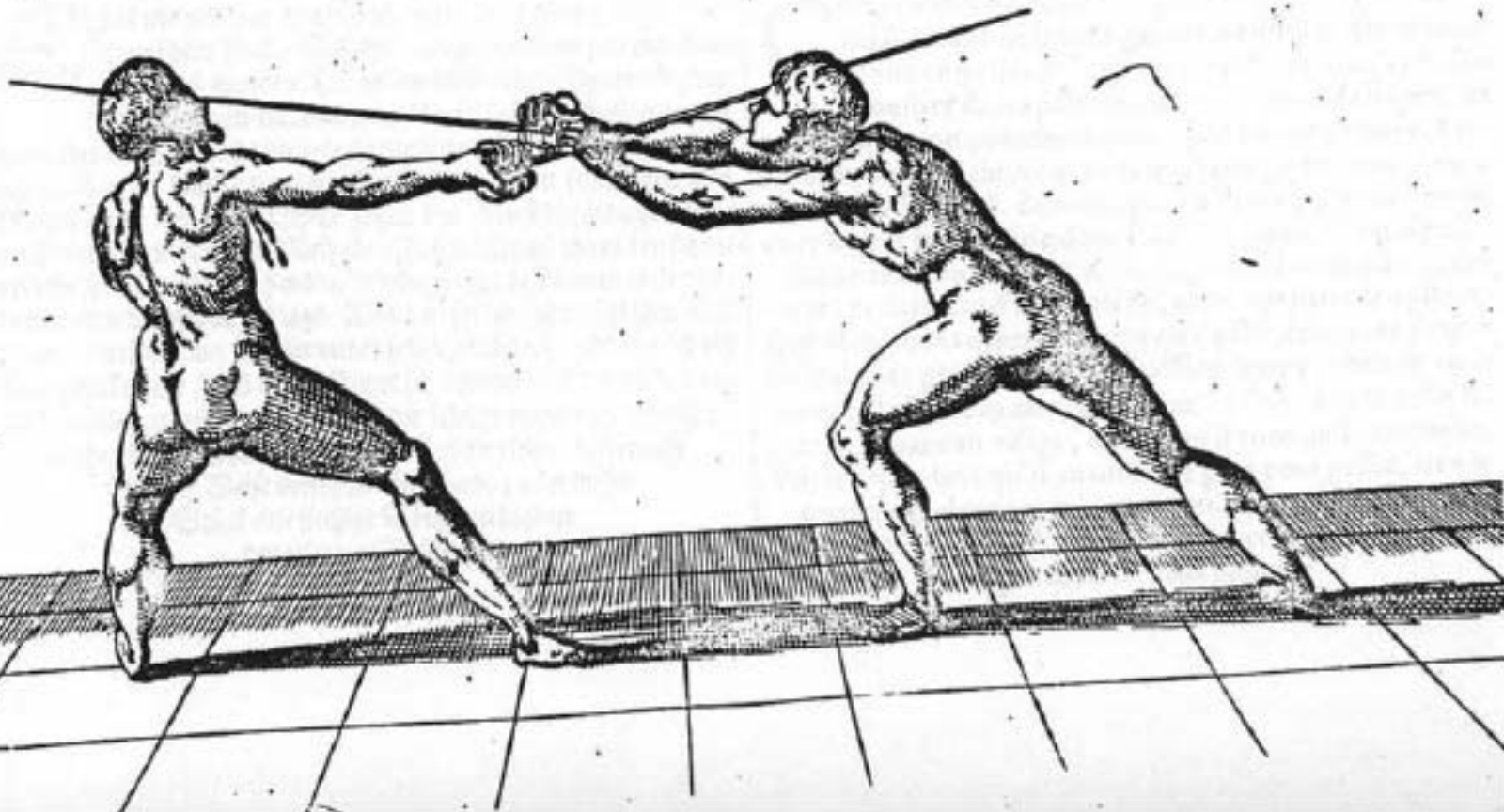
Este figure montre vn tresbeau moyen de fraper l'ennemy en face. Et le tout consiste en ce, qu'on prenne l'occasion de venir aux espees esgales avec l'ennemy, le faissant tenir en mouuement de parer, par le soubçon qu'il prendra du cauement de vostre espee: Et alors tournant le neud de la main, vous ieterez la main senestre sur les gardes de son espee, & croiserez le pas du pied gauche: dont il sera atteint en la face, sans pouuoir parer, si vous vous y comportez deument. Voire apres luy auoir donné ceste stoccade, si vous auuez encor la main sur les garnitures de l'espee ennemie, vous luy pourrez, en recauant vostre espee, donner encor deux ou trois coups, là ou il vous plaira. En apres vous vous retirerez hors de mesure, tenant toujours vostre espee sur celle de l'ennemy, comme il a esté enseigné dessus.

De l'estocade deuers la face en tournant le nœud de
la main

Figure 17

Cette figure montre un très beau moyen de frapper l'ennemi en face. Et le tout consiste en ce qu'on prenne l'occasion de venir aux épées égales avec l'ennemi, le faisant tenir en mouvement de parer, par le soupçon qu'il prendra du cavement de votre épée. Et alors tournant le nœud de la main, vous jetterez la main senestre sur les gardes de son épée, & croiserez le pas du pied gauche, dont il sera atteint en la face, sans pouvoir parer, si vous vous y comportez dûement. Voire après lui avoir donné cette estocade, si vous (avancez ?) encore la main sur les garnitures de l'épée ennemie, vous lui pourrez, en recavant votre épée, donner encore deux ou trois coups, là ou il vous plaira. En après vous vous retirerez hors de mesure, tenant toujours votre épée sur celle de l'ennemi, comme il a été enseigné dessus.

Fig. 17.



De la contrecavation en distance.

Figures 18.&19.

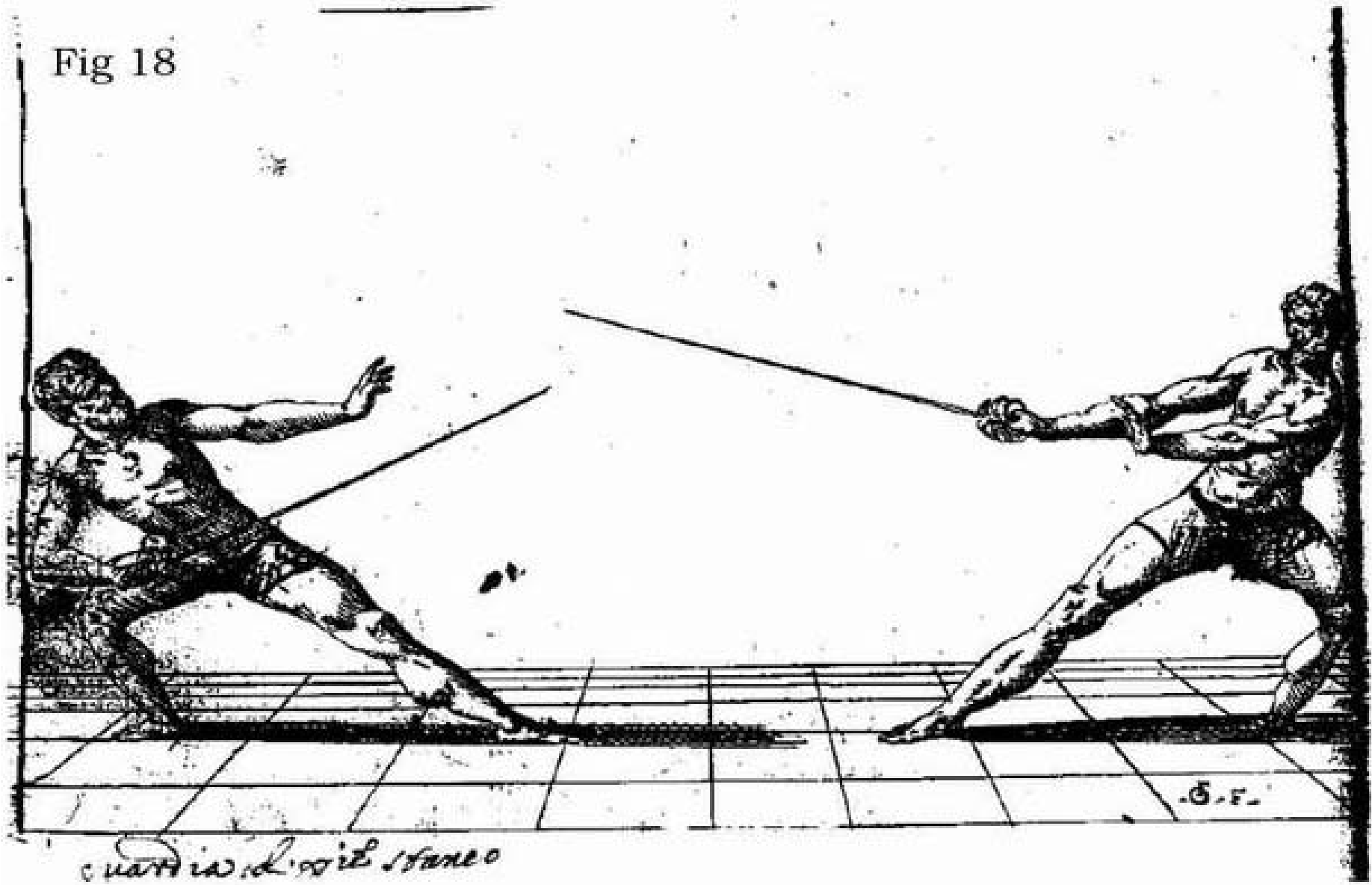
C Est vne mesme contrecavation en distance, de celuy qui se tenant sur le pied gauche, voulust passer comme en vne enquartade : Dont en ceste figure, j'ay voulu monstrer & les postures & les manieres de frapet. Et pour les bien comprendre, il fault, que l'ennemy vous venant serrer du pied gauche, vous vous teniez en garde, comme vous voyez en la figure 18. donnant place à l'ennemy pour tirer vn coup devers la poitrine: dont, s'il est homme vaillant, il passera subitement du pied, & tournera le neud de la main rudement, en maniere d'enquartade, pour se reparer de vostre espee: Mais vous, au mesme temps qu'il passe, recaverez l'espee dessous les garnitures, en abaissant le corps comme vous voyez en la figure 19. ou vous trouuerez l'effect de la dicte figure, le frapant au visage, deuant qu'il vous puisse atteindre. Voyre cependant qu'il auancera le pied pour passer, il ne le pourra en aucune maniere reparer. Mais pour paruenir à cest effect, il est necessaire de s'exercer en grande diligence en ces deux postures proposees.

De la contrecavation en distance

Figures 18 & 19

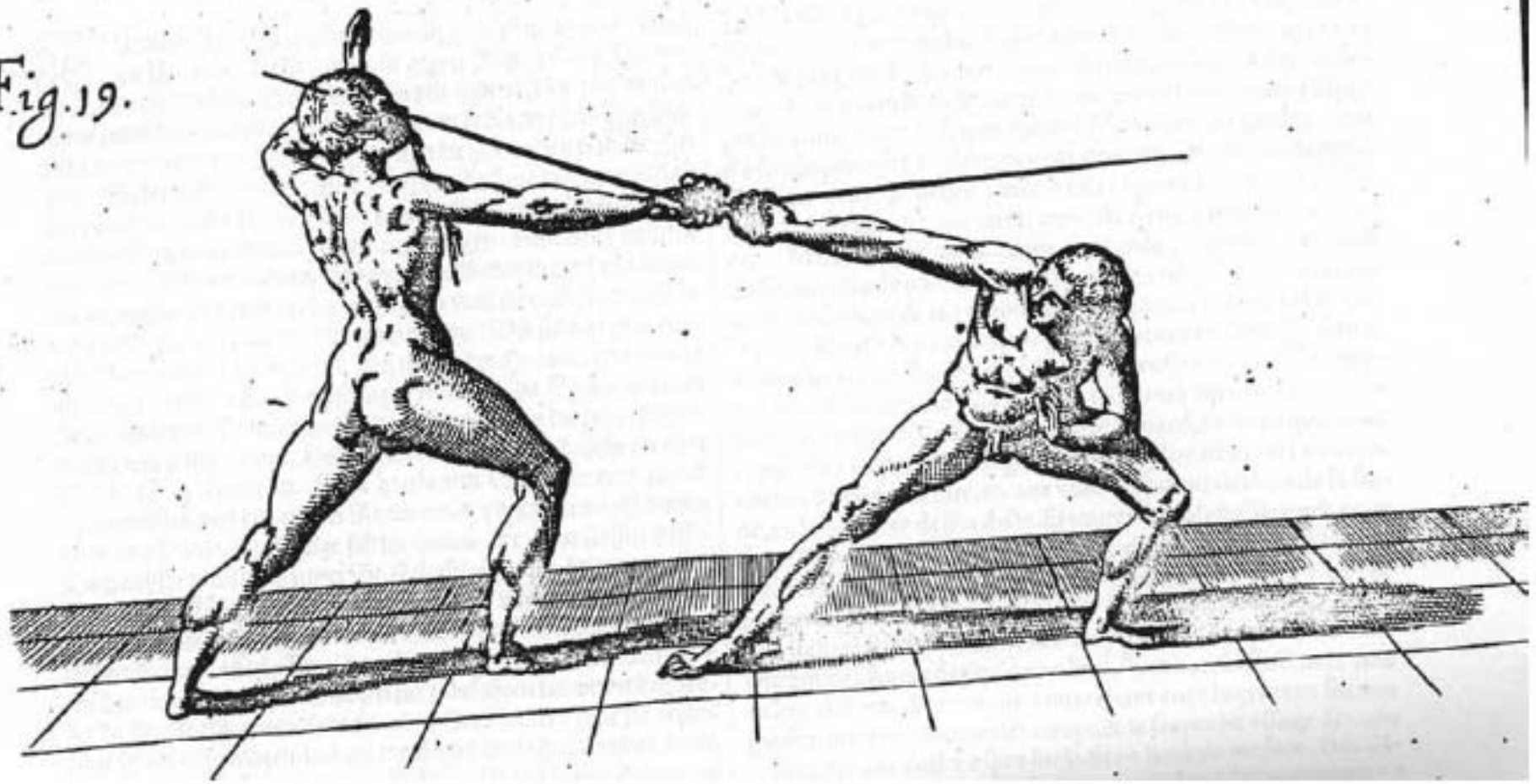
C' est une même contrecavation en distance, de celui qui se tenant sur le pied gauche, voulu passer comme pour une enquartade. Dont en cette figure, j'ai voulu montrer & les postures & les manières de frapper. Et pour les bien comprendre, il faut que l'ennemi vous venant serrer du pied gauche, vous vous teniez en garde, comme vous voyez en la figure 18, donnant place à l'ennemi pour tirer un coup devers la poitrine, dont, s'il est homme vaillant, il passera subitement le pied, & tournera le nœud de la main rudement, en maniere d'enquartade, pour se reparer de votre épée. Mais vous, au même temps qu'il passe, recaverez l'épée dessous les garnitures, en abaissant le corps comme vous voyez en la figure 19, ou vous trouuerez l'effet de la dite figure, le frappant au visage, deuant qu'il ne puisse vous atteindre. Voire cependant qu'il auancera le pied pour passer, il ne le pourra en aucune maniere reparer. Mais pour paruenir à cet effet, il est nécessaire de s'exercer en grande diligence en ces deux postures proposées.

Fig 18



guardia d'oil stanco

Fig. 19.



Comment on iouera de l'espée seule, contre
l'ennemy ayant espée & poignard.

Figure 20.

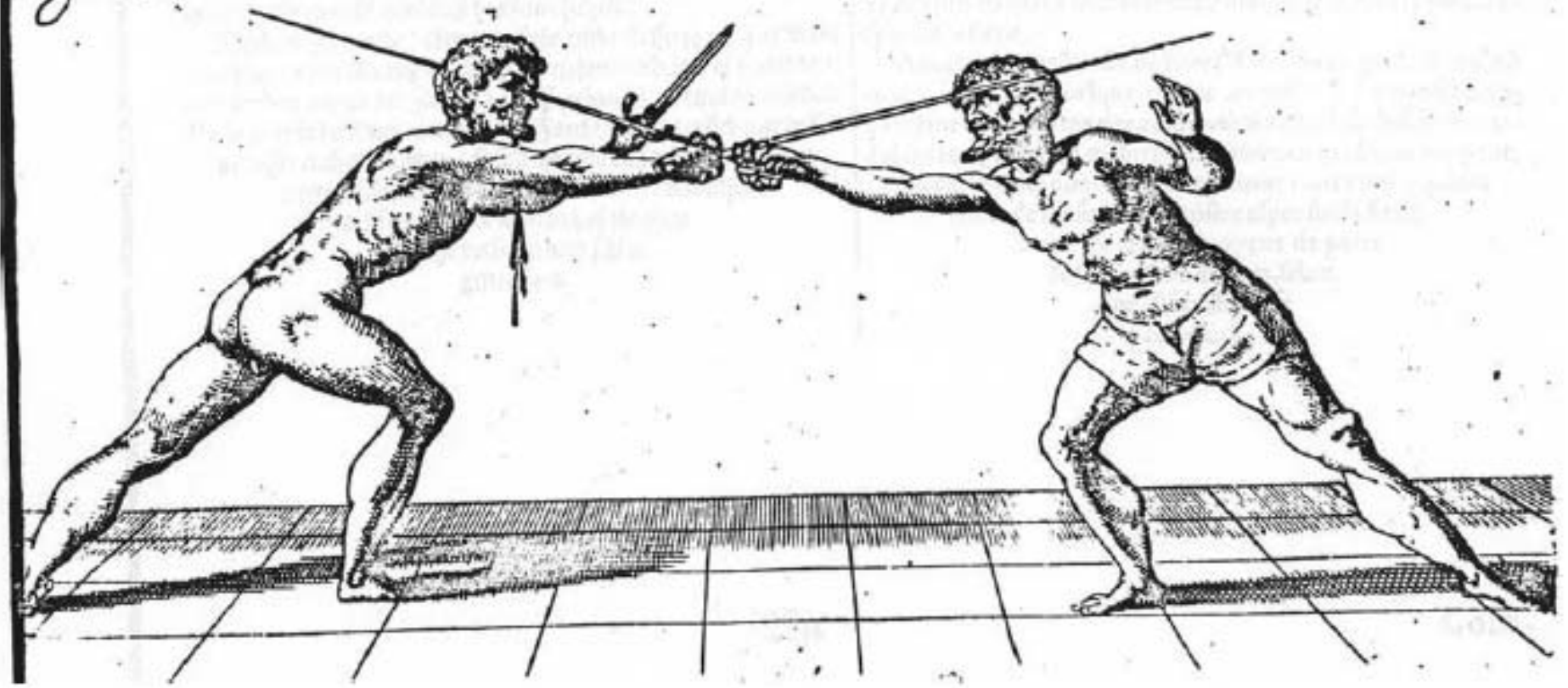
EN ceste figure voit on comment on s'aydera de l'espée seule, tant au parer qu'au frapper contre vn aduersaire, ayant espée & poignard. Vous mettrez doncques le pied droit deuant en vn pas iuste. & le corps retiré tenant toujours l'espée prestte, pour parer & fraper quand il sera tēps. Et gardez vous d'estre le premier au tirer, de peur de vous mettre en danger. Car l'ennemy pourroit parer vostre stocade de son poignard, & vous ne pourriez parer la siene, tirée avec force. Mais si vous vous tenez en garde, comme j'ay dict dessus en acte de parer, comme si vous le craigniez, il tirera tant plus hardiment & avec moindre prudence, comme celuy qui se persuade d'estre aux auantages: dont cependant qu'il tire, vous parerez gaillardement du fort de vostre espée, & luy tirez vne stocade au visage. Car il tirera avec force, & de loing, & en tirant il esloignera son poignard, en sorte que vous le pourrez fraper sans danger. Et le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, tenant vostre espée au dedans de la siene, en la maniere dessus dicte. Et toutes les fois qu'il tirera, vous ferez le mesme. Aduerty toutesfois, de ne tirer deuers la poitrine ou le coup ne seroit assuré: veu que celuy qui a espée & poignard, est ordinairement plus hardy contre celuy, qui n'a que l'espée seule: & le faisant à croire, de vous pouuoit tirer autant des stocades qu'il voudra, s'auancera à l'assuré sans autre crainte. Dont vous vous tenant avec iugement sur vos gardes, pourrez & parer ses coups, & le fraper au visage, & vous retirer, tenant vostre espée sur la siene hors de mesure, sans danger. Et si l'ennemy canoit l'espée au dedans, vous parerez en tournant le nœud de la main, & tirerez gaillardement en la maniere susdicte.

Comment on jouera de l'épée seule, contre
l'ennemi ayant épée & poignard

Figure 20

En cette figure voit-on comment on s'aidera de l'épée seule, tant au parer qu'au frapper contre un adversaire ayant épée & poignard. Vous mettrez donc le pied droit devant en un pas juste & le corps retiré tenant toujours l'épée prête, pour parer & frapper quand il sera temps. Et gardez vous d'être le premier au tirer, de peur de vous mettre en danger. Car l'ennemi pourrait parer votre estocade de son poignard & vous ne pourriez parer la sienne, tirée avec force. Mais si vous vous tenez en garde, comme j'ai dit au dessus en acte de parer, comme si vous le craigniez, il tirera tant plus hardiment & avec moindre prudence, comme celui qui se persuade d'être aux avantages, dont cependant qu'il tire, vous parerez gaillardement du fort de votre épée, & lui tirerez une estocade au visage. Car il tirera avec force, & de loin, & en tirant éloignera son poignard, en sorte que vous pourrez le frapper sans danger. Et le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, tenant votre épée au dedans de la sienne, en la manière dessus dite. Et toutes les fois qu'il tirera, vous ferez de même. Averti toutefois de ne tirer devers la poitrine ou le coup ne serait assuré, vu que celui qui a épée & poignard est ordinairement plus hardi contre celui qui n'a que l'épée seule & le faisant à croire, de vous pouvoir tirer autant des estocades qu'il voudra, s'avancera à l'assuré sans autre crainte. Dont vous vous tenant avec jugement sur vos gardes, pourrez & parer ses coups & le frapper au visage & vous retirer, tenant votre épée sur la sienne hors de mesure, sans danger. Et si votre ennemi cavait l'épée au dedans, vous parerez en tournant le nœud de la main, & tirerez gaillardement en la manière susdite.

Fig. 20.



Comment on doit parer la stoccade, venant contre la face, d'espée & poignard.

Figure 21.

Pour obtenir l'effect de la figure presente, il se fault tenir en garde en la maniere que vous entendrez. Il se fault tenir en vn pas iuste & ferme, avec les armes promptes pour parer & frapper, quand la comodité se presente, & le poignard sur la garde de l'espée ennemie. Et si vous voyez que l'ennemy vous veult tirer vne stoccade contre la face, vous parerez du tranchant du poignard, & le frapperez en mesme temps sous l'aisselle droite. Ce que faisant en vn mesme temps, il s'en pourra parer difficilement. Mais pour parvenir à cest effect, qu'il ne puisse parer, il ne suffit de cognoistre seulement ces choses: mais il y fault aussi de la dextérité pour s'en servir: à sçavoir qu'en vn mesme temps on se tienne en ferme garde, avec le pied droit devant, le pied gauche bien ferme soutenant tout le corps, & toutesfois en sorte que l'occasion s'offrant on le puisse hastivement avancer ou reculer, tenant toujours la pointe de vostre espée contre la face, ou la poitrine de l'ennemy, & le poignard haut, selon la proposition de l'espée ennemie. Le corps pendant plustost en derriere qu'au devant, l'oeil vif & veillant, & le cœur hardy sans aucune crainte de l'ennemy. Et si vous tenant en telle garde, l'ennemy vous tiroit vn coup d'estoc, ou de taille devers la face, vous le reparant du tranchant du poignard, luy tirerez en mesme temps vne stoccade, ou vous trouverez l'effect de ceste figure. Mais soyez adverty de parer seulement, retirant quelque peu la teste & le corps. Et cependant qu'il tire: à vous parant gaillardement tirerez vostre stoccade

en

Comment on doit parer l'estocade, venant contre la face, d'épée & poignard

Figure 21

Pour obtenir l'effet de la figure présente, il se faut tenir en garde en la manière que vous entendrez. Il se faut tenir en un pas juste et ferme, avec les armes promptes pour parer & frapper, quand la comodité se présente, & le poignard sur la garde de l'épée ennemie. Et si vous voyez que l'ennemi vous veut tirer une estocade contre la face, vous parerez du tranchant du poignard, & le frapperez en même temps sous l'aisselle droite. Ce que faisant dans un même temps, il s'en pourra parer difficilement. Mais pour parvenir à cet effet, qu'il ne puisse parer, il ne suffit de connaître ces choses, mais il y faut aussi de la dextérité pour s'en servir, à savoir qu'en un même temps on se tienne en ferme garde, avec le pied droit devant le pied gauche bien ferme soutenant tout le corps, & toutefois en sorte que l'occasion s'offrant on le puisse hâtivement avancer ou reculer, tenant toujours la pointe de votre épée contre la face, ou la poitrine de l'ennemi, & le poignard haut selon la position de l'épée ennemie. Le corps pendant plutôt en arrière qu'au devant, l'œil vif & veillant, & le cœur hardi sans aucune crainte de l'ennemi. Et si vous tenant en telle garde l'ennemi vous tirait un coup d'estoc, ou de taille devers la face, vous le reparant du tranchant du poignard lui tirerez en même temps une estocade, ou vous trouverez l'effet de cette figure. Mais soyez avertis de parer sûrement, retirant quelque peu la tête & le corps. Et cependant qu'il tirera vous parant gaillardement tirerez votre estocade

en mesme temps. Car en parant premierement, & voulant apres donner le coup: vous ne feriez rien, pource que l'ennemy retirant le bras & le corps, auroit aussi le temps de parer, & vous demeureriez au danger. Mais si vous parez & tirez en mesme temps; vous luy donnerez la stocade, cependant qu'il s'avance, sous le costé de l'espee: Et le faissant avec dextérité & en temps, il s'en pourra bien difficilement defendre: Aduerty qu'ayant tiré la stocade, vous teniez ferme du pied gauche pour vous pouvoit retirer subitement hors de mesure.

Pour vous retirer assurément, il faut, apres avoir donné le coup, retirer premierement la teste & le corps, qui sera en suivy de la jambe. Car si vous retirez la jambe premierement; la teste demeureroit avancée, & tout le corps en danger, sans pouvoit retourner hors de mesure. Et de tirer vne stocade longue & roide, en sorte qu'on ne se puisse retirer, ne vault rien.

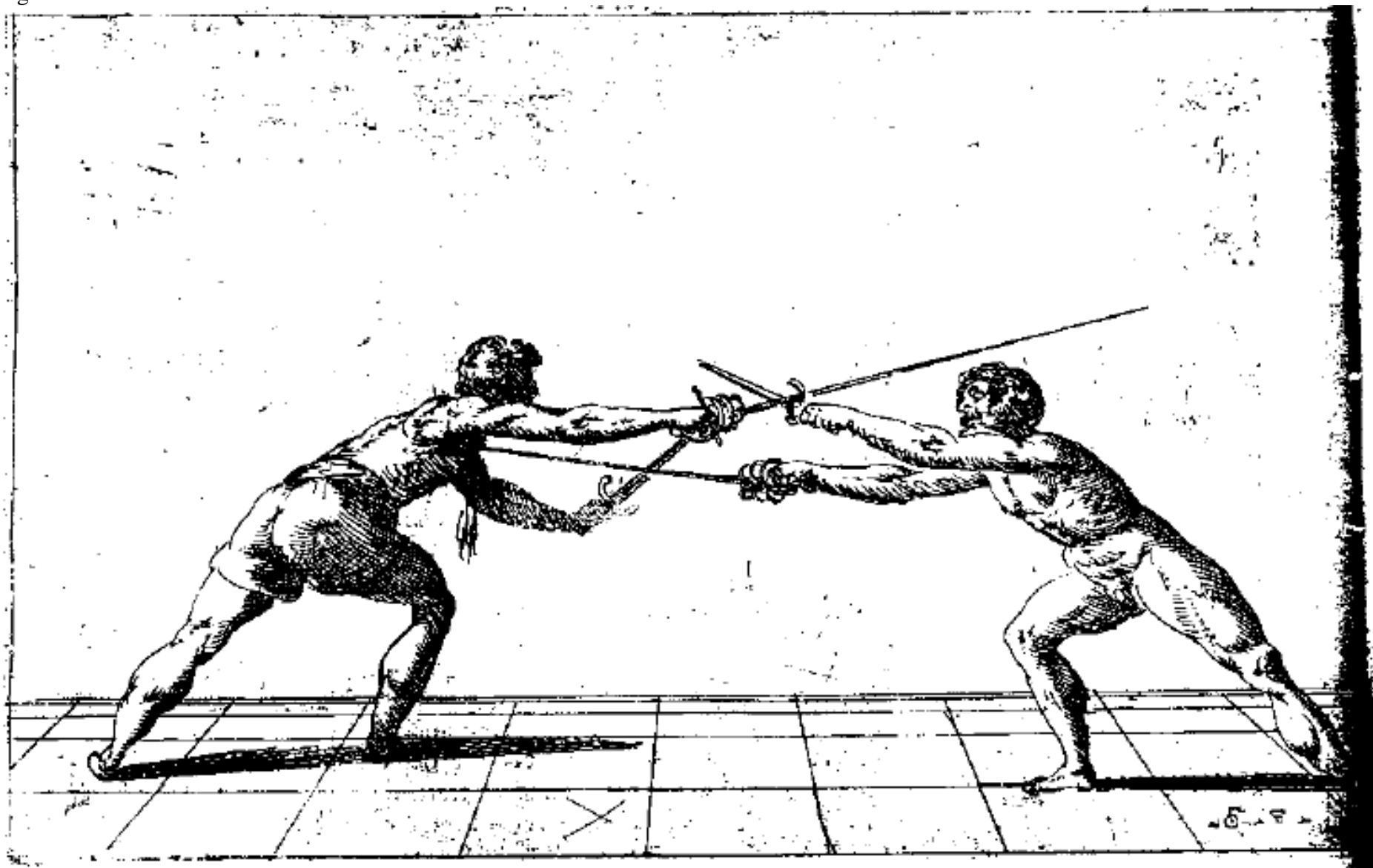
Or pour parvenir à l'effet de ceste figure, il en faut apprendre la pratique, en sorte que voyant que l'ennemy veut tirer, vous tiriez aussi en mesme temps, assuré que vous l'atteindrez le premier, encor qu'il soit le premier au tirer.

en même temps. Car parant premièrement, & voulant après donner le coup vous ne feriez rien, pour ce que l'ennemi retirant le bras & le corps, aurait aussi le temps de parer, & vous demeureriez en danger. Mais si vous parez & tirez en même temps, vous lui donnerez l'estocade cependant qu'il avance, sous le côté de l'épée. Et le faisant avec dextérité & en temps, il s'en pourra difficilement défendre. Averti qu'ayant donné l'estocade, vous teniez ferme du pied gauche pour vous pouvoir retirer subitement hors de mesure.

Pour vous retirer assurément, il faut, après avoir donné le coup, retirer premièrement la tête & le corps, qui seront suivis de la jambe. Car si vous retiriez la jambe premièrement, la tête demeurerait avancée, & tout le corps en danger, sans pouvoir retourner hors de mesure. Et de tirer une estocade longue & raide, en sorte qu'on ne se puisse retirer, ne vaut rien.

Or pour parvenir à l'effet de cette figure, il en faut apprendre la pratique, en sorte que voyant que l'ennemi veut tirer, vous tiriez aussi en même temps, assuré que vous l'atteindrez le premier, encor qu'il soit le premier au tirer.

Fig 21



Comment on parera la stoccade venante
contre le costè gauche.

Figure 22.

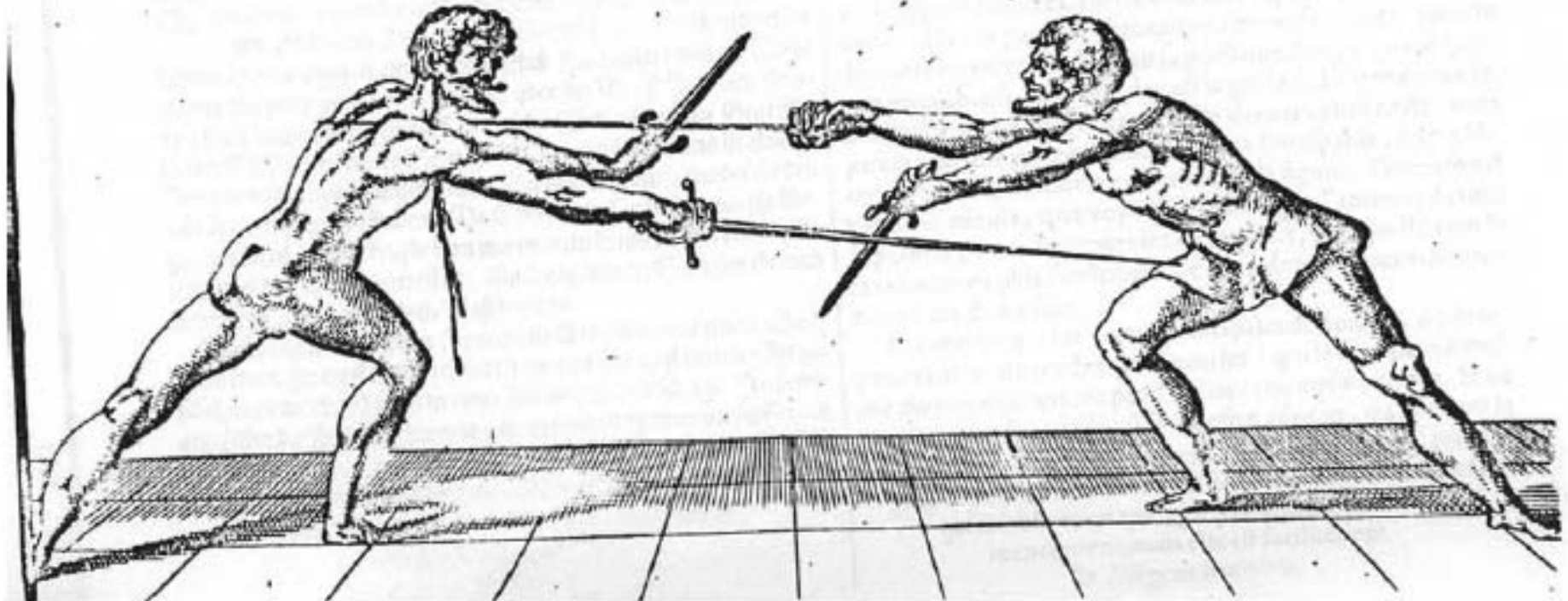
POUR l'effect de la figure presente, vous vous mettez en garde comme en la precedente; Et vous apperceuant que l'ennemy à desseing de vous fraper au costè gauche, vous vous tiendrez avec vostre poignard, deuers la garde de son espee: & au temps mesme qu'il tire, vous parerez du tranchant du poignard, & fraperez l'ennemy de vostre espee, en vn temps. Mais il se fault haster pour tirer vostre stoccade, deuant qu'il tire la siene, ayant l'oeil bien ouuert & attentif, & ainsi vous luy tirez la vostre en l'espaule, & parerez la siene, au mesme temps qu'il la voudra tirer, sans pouuoir aucunement empescher la vostre. Car vous le fraperez au mesme temps qu'il l'auancera, comme on voit en la figure. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, en la maniere descripte dessus en la premiere figure d'espee & poignard.

Comment on parera l'estocade venant contre le
côté gauche

Figure 22

Pour l'effet de la figure présente, vous vous mettez en garde comme en la précédente. Et vous appercevant que l'ennemi a desseing de vous frapper au côté gauche, vous vous tiendrez avec votre poignard deuers la garde de son épée, & au même temps qu'il tire, vous parerez du tranchant du poignard, & fraperez l'ennemi de votre épée en un même temps. Mais il se faut hâter pour tirer votre estocade, deuant qu'il tire la siene, ayant l'œil ouvert et attentif, & ainsi vous lui tirerez la votre en l'épaule, & parerez la siene, au même temps qu'il la voudra tirer, sans pouuoir aucunement empêcher la votre. Car vous fraperez au même temps qu'il avancera, comme on voit en la figure. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, en la manière décrite dessus en la première figure d'épée & poignard.

Fig. 22.



Comment on pare la pointe qui vient contre le costè droit.

Figure 23.

EN ceste figure, comme vous voyez, étant en la même garde de descripte es précédentes, & l'ennemy vous venant serrer avec l'espee abaissée, pour vous fraper au costè droit, vous apprendrez d'eslever le bras de l'espee, & de vous tenir en la troisieme garde d'ébrocade ou traverse, avec la pointe de vostre espee, vers la face, ou la poitrine, & le poignard quelque peu abaissé, & le bras devers la garde de l'espee ennemie. Et ainsi l'ennemy tirant la pointe devers vostre costè, vous parerez & tirerez vne traverse devers son espaule, en même temps : ou vous trouerez l'effect de la figure. Toutesfois il vaudroit mieulx, que voyant le dessoing de l'ennemy de tirer la pointe, vous le preveniez de la vostre, de laquelle vous le rencontrerez plus facilement. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure.

Et voyci les quatre sortes principales de donner, ou de reparer tant les stocades que traverses : qui se font par un même moyen, a sçavoir, de parer & fraper en même temps. Et au mouvement des pieds, il faut estre adverty, qu'en tirant la stocade, on avance le pied droit, tenant ferme du pied gauche, pour se pouvoir sur iceluy retirer promptement. Chose qui semble bien quelque peu difficile au commencement; mais elle est facilitée par le diligent exercice.

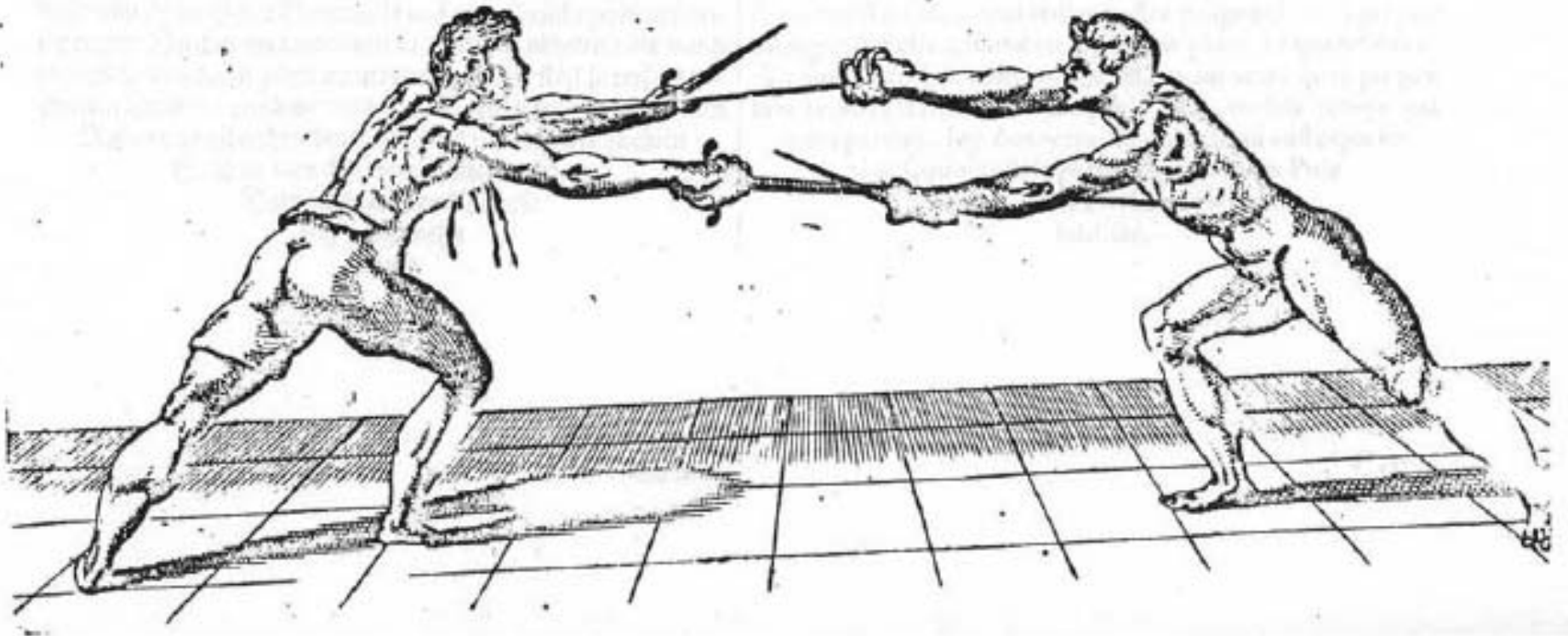
Comment on pare la pointe qui vient contre le côté droit

Figure 23

En cette figure, comme vous voyez, étant en la même garde décrite es précédentes, & l'ennemi vous venant serrer avec le bras abaissé, pour vous frapper au côté droit, vous apprendrez d'élever le bras de l'épée, & de vous tenir en la troisième garde d'ébrocade ou traverse, avec la pointe de votre épée vers la face ou la poitrine, & le poignard quelque peu abaissé, & le bras devers la garde de l'épée ennemie. Et ainsi l'ennemi tirant la pointe devers votre côté, vous parerez & tirerez une traverse devers son épaule, en même temps, ou vous trouverez l'effet de la figure. Toutefois il vaudrait mieux que voyant le dessein de l'ennemi de tirer sa pointe, vous le preveniez de la vôtre, de laquelle vous le rencontrerez plus facilement. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure.

Et voici les quatre sortes de donner, ou de reparer tant les estocades que les traverses, qui se font par un même moyen, à savoir de parer & frapper en même temps. Et au mouvement des pieds, il faut être averti qu'en tirant l'estocade on avance le pied droit, tenant ferme du pied gauche, pour se pouvoir sur icelui retirer promptement. Chose qui semble bien quelque peu difficile au commencement, mais elle est facilitée par le diligent exercice.

Fig. 23.



Comme on repare d'espée & poignard la
stocade venante contre la face.

Figure 24.

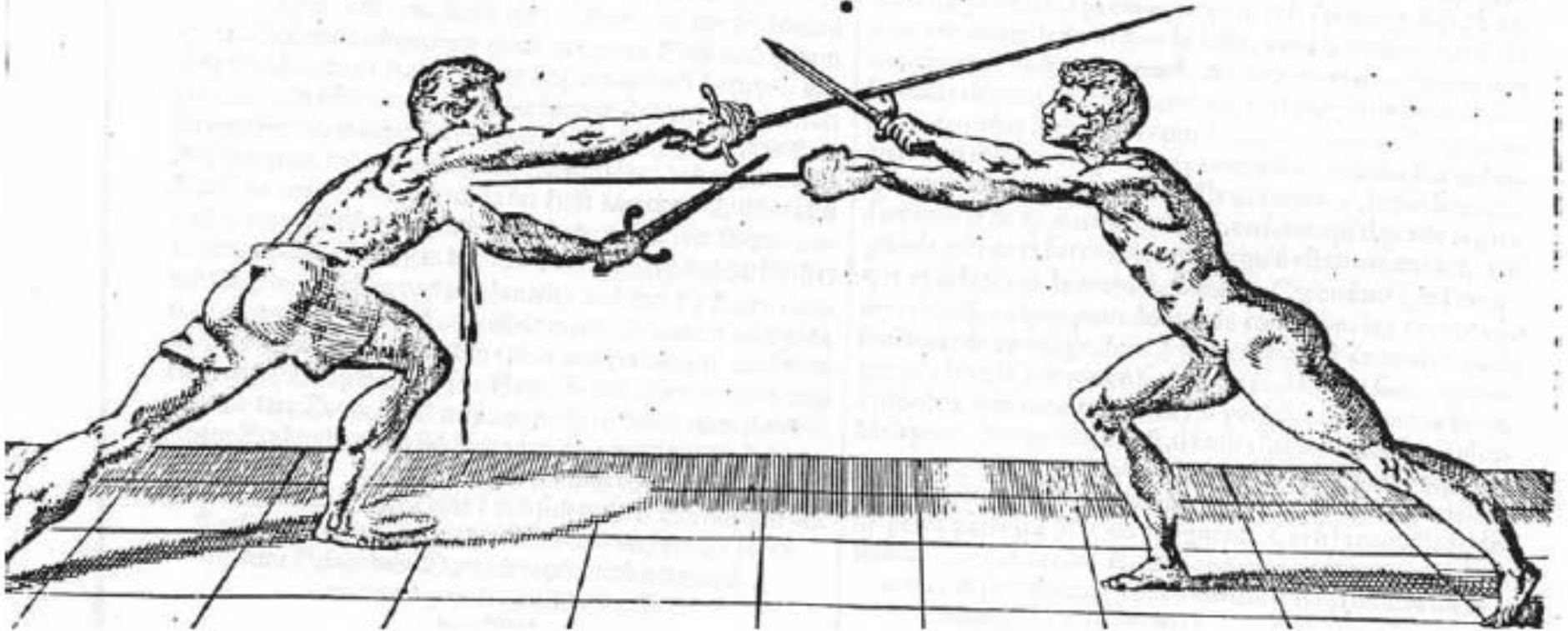
POUR mettre en effect tout ce qui est monstré en ceste figure:
il faut premièrement que vous vous teniez es gardes des-
sus dictes, & voyant que l'ennemy pretend de vous tirer vne
stocade deuers la face, vous la parerez du tranchant du poig-
nard, & luy tirerez en mesme temps vne stocade au costé: ou
vous trouuerez l'effect désiré. Toutesfois il faut estre aduertý,
que quand vous verrez la pointe de l'espée ennemie dressée
deuers vostre face, vous teniez vostre poignard quelque peu
esloigné d'icelle, comme en luy faisant place. Et quand il tire-
rá vous parerez de vostre poignard, & tournerez quelque peu
la teste, pour la retirer de son espée: & au mesme temps que
vous parerez, luy donnerez de pointe au costé qui se-
rá descouuert, & le plus exposé au coup. Puis
vous retirerez en la maniere
suisuante.

Comme on repare d'épée & poignard l'estocade
venant contre la face

Figure 24

Pour mettre en effet tout ce qui est montré en cette figure, il faut premièrement que vous vous teniez es gardes susdites, & voyant que l'ennemi prétend vous tirer une estocade deuers la face, vous lui parerez du tranchant du poignard & lui tirerez en même temps une estocade au côté, ou vous trouverez l'effet désiré. Toutefois il faut être averti que quand vous verrez la pointe de l'épée ennemie dressée deuers votre face, vous teniez votre poignard quelque peu éloignée d'icelle, comme en lui faisant place. Et quand il tirera vous parerez de votre poignard & tournerez quelque peu la tête pour le retirer de son épée. & au même temps que vous parerez, lui donnerez de pointe au côté qui sera découvert, & le plus exposé au coup. Puis vous retirerez en la manière susdite.

Fig. 24.



Comment on repare d'espee & poignard le
coup de taille, venant sur la teste.

Figure 25.

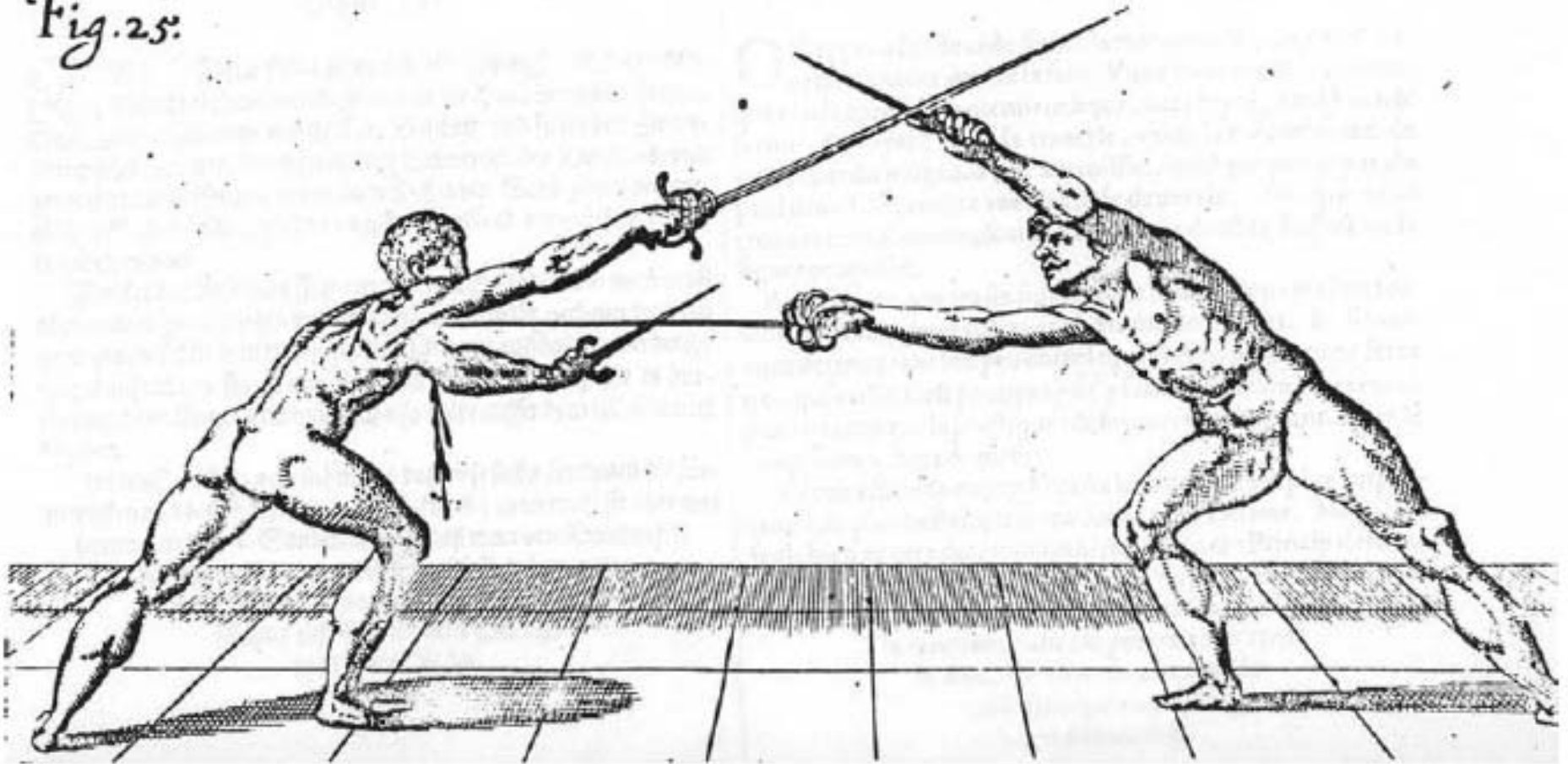
DE ceste figure voit on la maniere de parer du poignard le coup de taille, venant deuers la teste. Vous vous mettrez en la garde de la premiere leçon: & si l'ennemy vient à vous tirer vne coutellade deuers la teste, vous la rencontrerez du trenchant de vostre poignard, & tirez en mesme temps vne stoccade deuers la face, auançant quelque peu le pied droit pour accroistre le pas. Et si vous faites ces trois choses en semblable, ou en mesme temps; vous verrez sans aucune faulte l'effect proposé en la figure. En telle occurrence, le meilleur est, d'amortir le coup, combien roide, en sorte qu'il perde la plus grande part de sa force, cependant qu'il est encor en l'air. Ce que vous ferez en la maniere suiuant. Cependant que l'ennemy esleue son espee pour donner le coup, vous luy tirerez vostre stoccade au visage, dont il sera contraint de retirer quelque peu la teste, meisme en serrant les yeux, dont son coup non seulement sera incertain, mais il perdra aussi toute sa force. Mais pour obtenir cest effect, il faut estre hardy, & sans aucune peur de l'espee ennemie, bien scauoir parer du poignard, bien scauoir tirer la stoccade droite & longue, & le garder de ne point parer du plat du poignard. Car si la coutellade descendoit avec sa force, & vous abatteroit le poignard de la main, & sans doute vous tomberoit sur la teste: là ou si vous parez du trenchant, il n'y a point de danger. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme dessus.

Comment on repare d'épée & poignard le coup de
taille venant sur la tête

Figure 25

De cette figure voit-on la manière de parer du poignard le coup de taille venant deuers la tête. Vous vous mettrez en la garde de la premiere leçon, & si l'ennemi vient à vous tirer une coutellade deuers la tête, vous la rencontrerez du trenchant de votre poignard & tirerez en même temps une estocade deuers la face, avançant quelque peu le pied droit pour accroître le pas. Et si vous faites ces trois choses ensemble, ou en même temps, vous verrez sans aucune faute l'effet proposé en cette figure. En telle occurrence, le meilleur est d'amortir le coup, combien raide, en sorte qu'il perde la plus grande partie de sa force cependant qu'il est encore en l'air. Ce que vous ferez en la manière suivante. Cependant que l'ennemi élève son épée pour donner le coup, vous lui tirerez votre estocade au visage, dont il sera contraint de retirer quelque peu la tête, même en serrant les yeux, dont son coup non seulement sera incertain, mais il perdra aussi toute sa force. Mais pour obtenir cet effet il faut être hardi, & sans aucune peur de l'épée ennemie, bien savoir parer du poignard, bien savoir tirer l'estocade droite & longue, & se garder de ne point parer du plat du poignard. Car si la coutellade descendait avec sa force, & vous abattrait le poignard de la main, & sans doute vous tomberait sur la tête là ou si vous parez du trenchant, il n'y aurait pas de danger. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme dessus.

Fig. 25.



Comment on doit parer vne trauesse avec le poignard.

Figure 26.

On apprendra de ceste figure la maniere de parer vne trauesse, venante deuers la face. Vous vous mettrez doncques en la garde de la premiere leçon, avec le poignard hault & ferme, & voyant venir la trauesse, vous la rencontrerez du tranchant du poignard, & accroissant quelque peu le pas du pied droit, luy tirerez vne stocade deuers le costé, que vous trouuerez decouvert, & ainsi verrez sans doute l'effect de la figure proposée.

Remarquez que ces six figures sont toutes d'une même sorte: mais il fault parer & frapper en vn même temps. Et si vous vous detenez tant soit peu entre le parer & frapper, vous ne ferez rien qui vaille. C'est pourquoy il l'y fault diligemment exercer, pour en acquerir la pratique: & se retirer subitement, apres le coup donné, hors de mesure.

Il fault estre aduertý que ces six leçons sont les plus importantes, & plus belles, qui se trouuent en l'escrime. Mais il les fault bien apprendre, pour les bien effectuer: Principalement faut il tenir le poignard ferme, & voyant venir l'espee ennemie contre vous, soit de taille ou d'estoc, le rencontrer avec le poignard, & tirer la stocade en même temps deuers le lieu que vous trouuerez decouvert.

Comment on doit parer une traverse avec le poignard

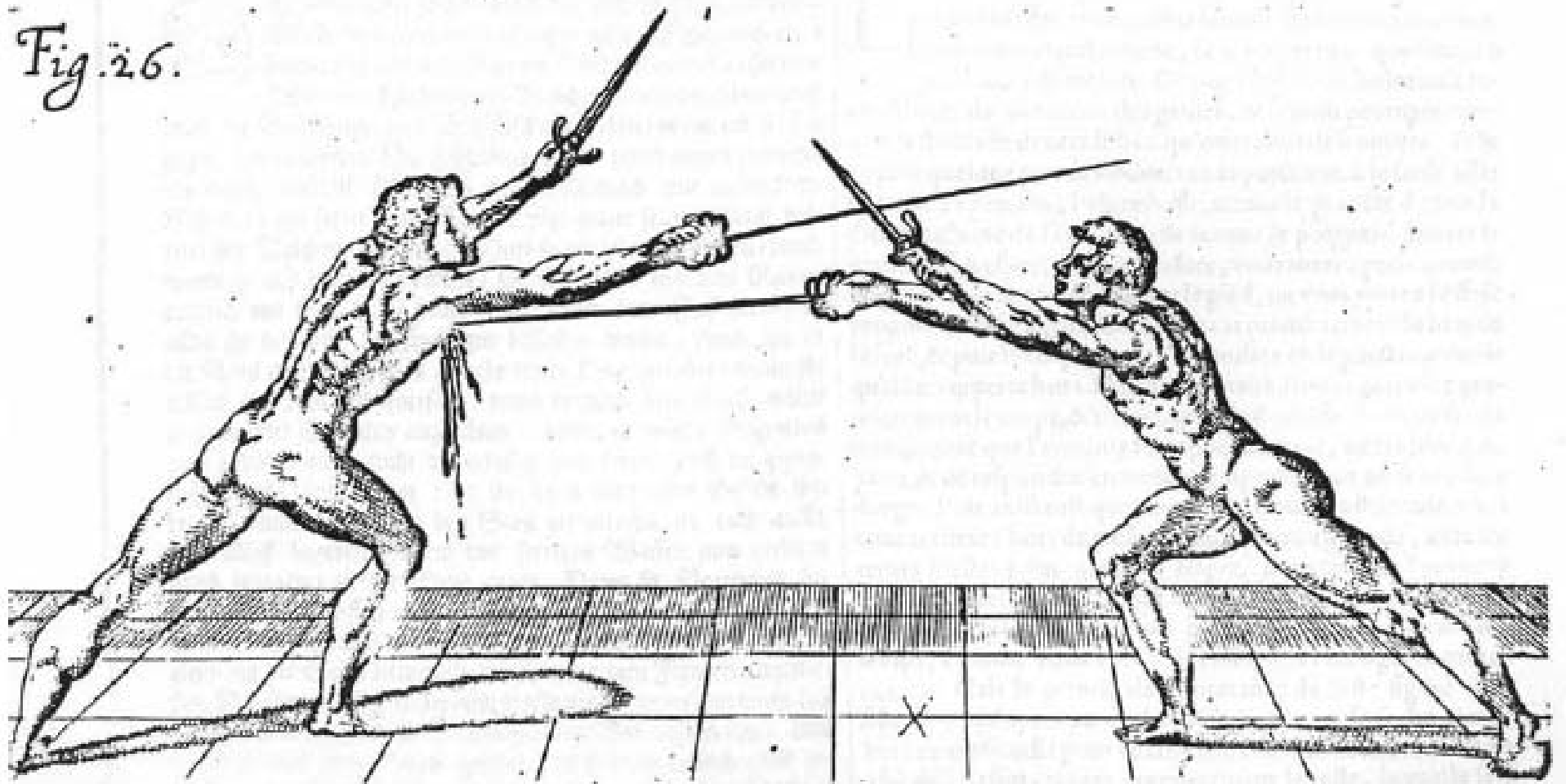
Figure 26

On apprendra de cette figure la manière de parer une traverse, venant devers la face. Vous vous mettrez donc en la garde de la première leçon, avec le poignard haut & ferme, & voyant venir la traverse, vous la rencontrerez du tranchant du poignard, & accroissant quelque peu le pas du pied droit, lui tirerez une estocade devers le côté, que vous trouverez découvert, & ainsi verrez sans doute l'effet de la figure proposée.

Remarquez que ces six figures sont toutes d'une même sorte mais il faut parer & frapper en un même temps. Et si vous detenez tant soit peu entre le parer & frapper, vous ne ferez rien qui vaille. C'est pourquoi il s'y faut diligemment exercer, pour en acquerir la pratique & se retirer subitement après le coup donné hors de mesure.

Il faut être averti que ces six leçons sont les plus importantes & les plus belles qui se trouvent en escrime. Mais il les faut bien apprendre, pour les bien effectuer. Principalement faut-il tenir le poignard ferme, & voyant venir l'épée ennemie contre vous, soit de taille ou d'estoc, le rencontrer avec le poignard, & tirer l'estocade en même temps devers le lieu que vous trouverez découvert.

Fig. 26.



Poincte tirée d'espée & poignard de-
uers la poitrine.

Figure 27.

LE point principal requis en celuy, qui se delecte de la profession des armes, est de scauoir aller serrer l'ennemy, luy donner vne stoccade, & se retirer promptement en garde, hors de mesure. Or pour ce faire, il fault auoir connoissance du contraire des gardes, & scauoir promptement tirer la stoccade deuers le lieu qu'on trouue descouvert. Et le voyant quelque peu descouvert en la poitrine, il le fault aller serrer peu à peu, avec l'espée basse, tenant la poincte deuers la dicte poitrine de l'ennemy : & tenant le poignard deuers la garde de son espée, venu en mesure, vous tirerez premierement l'espée, puis le corps, & en apres le pied, ou vous verrez l'effet proposé en ceste figure. Car auançant premierement le bras de l'espée, & puis le corps, vous l'atteindez en la poitrine deuant qu'il l'en apperceuira. Mais au contraire, si vous auanciez premierement le corps, & tirerez apres la stoccade, vous ne feriez rien, pour ce que l'ennemy l'en apperceuant, ne faudroit de parer, & de respondre en mesme temps, ou vous ne seriez sans danger. Puis aussitôt que vous aurez donné la stoccade, vous vous retirerez hors de mesure, vous tenant en garde, avec les armes prestes pour parer & fraper. Pour ce que l'ennemy le sentant blessé, se jettera sur vous pour se reuenger de poincte & de taille, lequel vous parerez, & fraperez en mesme temps, comme vous avez esté enseigné es six figures precedentes. Mais la principale importance de ceste figure consiste en ce qu'apres auoir donné le coup, on se sache retirer hors de mesure. Et pour ce faire leurement, il fault, comme il a esté dit dessus, retirer premierement la teste, laquelle sera suivie du corps & de la jambe. Car si vous commencez la

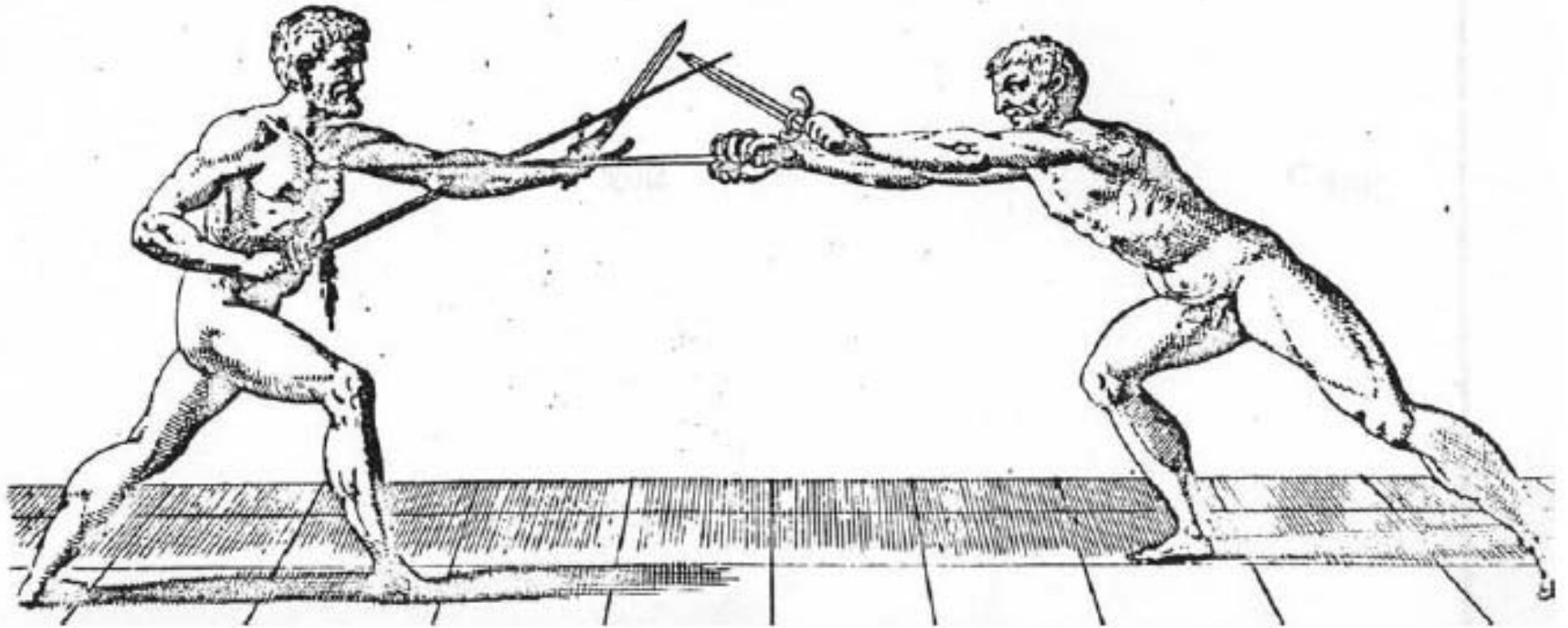
retraicte

Pointe tirée d'épée & poignard deuers la poitrine

Figure 27

Le point principal requis en celui qui se delecte de la profession des armes, est de savoir aller serrer l'ennemi, lui donner une estocade & se retirer promptement en garde, hors de mesure. Or pour ce faire, il faut avoir connaissance du contraire des gardes, & savoir promptement tirer l'estocade deuers le lieu que l'on trouve découvert. Et le voyant quelque peu découvert en la poitrine, il le faut aller serrer peu à peu, avec l'épée basse, tenant la pointe deuers ladite poitrine de l'ennemi & tenant le poignard deuers la garde de son épée, venu en mesure, vous tirerez premierement l'épée puis le corps, & en après le pied, ou vous verrez l'effet proposé en cette figure. Car avançant premierement le bras de l'épée & puis le corps, vous l'atteindrez en la poitrine deuant qu'il s'en aperçoive. Mais au contraire, si vous auanciez premierement le corps, & tiriez après l'estocade, vous ne feriez rien, pour ce que l'ennemi s'en apercevant ne faudroit de parer & de répondre en même temps, ou vous ne seriez sans danger. Puis aussitôt que vous aurez donné l'estocade, vous vous retirerez hors de mesure, vous tenant en garde, avec les armes prêtes pour parer & frapper. Pour ce que l'ennemi se sentant blessé se jettera sur vous pour se reuenger de pointe & de taille, lequel vous parerez & frapperez en même temps, comme vous avez été enseigné es six figures précédentes. Et pour se faire sûrement, il faut, comme il a été dit dessus, retirer premierement la tête, laquelle sera suivie du corps & de la jambe. Car si vous commencez la

Fig. 27.



retraite par la jambe, vous serez en danger, ou de tomber, ou
d'estre atteint de l'ennemy en la teste qui demeure a-
uancée. Et voyci la chose principale que
vous aurez à bien ap-
prendre.
* * *

retraite par la jambe, vous serez en danger, ou de tomber, ou d'être atteint de l'ennemi en la tête qui demeure avancée. Et voici la chose principale que vous aurez à bien apprendre.

Comment on tire la stoccade, cependant
que l'ennemy se mouue.

Figure 28.

LA cognoissance du temps & de la mesure, & de s'en seruir promptement, est la chose principale, qui est requise en l'escrime. C'est pourquoy i'en parleray encor vne fois, & quelque peu plus en particulier. Ayant doncques l'espee en main pour rencontrer l'ennemy, vous l'irez serrant avec l'oeil vif, & les armes disposées au parer, & au frapper. Et regardez s'il voudra estre le premier au frapper, ou non. Et voyât qu'il veult estre le premier: donnez luy du temps qu'il tire: & vous tenant sur la parade, tirez luy aussi vostre stoccade en mesme temps, comme il a esté dict dessus. Mais si vous vous apperceuez qu'ayant peur de vous, il se tien en garde & vous attend, vous l'irez serrer peu à peu deuers la part que vous verrez descouverte: & estant arriué en mesure, auançant le poignard deuers la garde de son espee, luy tirerez premierement la pointe, puis le corps & en apres le pied, tenant toujours le poignard auancé, afin que si l'ennemy tiroit en ce mesme temps, vous le puissiez parer, en sorte que vous ne vous rencontriez & blessiez tous deux. Le coup donné il se faut retirer hors de mesure, en la maniere susdite. Et d'autant qu'il fault, que quand vous l'allez serrer, il face l'une de ces trois choses, a sçauoir qu'il tire, ou qu'il se tienne ferme pour parer, ou qu'il se mouue vers l'un ou l'autre costé, pour se retirer hors de mesure: vous vous comporterez, s'il tire, ou s'il se tient ferme, selon l'ordre donné en la leçon présente. Mais s'il se meut, se retirant de ça ou de là, ou en quelconque maniere qu'il voudrà, vous luy tirerez vne

F

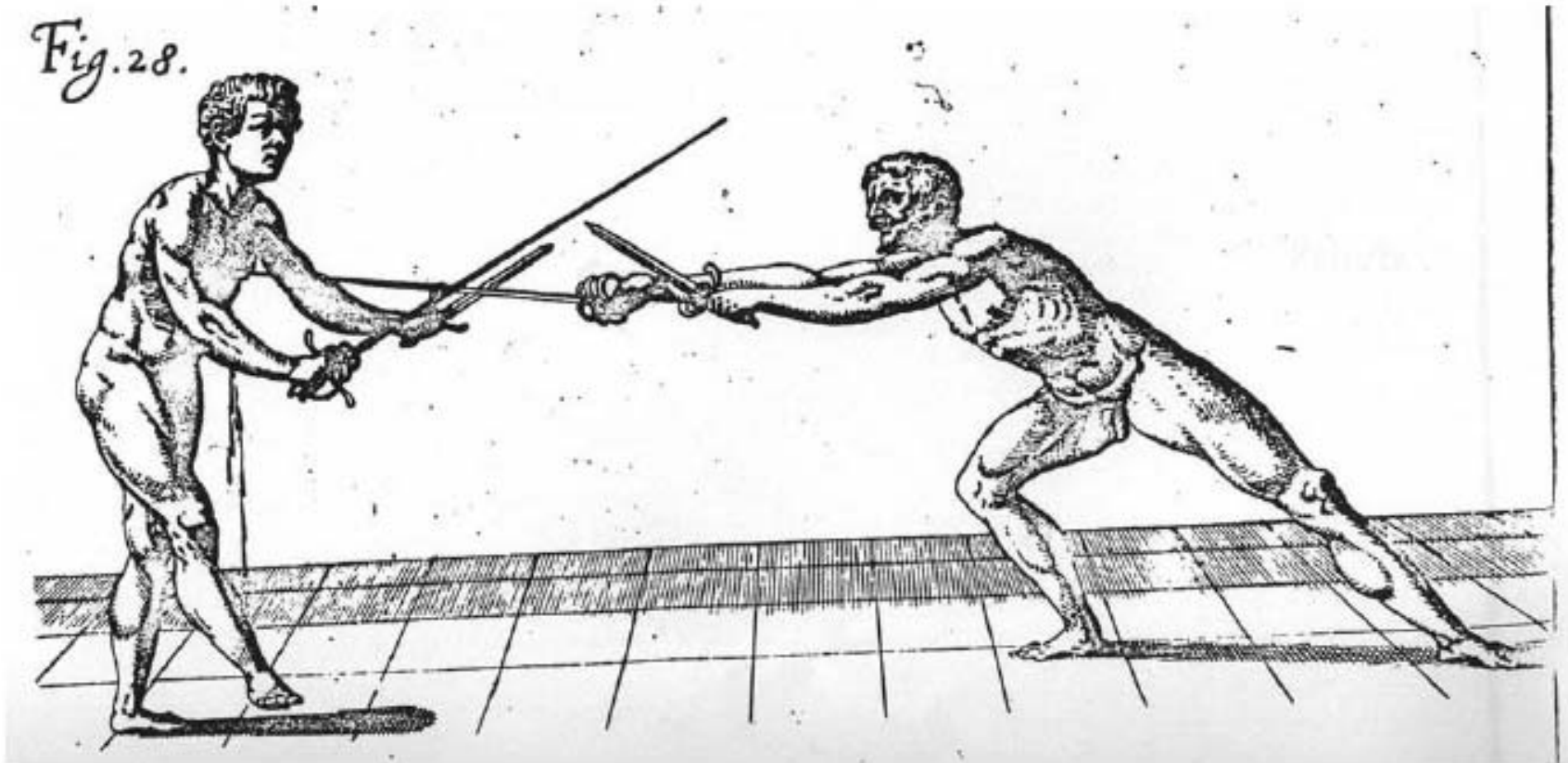
roide

Comment on tire l'etocade, cependant que l'ennemi
se mouue

Figure 28

La connaissance du temps & de la mesure, & de s'en seruir promptement, est la chose principale qui est requise en l'escrime. C'est pourquoy j'en parlerais encore une fois, & quelque peu plus en particulier. Ayant donc l'épée en main pour rencontrer l'ennemi, vous l'irez serrant avec l'œil vif, & les armes disposées au parer, & au frapper. Et regardez s'il voudra être le premier au frapper ou non. Et voyant qu'il veut être le premier, donnez lui du temps qu'il tire, & vous tenant sur la parade, tirez lui aussi votre estocade en même temps, comme il a été dit dessus. Mais si vous vous appercevez qu'ayant peur de vous, il se tient en garde & vous attend, vous l'irez serrer peu à peu deuers la part que vous verrez découverte, & étant arrivé en mesure, auançant le poignard deuers la garde de son épée, lui tirerez premièrement la pointe, puis le corps & en après le pied, tenant toujours le poignard auancé, afin que si l'ennemi tirait en même temps, vous le puissiez parer, en sorte que vous ne vous rencontriez & blessiez tous deux. Le coup donné il se faut retirer hors de mesure, en la manière susdite. Et d'autant qu'il faut, que quand vous l'allez serrer, il fasse l'une de ces trois choses, à sçavoir qu'il tire, ou qu'il se tienne ferme pour parer, ou qu'il se mouue vers l'un ou l'autre côté, pour se retirer hors de mesure, vous vous comporterez, s'il tire, ou s'il se tient ferme, selon l'ordre donné en la leçon présente. Mais s'il se meut, se retirant de ça ou de là, ou en quelconque manière qu'il voudra, vous lui tirerez une

Fig. 28.



roide & subite stocade, cependant qu'il a le pied encor au
bransle. Car durant ce sien mouuement, il ne vous peut
fraper au mesme temps, que vous luy tirez la
stocade. Puis vous vous retire-
rez hors de mesure, à l'ac-
coustumée.

raide & subite estocade, cependant qu'il a le pied encore au branle.
Car durant ce sien mouvement, il ne vous peut frapper au même
temps que vous lui tirez l'estocade. Puis vous vous retirerez hors de
mesure, à l'accoutumée.

Poincte tirée par dessus le poignard.

Figure 29.

POUR donner vne stoccade à celuy qui tient le poignard abaissé, il le faut, comme on voit en la figure presente, aller serrer du costé du poignard : & étant arrivé en mesure, tirez premieremēt l'espee, puis le corps levant quelque peu le nœud de la main, comme vous voyez en la figure : & vous trouverez aussi l'effect d'icelle. Puis retirez vous hors de mesure en la maniere de scripte en la figure 27.

Le principal est, qu'on soit exercé à tirer premierement l'espee, & puis le corps, & se retirer hors de mesure en la maniere susdicte: Item qu'on sache serrer l'ennemy avec temps, & arrivé en mesure, luy tirer la stoccade devers le lieu de si ouvert, de laquelle bien difficilement il se pourra garder. Et necessairement faudra il qu'il se decouvre en quelque lieu, ne se pouvant couvrir par tout de son espee & poignard. Vous l'irez doncques serrant en la maniere susdicte.

Des gardes en general.

IL y a plusieurs sortes des gardes desquelles on se peut servir, Iveu que toutes les manieres de tenir l'espee sont reputées comme gardes, ainsi qu'il a esté dit dessus. Et toutes les gardes sont bonnes à celuy qui sçait cognoistre le temps & la mesure. Comme aussi en la guerre, celuy qui sçait conduire les gardes avec artifice, trompera facilement son ennemy.

Pointe tirée par dessus le poignard

Figure 29

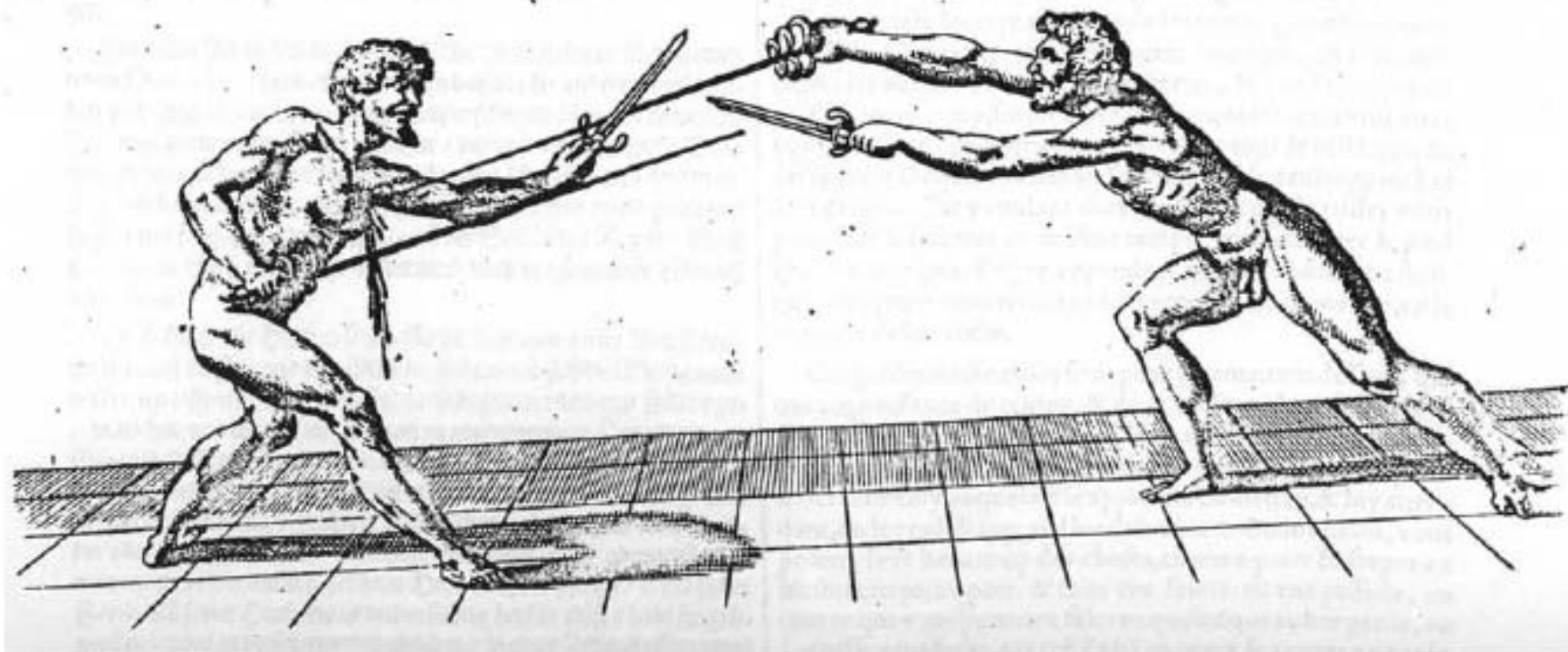
Pour donner une estocade à celui qui tient le poignard abaissé, il le faut, comme on le voit en la figure présente, aller serrer du côté du poignard, & étant arrivé en mesure, tirez premièrement l'épée, puis le corps levant quelque peu le nœud de la main, comme vous le voyez en la figure, & vous trouverez aussi l'effet d'icelle. Puis retirez vous hors de mesure en la manière décrite en la figure 27.

Le principal est qu'on soit exercé à tirer premièrement l'épée, & puis le corps, & se retirer hors de mesure en la manière susdite. Item qu'on sache serrer l'ennemi avec temps, & arrivé en mesure, lui tirer l'estocade devers le lieu ouvert, de laquelle bien difficilement il se pourra garder. Et nécessairement faudra qu'il se découvre en quelque lieu, ne se pouvant couvrir partout de son épée & poignard. Vous l'irez donc serrant en la manière susdite.

Des gardes en général

Il y a plusieurs sortes des gardes desquelles on se peut servir, vu que toutes les manières de tenir l'épée sont réputées comme garde, ainsi qu'il a été dit dessus. Et toutes les gardes sont bonnes à celui qui sait connaître le temps & la mesure. Comme aussi en la guerre, celui qui sait conduire les gardes avec artifice, trompera facilement son ennemi.

Fig:29.



Garde artificieuse avec decouverture du costé gauche.

Figure 30.

Les gardes artificieuses sont quasi infinies; Toutesfois ie n'en metteray en ce premier liure que trois seulement, suffisantes pour donner lumiere & instruction aux bons entendeurs, d'en faire tout autant des gardes qu'ils voudront.

La premiere & vraye maniere, de se tenir en garde artificieuse, est de decouvrir quelque partie du corps, en sorte que toutes les autres demeurent couvertes, & que l'ennemy ne puisse donner coup, sinon en vn seul lieu, comme on voit en la figure presente, en laquelle vous voyez tout le costé gauche decouvert. Duquel toutesfois l'ennemy ne se peut approcher sans danger. Car y voulant tirer ou d'estoc ou de taille, vous parerez & le frapperez en mesme temps, croissant avec le pied qui accompagne l'espee, cependant que vous parrez. La stocade tirée, vous vous retirerez subuement hors de mesure, en la maniere dessus dite.

Ces gardes artificieuses sont pour les amateurs de l'art, qui ont cognoissance du temps, & de la mesure, & ne sont negligents à l'y exercer. Et de fait, on s'en peut seruir en plusieurs diuerses occurrences. Et principalement en la presente, on peut serrer l'ennemy, auquel estât approché en mesure, & luy attendant, on le peut frapper au lieu decouvert: Ou luy tirant, vous pouvez faire beaucoup des choses, comme parer & frapper en mesme temps; ou parer & faire vne feinte: ou vne passade, ou tout ce que vous pourriez faire en quelcōque autre garde, en laquelle vous seriez exercé. Et si l'ennemy se tenant en garde, tiroit desordonnéement, vous avez le moyen de parer & frapper en mesme temps, & de faire la retraite seure. Ceste garde
trompe

Garde artificieuse avec decouverture du côté gauche

Figure 30

Les gardes artificieuses sont quasi infinies. Toutefois je n'en mettrais en ce premier livre que trois seulement, suffisantes pour donner lumière & instruction aux bons entendeurs, d'en faire tout autant des gardes qu'ils voudront.

La première & vraie manière de se tenir en garde artificieuse, est de découvrir quelque partie du corps, en sorte que toutes les autres demeurent couvertes, & que l'ennemi ne puisse donner coup, sinon en un seul lieu, comme on voit en la figure présente, en laquelle vous voyez tout le côté gauche découvert. Duquel toutefois l'ennemi ne se peut approcher sans danger. Car y voulant tirer ou d'estoc ou de taille, vous parerez & le frapperez en même temps, croissant avec le pied qui accompagne l'épée, cependant que vous parrez. L'estocade tirée, vous vous retirerez subitement hors de mesure, en la manière dessus dite.

Ces gardes artificieuses sont pour les amateurs de l'art, qui ont connaissance du temps & de la mesure, & ne sont négligents à s'y exercer. Et de fait on s'en peut servir en plusieurs diverses occurrences. Et principalement en la présente, on peut serrer l'ennemi, auquel étant approché en mesure, & lui attendant, on le peut frapper au lieu découvert. Ou lui tirant, vous pouvez faire beaucoup de choses, comme parer & frapper en même temps, ou parer & faire une feinte, ou une passade, ou tout ce que vous pourriez faire en quelconque autre garde, en laquelle vous seriez exercé. Et si l'ennemi se tenant en garde, tirait desordonnéement, vous avez le moyen de parer & frapper en même temps, & de faire la retraite sûre. Cette garde

Fig: 30.



trompe souuentésfois tant ceulx qui scauent bien jouer aux
armes. que les ignorants. Car vous voyants ainsi descouuert, ils
font estat d'y donner le coup. Mais vous parant facile-
ment, & frapant en la maniere susdicte, ils se
trouuent au danger sans s'en
appercebuoir.
* * *

trompe toutefois tant ceux qui savent bien jouer aux armes que les ignorants. Car vous voyant ainsi découvert, ils font état d'y donner le coup. Mais vous parant facilement & frappant en la manière susdite, ils se trouvent au danger sans s'en apercevoir.

Garde artificieuse en descourant le costé dextre.

Figure 31.

Ceste est vn autre garde artificieuse, comme vous voyez, en laquelle tout le costé droit est descouvert, avec la couverture de tout le reste du corps, en sorte que l'ennemy ne vous peut toucher, sinon en l'épaule dextre qui est descouverte. Mais vous le pouvez parer, cōme vous voulez de vostre poignard & le pouvez fraper ou à pied ferme, ou bien en avançant le pied, comme bon vous semblera.

En ceste garde vous pouvez faire plusieurs feintes, ioinct qu'elle est singuliere pour ceulx qui sont desirieux de fraper, & n'ont la patience de tirer avec temps & mesure. Car voyant l'ennemy descouvert, ils luy courent sus, sans considerer ce qu'il peut faire, & par ainsi s'engagent souuentesfois. Elles sont aussi bonnes pour s'en servir contre ceulx qui sont assez bons maistres: car vous y pouvez mieulx veoir vostre fait: & s'il fait vne feinte, vous le pouvez mieulx parer, qu'est en vne garde estroite. Voire les pointes resoluës s'y parent plus facilement, en retirant le corps, & le tournant au parer, selon que seront les pointes ou hastives ou longues.

Garde artificieuse en decouvrant le côté dextre

Figure 31

Cette est une autre garde artificieuse, comme vous voyez, en laquelle tout le côté droit est découvert, avec la couverture de tout le reste du corps, en sorte que l'ennemi ne vous peut toucher, sinon en l'épaule dextre qui est découverte. Mais vous le pouvez parer comme vous voulez de votre poignard & le pouvez frapper ou à pied ferme, ou bien en avançant le pied, comme bon vous semblera.

En cette garde vous pouvez faire plusieurs feintes, joint qu'elle est singulière pour ceux qui sont désireux de frapper, & n'ont la patience de tirer avec temps & mesure. Car voyant l'ennemi découvert, ils lui courent sus, sans considérer ce qu'il peut faire, & par ainsi s'engagent souuentesfois. Elles sont aussi bonnes pour s'en servir contre ceux qui sont assez bons maîtres, car vous y pouvez mieux voir votre fait. & s'il fait une feinte, vous le pouvez mieux parer, qu'étant en une garde étroite. Voire les pointes résolues s'y parent plus facilement, en retirant le corps, & le tournant au parer, selon que seront les pointes ou hâtives ou longues.

Fig:31.



Garde artificieuse en descouvrant la
poitrine.

Figure 32.

VOici une garde, en laquelle la poitrine est descouverte; mais que l'ennemy ne vous puisse frapper ne du costé de l'espee, ne du costé du poignard. Car vous voulant frapper, il tira: à vers la poitrine descouverte: & cependant qu'il tire, vous parerez & le fraperez en mesme temps, ou devers l'espaule droite, ou en la face, qui sont les parties plus proches. Vous pouvez aussi en ceste garde, faire plusieurs feintes passant du pied, & faire tout ce qu'avez appris es autres gardes. Elle est bonne pour s'en servir contre ceulx qui tirent résolument, & ne font point de feinte. Mais il n'en fault user contre ceulx, qui s'entendent au temps & à la mesure, & scauent bien tirer vne pointe résolue avec vne feinte: car contre tels il fault mieulx qu'on se tiene serré aux armes, & chercher de couvrir de vostre espee, celle de l'ennemy hors de mesure, ou vous pouvez frapper & parer selon que l'occasion se presente sans danger.

Garde artificieuse en découvrant la poitrine

Figure 32

Voici une garde, en laquelle la poitrine est découverte, mais que l'ennemi ne vous puisse frapper ni du côté de l'épée, ni du côté du poignard. Car vous voulant frapper, il tirera vers la poitrine découverte; & cependant qu'il tire, vous parerez & le fraperez en même temps, ou devers l'épaule droite, ou en la face, qui sont les parties les plus proches. Vous pouvez aussi en cette garde, faire plusieurs gardes passant du pied, & faire tout ce que vous avez appris es autres gardes. Elle est bonne pour s'en servir contre ceux qui tirent résolument, & ne font point de feinte. Mais il n'en faut user contre ceux qui s'entendent au temps & à la mesure, & savent bien tirer une pointe résolue avec une feinte, car contre cela il vaut mieux qu'on se tienne serré aux armes, & chercher de couvrir de votre épée, celle de l'ennemi hors de mesure, ou vous pouvez frapper & parer selon que l'occasion se présente sans danger.

Fig:32.



Feinte d'espée & de poignard pour frapper par
dessus le poignard.

Figure 32.

Comme la cognoissance du temps & de la mesure est le principal fondement de l'escrime, ainsi est la cavation & la feinte l'ornement d'icelle. La cavation consiste toute au tour du nœud de la main: la feinte, en monstret ou faire semblant de faire vne chose, & en faire vnaultre. Et ne se peut faire vne feinte sans cavation.

Or cave l'on par dessus, ou par dessous les garnitures de l'espée, ou de la pointe du poignard, ou par dedans ou par dehors.

Je ne peux traiter de la feinte sans y cōprendre la cavation. La feinte est vne fraude mortelle, & quasi irreparable, mesmes aux personnes vaillātes & professeurs de ceste science: & a ceulx qui n'en ont cognoissance, du tout inevitable. Et se fait en la maniere suivante: Pour donner vne stocade par dessus le poignard, en la poitrine ou en la face de l'ennemy, il le faut serrer avec l'espée basse sous le poignard, tenant vostre poignard devers la garde de son espée: & vous trouvant en mesure, tirez vne stocade résolue, & vous retirerez incontinent. Si vous l'atteignez, il n'y a aultre chose à faire; mais s'il pare, vous retournerez à le serrer, & estant en mesure, tirez la pointe sans rallonger le pas, vous tenant ferme du corps avec le poignard abbaissé. Et cependant que l'ennemy la veut parer abbaissant le poignard, vous eslevez la pointe de vostre espée, en tournant le nœud de la main, & accroissant le pas, le fraperez en la poitrine ou au visage sans aucun danger sans estre appercu, comme vous voyez en la figure. Laquelle, afin qu'elle ait son effect, requiert vne grande dexterité & vitesse, afin qu'on ne cognoisse icelle va résolue ou feinte: Et soyez aduertty qu'en
voulant

Feinte d'épée & de poignard pour frapper par
dessus le poignard

Figure 33

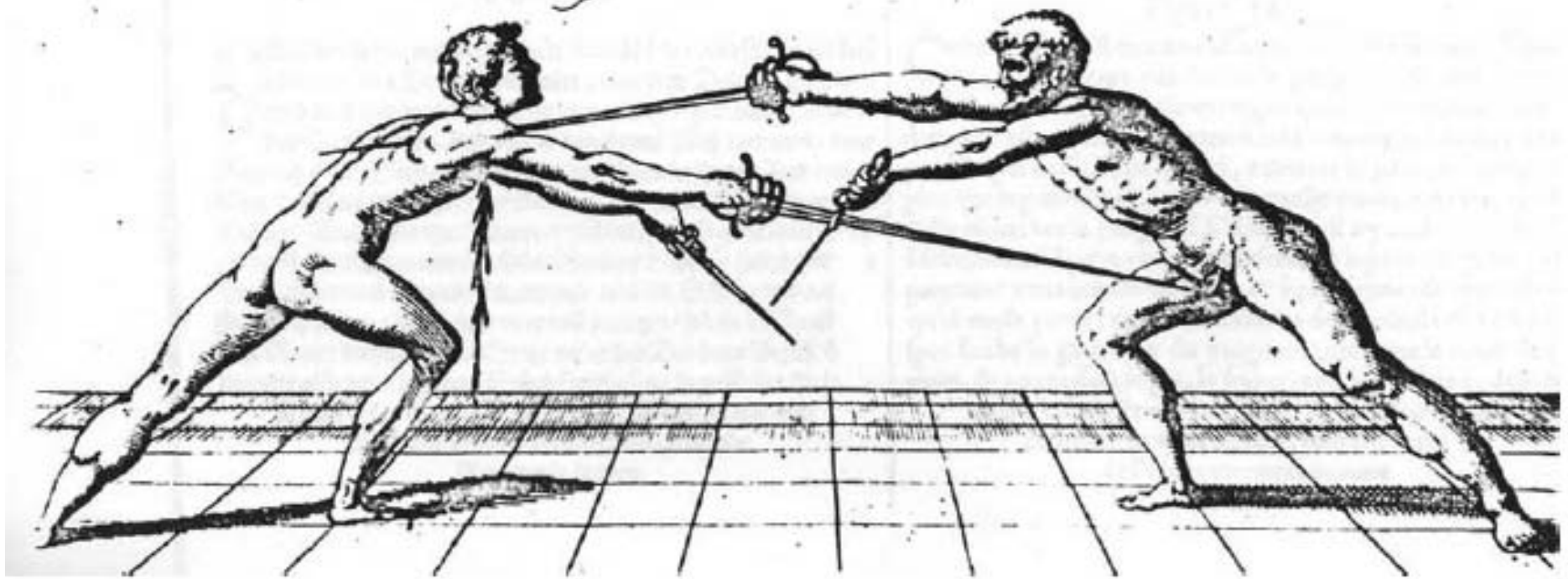
Comme la connaissance du temps & de la mesure est le principal fondement de l'escrime, ainsi est la cavation & la feinte l'ornement d'icelle. La cavation consiste toute au tour du nœud de la main; la feinte, en montrer ou faire semblant de faire une chose, & en faire une autre. Et ne se peut faire une feinte sans cavation.

Or cave-t-on par dessus, ou par dessous les garnitures de l'épée, ou de la pointe du poignard, ou par dedans ou par dehors.

Je ne peux traiter de la feinte sans y comprendre la cavation.

La feinte est une fraude mortelle, & quasi irreparable, même aux personnes vaillantes & professeurs de cette science, & à ceux qui n'en ont connaissance, du tout inévitable. Et se fait en la manière suivante: Pour donner une estocade par dessus le poignard, en la poitrine ou en la face de l'ennemi, il le faut serrer avec l'épée sous le poignard, tenant votre poignard devers la garde de son épée. & vous trouvant en mesure, tirerez une estocade résolue, & vous retirerez incontinent. Si vous l'atteignez, il n'y a autre chose à faire, mais s'il pare, vous retournerez à le serrer, & entrant en mesure, tirez la pointe sans allonger le pas, vous tenant ferme du corps avec le poignard abaissé. Et cependant que l'ennemi la veut parer abbaissant le poignard, vous élèverez la pointe de votre épée en tournant le nœud de la main, & accroissant le pas, le fraperez en la poitrine ou au visage sans aucun danger sans être appercu, comme vous voyez en la figure. Laquelle, afin qu'elle aie son effet, requiers une grande dextérité & vitesse, afin qu'on ne connaisse si elle va résolue ou feinte. Et soyez averti qu'en

Fig. 33.



voulât mettre la pointe de vostre espee par dessus le poignard de l'ennemy, vous y alliez avec la cavation, en sorte que le caver & le frapper se face en mesme temps. En apres retirez vous hors de mesure comme il a esté dict dessus, vous assurant de l'espee ennemie.

Feinte d'espee & poignard pour fraper en la poitrine.

Figure 34.

Cette feinte n'est en rien differente de la precedente, sinon que celle la frape par dessus le poignard, & celle y par dessous. & se fait par mesmes reigles que la susdicte. Vous tiendrez icy l'espee haulte, & ayant serré l'ennemy, luy tirerez une pointe par dessus le poignard, eslevant le bras quelque peu plus que la pointe de l'espee, laquelle maniere de fraper est dicte escorcher le poignard. S'il ne pare, il n'y aura autre chose à faire. Mais s'il pare, vous luy presenterez la pointe comme au paravant. vous tenant sur le pas, & à pied ferme : & cependant qu'il veult parer, vous, cheminant de la pointe de vostre espee sous la garniture du poignard, tournant le neud de la main, & accroissant le pas, le fraperez en la poitrine, devant qu'il s'en puisse appercevoir. En apres vous vous retirerez hors de mesure, vous assurant de l'espee ennemie comme dessus.

voulant mettre la pointe de votre epée par dessus le poignard de l'ennemi, vous y alliez avec la cavation, en sorte que le caver & le frapper se fasse en même temps. En après retirez vous hors de mesure comme il a été dit dessus, vous assurant de l'épée ennemie.

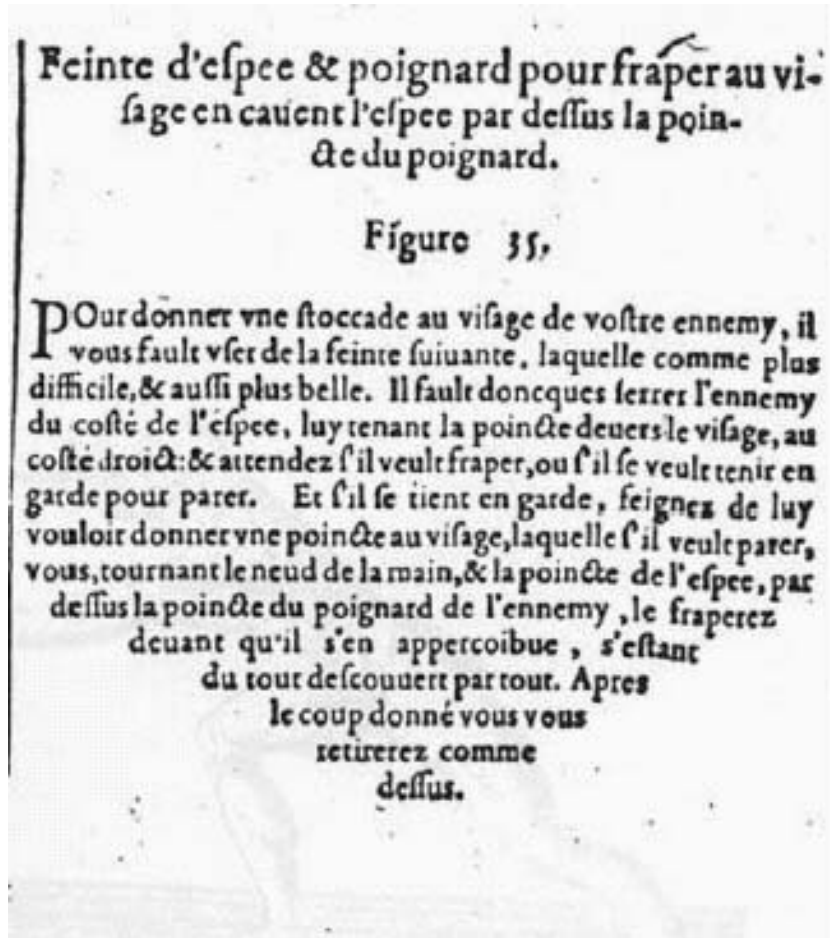
Feinte d'épée & poignard pour frapper en la poitrine

Figure 34

Cette feinte n'est en rien différente de la précédente, sinon que celle-là frappe par dessus le poignard, & celle-ci par dessous, & se fait par les mêmes règles que la susdicte. Vous tiendrez ici l'épée haute, & ayant serré l'ennemi, lui tirerez une pointe par dessus le poignard, élevant le bras quelque peu plus que la pointe de l'épée, laquelle maniere de frapper est dite écorcher le poignard. Sil ne pare, il n'y aura autre chose à faire. Mais s'il pare, vous lui présenterez la pointe comme auparavant vous tenant sur le pas & à pied ferme ; & cependant qu'il veult parer, vous, cheminant de la pointe de votre épée sous la garniture du poignard, tournant le nœud de la main & accroissant le pas, le fraperez en la poitrine, devant qu'il puisse s'en apercevoir. En après vous vous retirerez hors de mesure, vous assurant de l'épée ennemie comme dessus.

Fig:34.



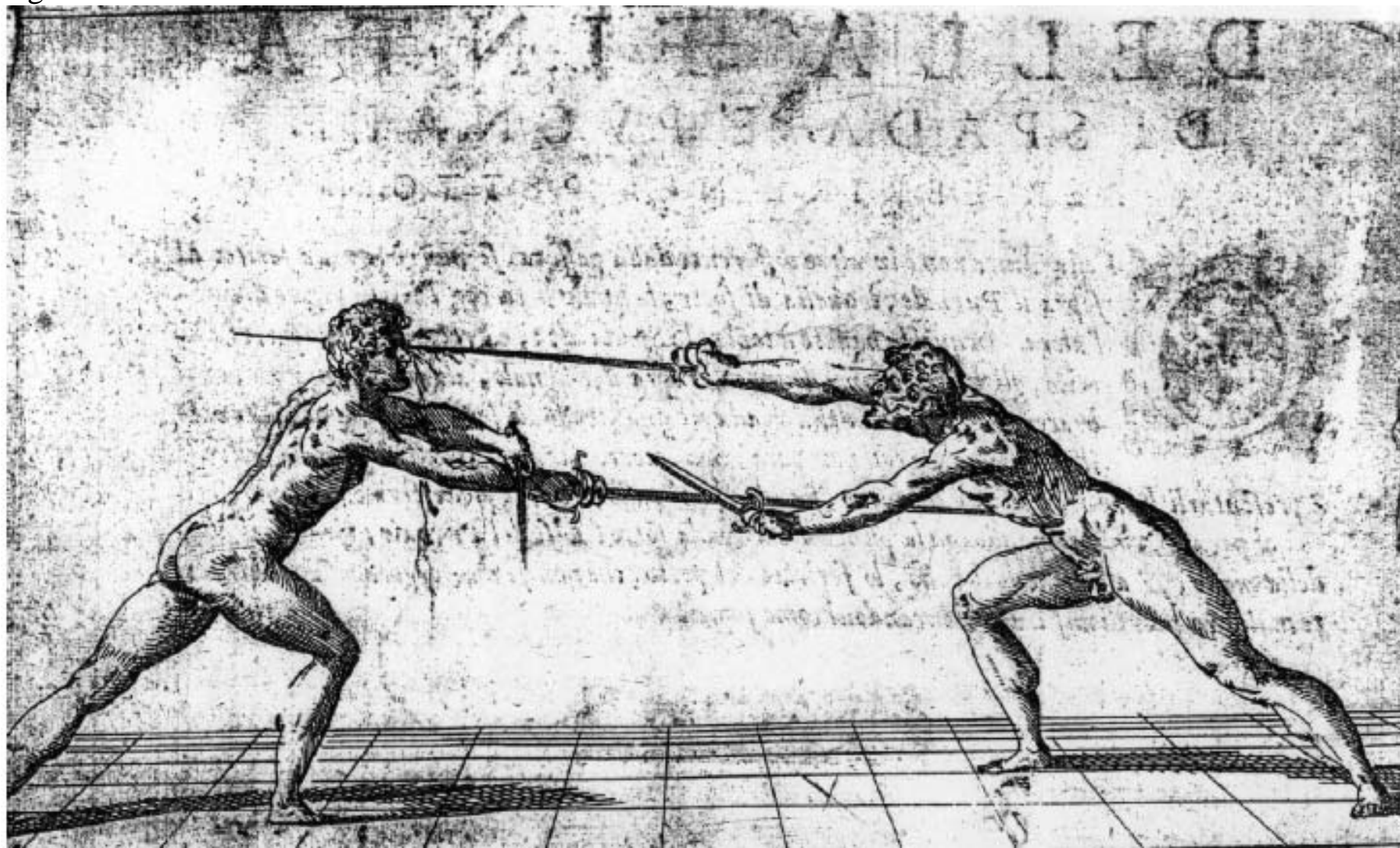


Feinte d'épée & poignard pour frapper au visage en cavant l'épée par dessus la pointe du poignard

Figure 35

Pour donner une estocade au visage de votre ennemi, il vous faut user de la feinte suivante, laquelle comme plus difficile & aussi plus belle. Il faut donc serrer l'ennemi du côté de l'épée, lui tenant la pointe devers le visage, au côté droit ; & attendez s'il veut frapper, ou s'il se veut tenir en garde pour parer. Et s'il se tient en garde, feignez de lui vouloir donner une pointe au visage, laquelle s'il veut parer, vous, tournant le nœud de la main, & la pointe de l'épée par dessus la pointe du poignard de l'ennemi, le frappez devant qu'il s'en aperçoive, s'étant du tout découvert partout. Après le coup donné vous vous retirerez comme dessus.

Fig 35



Comment on pare la stoccade longue avec
l'espee en se retirant.

Figure 36.

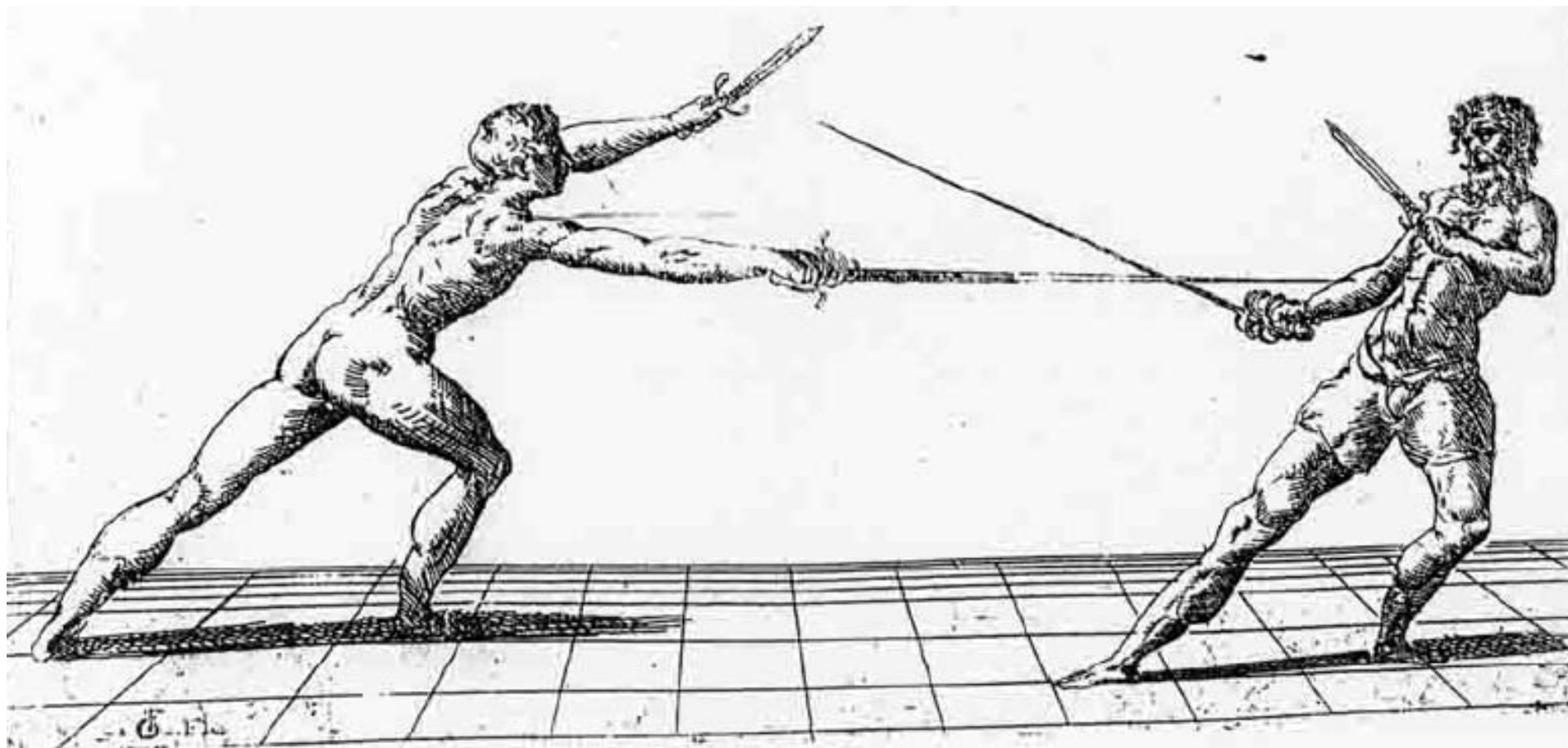
LE parer est tant nécessaire en ceste profession, que je l'estime estre la chose plus importante en icelle. Je vous monstrey doncques trois manieres de vous reparer des stocades longues. Vous vous tiendrez en garde avec vostre epee en la maniere dessus dite, le corps avancé, & la poitrine quelque peu descouverte, en mesure, ou hors d'icelle, mais non au dedans de la mesure. Et si étant en mesure vous voyez la stoccade vous estre tirée: vous retirant en arriere, parerez avec l'espee comme vous voyez en la figure, & en mesme temps (car vous retirant vous vous sauvez de la pointe de l'espee ennemie, en sorte qu'elle ne vous peult atteindre) qu'abaissant le corps il se met en desordre, & difficilement peult parer vous avancerez le pas, & le fraperez comme il a esté dit dessus: adverty qu'en parant, ou vous retirant, vous vous teniez ferme sur les pieds.

Comment on pare l'estocade longue avec l'épée en
se retirant

Figure 36

Le parer est tant nécessaire en cette profession, que j'estime être la chose la plus importante en icelle. Je vous montrerais donc trois manières de vous reparer des estocades longues. Vous vous tiendrez en garde avec votre épée en la manière dessus dite, le corps avancé, & la poitrine quelque peu découverte, en mesure ou hors d'icelle, mais non au dedans de la mesure. Et si étant en mesure vous voyez l'estocade vous être tirée, vous retirant en arriere, parerez avec l'épée comme vous voyez en la figure, & en même temps (car vous retirant vous vous sauvez de la pointe de l'épée ennemie, en sorte qu'elle ne puisse vous atteindre) qu'abaissant le corps il se met en désordre & difficilement peut parer vous avancerez le pas & le fraperez comme il a été dit dessus ; averti qu'en parant, ou vous retirant, vous vous teniez ferme sur les pieds.

Fig 36



Comment on pare du poignard en
se retirant.

Figure 37.

Vous vous tiendrez en la mesme garde que dessus, le corps avancé avec artifice, tenant le poignard devers la garde de l'espee ennemie: & estant en mesure, & voyant qu'il vous tire la poincte, vous parerez du poignard, & en mesme temps retirerez le corps, en retirant, le pied qui estoit avancé, & tiendrez l'espee preste pour fraper, comme vous voyez en la figure: car vous tenant fort sur les pieds, & avec l'espee libre, vous pouvez faire plusieurs choses, deuant qu'il retourne en garde, veu que tirant au long, & abbaissant le corps, il vous donnera assez de temps.

Comment on pare du poignard en se retirant

Figure 37

Vous vous tiendrez en la même garde que dessus, le corps avancé avec artifice, tenant le poignard devers la garde de l'épée ennemie, & étant en mesure, & voyant qu'il vous tire la pointe, vous parerez du poignard, & en même temps retirerez le corps, en retirant le pied qui était avancé, & tiendrez l'épée prête pour frapper, comme vous voyez en la figure ; car vous tenant fort sur les pieds, & avec l'épée libre, vous pourrez faire plusieurs choses, devant qu'il retourne en garde, vu que tirant au long, & abaissant le corps, il vous donnera assez de temps.

Fig:37.

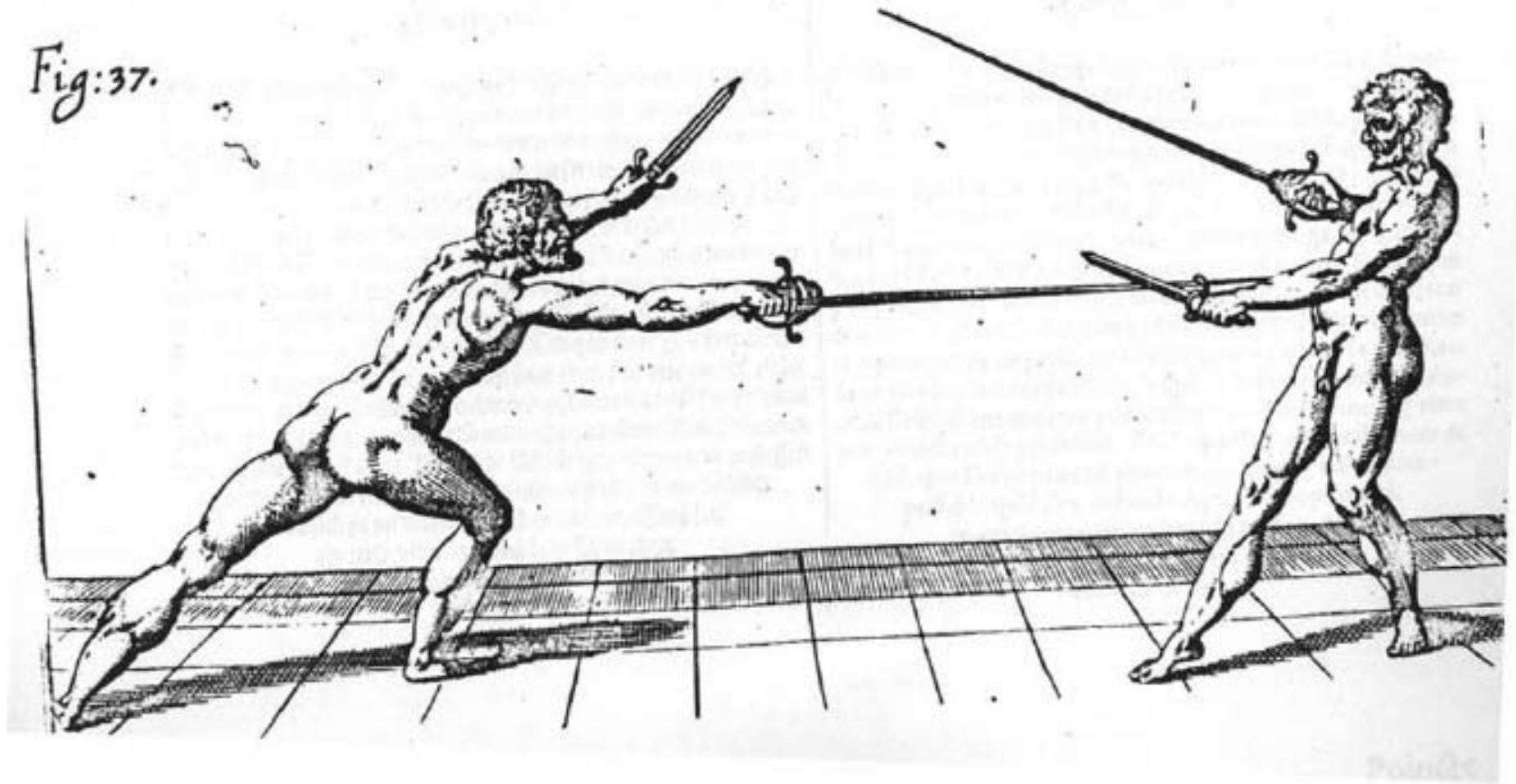
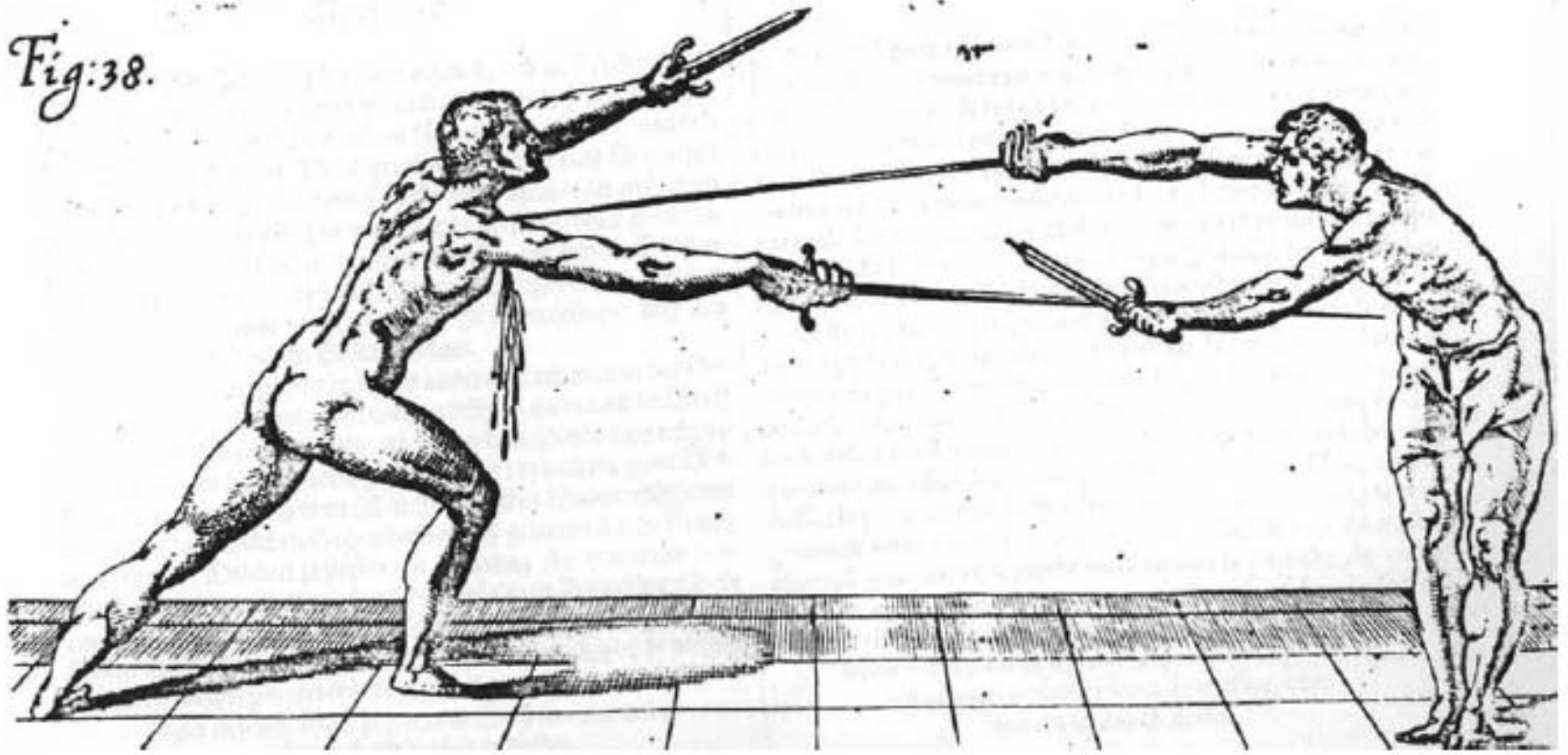


Fig:38.



Pointe au visage en parant avec l'espee.

Figure 39.

EN ceste figure est montrée vne pointe à pied ferme, fort, utile & belle pour ceulx qui la sauront mettre en oeuvre, & s'y exerceront : & se fait en la maniere suivante: si l'ennemy vous vouloit tirer vne embroccade deuers la face, ou bien vne pointe droite, vous parerez de vostre espee & donnerez en mesme temps la pointe deuers la face, laquelle il ne pourra parer de son poignard, pourcé que vous tirez en mesme temps qu'il tire. Et s'il vouloit parer de son poignard, il ne iectera sur son espee de sorte qu'il demeurera atteint au visage.

Ceste leçon n'enseigne aulre chose que de donner le coup au visage: & si vous le vouliez fraper en la poitrine, il auroit moyen de parer avec son poignard. Et pour donner le coup avec artifice, tel que le bon maistre en soit mesme trompé, il se fault decouuoir au costé senestre, & tenir le poignard abbaissé donnant occasion à l'ennemy de tirer deuers la face, ou par dessus le poignard, se persuadent que vous parerez avec le poignard: & vous parerez en mesme temps avec le fort de vostre espee, & auancerez le pied droit, tenant la pointe de vostre espee deuers la face, ou vous le trouverez empêché de son espee, tellement qu'il ne pourra ne parer ne fraper, comme vous voyez en la figure. Apres le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme il a esté dict dessus.

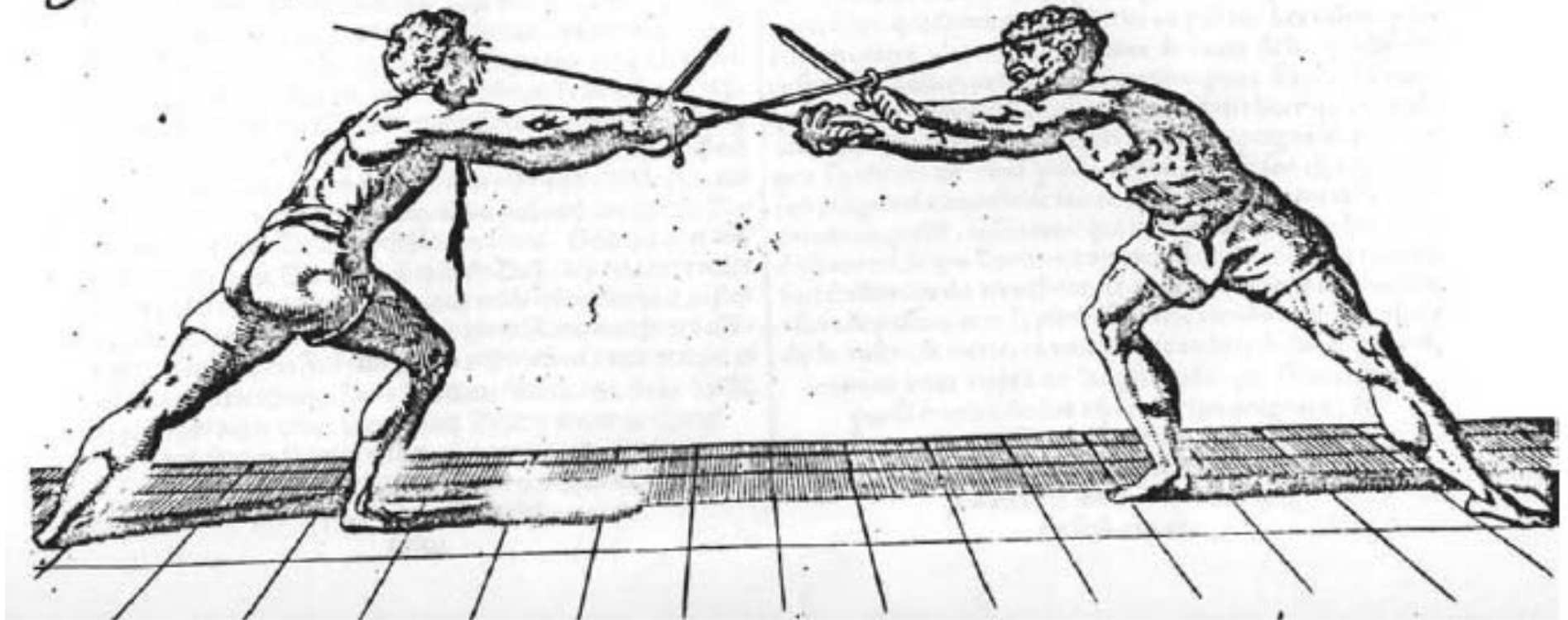
Pointe au visage en parant avec l'épée

Figure 39

En cette figure est montrée une pointe à pied ferme, fort utile & belle pour ceux qui la sauront mettre en œuvre & s'y exerceront ; & se fait en la manière suivante : si l'ennemi vous voulait tirer une embroccade devers la face, ou bien une pointe droite, vous parerez de votre épée & donnerez en même temps la pointe devers la face, laquelle il ne pourra parer de son poignard, pour ce que vous tirez en même temps qu'il tire. Et s'il voulait parer de son poignard, il ne jetterait sur son épée de sorte qu'il demeurerait atteint au visage.

Cette leçon n'enseigne autre chose que de donner le coup au visage, & si vous le vouliez frapper en la poitrine, il aurait moyen de parer avec son poignard. Et pour donner le coup avec artifice, tel que le bon maître en soit même trompé, il se faut découvrir au côté senestre, & tenir le poignard abaissé donnant l'occasion à l'ennemi de tirer devers la face, ou par dessus le poignard, se persuadant que vous parerez avec le poignard, & vous parerez en même temps avec le fort de votre épée, & avancerez le pied droit, tenant la pointe de votre épée devers la face, ou vous le trouverez empêché de son épée, tellement qu'il ne pourra ni parer ni frapper, comme vous voyez en la figure. Après le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme il a été dit dessus.

Fig: 39.



Passade de l'espée & poignard pour venir aux prises, & frapper du poignard au visage.

Figure 40.

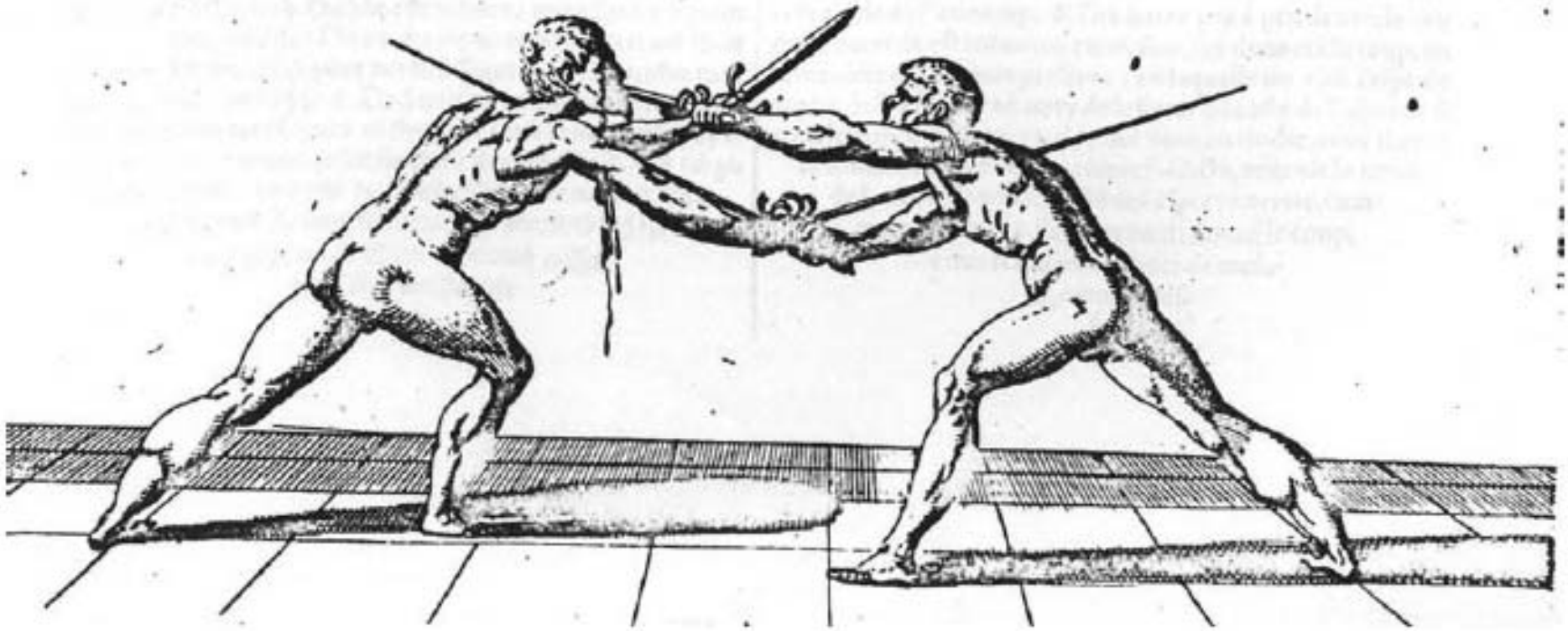
Il y a plusieurs manières pour venir aux prises & frapper du poignard, selon la diversité des occasions, esquelles on se trouve. Plusieurs viennent aux prises, quand ils ne peuvent moins faire, selon que l'ennemy est furieux au passer. Les autres passent en colere n'ayants la patience de jouer de la pointe de l'espée. Les autres passent avec artifice pour frapper du poignard. Je ne mettray doncques en ce premier liure qu'une passade artificieuse, pour frapper sans danger du poignard, en sorte que l'ennemy ne vous puisse offenser ne de son espée, ne de son poignard. Laquelle se fait en la manière suivante: Il se fault mettre en garde, tellement que tout le costé dextre demeure decouvert, & que l'ennemy ait occasion de tirer à la résoluë soit d'estoc, ou du tranchant: & alors vous parerez de vostre espée, & passant avec le pied affronterez roidement son espée de la vostre, & mettrez vostre espée au bras de son poignard, comme vous voyez en la figure, afin que l'ennemy ne puisse manier ne son espée, ne son poignard, & vous luy puissiez donner autant des coups de poignard que vous voudrez. Ceste leçon est fort seure pour celuy qui, s'y sera exercé.

Passade de l'épée & poignard pour venir aux prises, & frapper du poignard au visage

Figure 40

Il y a plusieurs manières pour venir aux prises & frapper du poignard, selon la diversité des occasions esquelles on se trouve. Plusieurs viennent aux prises quand ils ne peuvent moins faire, selon que l'ennemi est furieux au passer. Les autres passent en colère n'ayant la patience de jouer de la pointe de l'épée. Les autres passent avec artifice pour frapper du poignard. Je ne mettrai donc en ce premier livre qu'une passade artificieuse pour frapper sans danger du poignard, en sorte que l'ennemi ne vous puisse offenser ni de son épée, ni de son poignard. Laquelle se fait en la manière suivante : il se faut mettre en garde, tellement que tout le côté dextre demeure découvert, & que l'ennemi ait occasion de tirer à la résolue soit d'estoc, ou de tranchant. & alors vous parerez de votre épée, & passant avec le pied affronterez raidement son épée de la votre, & mettrez votre épée au bras de son poignard, comme vous voyez en la figure, afin que l'ennemi ne puisse manier ni son épée ni son poignard, & vous lui puissiez donner autant de coups de poignard que vous voudrez. Cette leçon est fort sûre pour celui qui s'y sera exercé.

Fig:40.



Poincte d'espee & de poignard tirée deuers
l'espaule droite.

Figure 41.

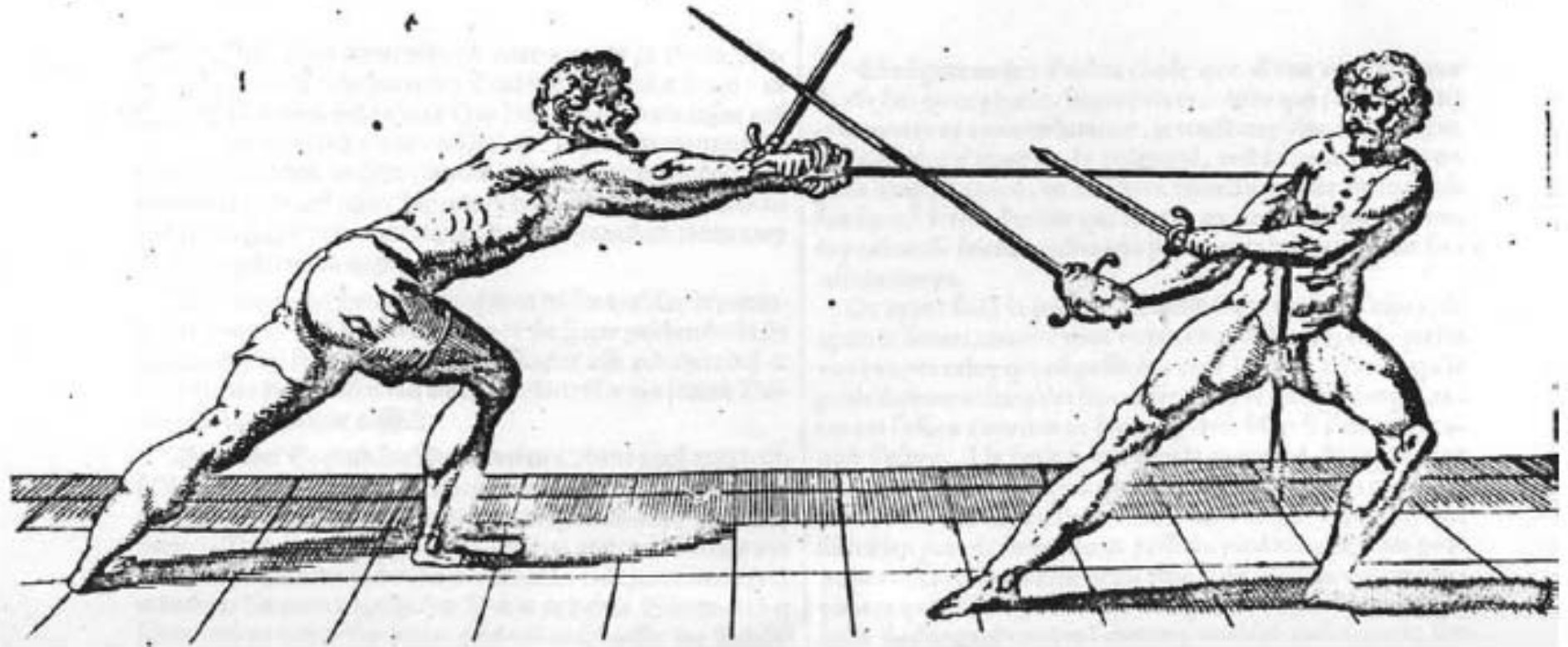
Celuy qui sera vaillant en ceste profession, ne se mettera ia-
mais en garde, mais bien estant hors de mesure, considere-
ra la garde de l'ennemy, & l'ira serrer peu à peu deuers le lieu
descouvert: & estant arriué en mesure, luy donnera le coup, en
la maniere de la figure presente: en laquelle on voit l'espaule
dextre descouverte: & aduertuy de le serrer du costé de l'espee: & si
vous le voyez tenir en garde pour vous atteindre, vous tirerez
la stoccade roide en la maniere susdicte, tournât le neud
de la main deuers le costé de l'espee ennemie, com-
me vous voyez. Et apres auoir donné le coup,
vous retournerez hors de mesu-
re, comme des-
sus.

Pointe d'épée & de poignard tirée deuers l'épaule
droite

Figure 41

Celui qui sera vaillant en cette profession, ne se mettra jamais en
garde, mais bien étant hors de mesure, considèrera la garde de
l'ennemi, & l'ira serrer peu à peu deuers le lieu découvert
& étant arrivé en mesure, lui donnera le coup, en la manière de la
figure présente en laquelle on voit l'épaule dextre découverte, averti
de le serrer du côté de l'épée. & si vous le voyez tenir en garde pour
vous atteindre, vous tirerez l'estocade en la manière susdite, tournant
le nœud de la main deuers le côté de l'épée ennemie, comme vous
voyez. Et après avoir donné le coup, vous retournerez hors de
mesure, comme dessus.

Fig: 41.



Comme on passe avec le pied en t'spee
& poignard.

Figure 41.

Cette figure ne sert d'autre chose que d'une montre, que je fais en ce premier livre: mais es autres que (Dieu aydt) je metteray cy apres en lumiere, je traiteray plus amplement des passades d'espée & de poignard, cest à dire comment on passe avant du pied, ne traitant en cestuy-ci que de ce qui se fait à pied ferme. Pource que tout ce qui se fait de pied ferme, se peut aussi faire en passant du pied, par celui qui se sait servir du temps.

Or ayant fait la passade, il faut scauoir caver l'espée, & apres le sauuer, comme vous voyez en cette figure, en laquelle vous voyez celui qui est passé, & a cavé l'espée, en sorte qu'il peut donner autant des estocades qu'il veut sans danger, retenant l'espée ennemie de son poignard. Mais si l'ennemy cavit l'espée, il la faut suivre avec le poignard, & cependant fraper de l'espée. Et apres auoir donné les estocades que vous voulez, vous vous retirerez hors de mesure. Car celui qui scait bien prendre le temps, & passe du pied, mais ne scait proprement caver l'espée, ne peut estre estimé aultre qu'ignorant, pource que passant, encor qu'il scape, il n'est point toutefois hors du danger, veu que l'ennemy voudra aussi donner son coup. Et trouue l'on des hommes si courageux, qui se sentant blessés, en veulent auoir leur reuanche, & tirent à l'enragée, en sorte que vous en pourriez estre atteint, voire occis. Loin & que vostre ennemy passant, encor que vous pariez la estocade, si vous trouuez vous en très grand danger, si vous ne scauez

H caver

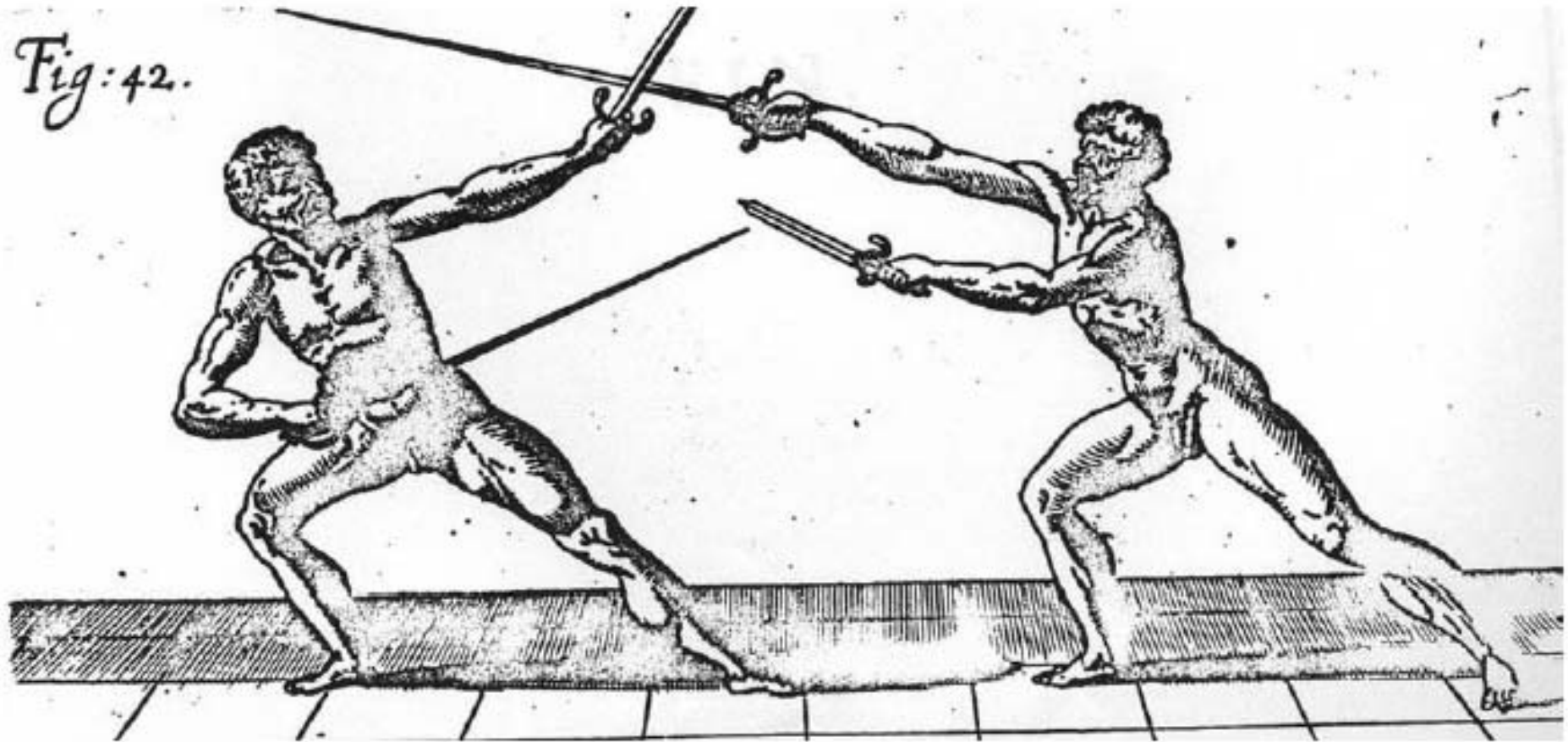
Comme on passe avec le pied en épée & poignard

Figure 42

Cette figure ne sert d'autre chose que d'une montre, que je fais en ce premier livre, mais es autres que (Dieu aidant) je mettrai ci après en lumière, je traiterai plus amplement des passades d'épée & de poignard, c'est à dire comment on passe avant du pied, ne traitant en celui-ci que de ce qui se fait à pied ferme, par celui qui se sait servir du temps.

Or ayant fait la passade, il faut savoir caver l'épée, & après se sauuer, comme vous voyez en cette figure, en laquelle vous voyez celui qui est passé, & a cavé l'épée, en sorte qu'il peut donner autant d'estocades qu'il veut sans danger, retenant l'épée ennemie de son poignard. Mais si l'ennemi cavait l'épée, il la faut suivre avec le poignard, & cependant frapper de l'épée. Et après avoir donné les estocades que vous voulez, vous vous retirerez hors de mesure. Car celui qui sait bien prendre le temps, & passer du pied, mais ne sait proprement caver l'épée, ne peut être estimé autre qu'ignorant, pour ce que passant, encore qu'il frappe, il n'est point toutefois hors de danger, vu que l'ennemi voudra aussi donner son coup. Et trouve-t-on des hommes si courageux, qui se sentant blessés, en veulent avoir leur revanche, & tirent à l'enragée, en sorte que vous pourriez en être atteint, voire occis. Loin que votre ennemi passant, encore que vous pariez l'estocade si vous trouuez vous en très grand danger, si vous ne savez

Fig: 42.



3
caver l'espée, & combattre à demie espée, comme vous
voyez en la figure, & ne vous pouviez reti-
rer, comme il sera, Dieu aidant, dé-
monstré en mes autres
livres.

FIN

caver l'épée, & combattre à demie épée comme
vous voyez en la figure, & ne vous pouviez retirer,
comme il sera, Dieu aidant, démontré en mes autres
livres.

FIN